



no comment®

#

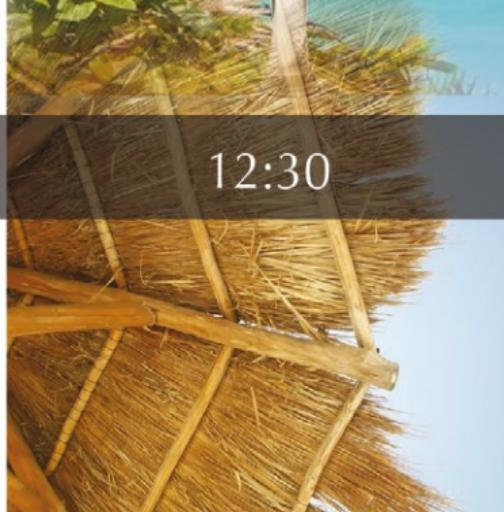
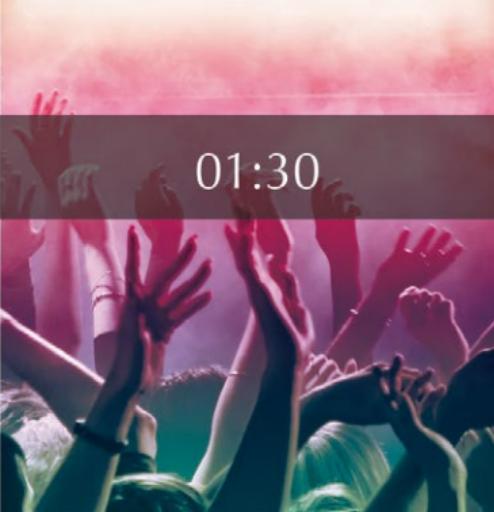
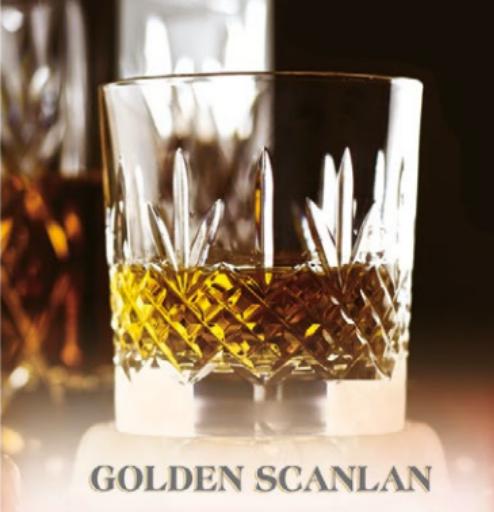
2015





PARTENAIRE **N°1** DE VOTRE SUCCÈS
VOUS SOUHAITE UNE BONNE ANNÉE 2015





*vous
souhaite
une*

**BONNE
ET
HEUREUSE
ANNÉE**

2015

ISUZU D-MAX CHAMPION DE MADAGASCAR 2014

**1er CATEGORIE T2
RENDEZ -VOUS EN 2015**

ISUZU
Delivers

RU
ers



SOMMAIRE

SONDAGE

- 10 Douze mois de **no comment**® :
Best of 2014

CULTURE

- 28 Spear'O Mic :
Sa nouvelle vie au Qatar
32 Zazaraha : Rija soul
34 Jimmy B Zaotö :
Musique pour tout le monde
36 Sens plastique : Dieudonné,
une œuvre grande comme une vie
38 Manjato Ran : Terre à terre
40 Ronny Rengasamy :
«Plus de sous, mais heureux»
44 Lettres de Lémurie : Jean-Joseph
Rabearivelo, *Œuvres complètes*

ESCALE S



CULTURE



Sa-Roy *Banaiky puissance trois*

FOMBA AMAM-PANAÖ

- 48 Les mois les plus longs
FANAHY GASY
53 La danse de la crêcerelle
MÉDIAS
54 Parienti :
Une Silicon Valley malgache
ÉCO
58 Helvetas Madagascar :
Tout le monde il est bio !

Sambatra *Au pays des Antambahoaka*

MÉTIERS

- 62 Rado Rabenahary :
Toujours dans la note

DIASPORA

- 70 Tony Andrianaivo : «Le mélange
des cultures est normal»

- 72 Felana : Une étoile est née

- 74 Absoir Mohamed,
mots contre maux

NATURE

- 76 Pour un tourisme durable
78 Au hit-parade des plantes...

ESCALE S

- 84 Accueil villageois :
L'autre façon de voyager

SORTIR

- 98 Dago Tropicana by Kass'dall :
Les tropiques à Tana

- 100 Émile Totou :
Maître queux ès sourire

LOISIRS

- 102 Jonathan Randrianarivelo :
«Dormez, je le veux»

- 104 Salon du jeu et du jouet :
C'est que pour les enfants !



Antanimora *Quartier des mineurs*

DÉCO

124 Collection Tsara :
Haut de gamme malgache

BY NIGHT

131 DJ Princesse :
«J'envoie autant qu'un mec !»

FICTION

172 Ouioui en Malgachie

DOWNTOWN

190 En ville avec Steeve Demette

GRAND ANGLE



**Réduire les coûts liés
aux documents jusqu'à 30%.
En toute simplicité par Xerox.**



Technologies et Services
IT. SOLUTIONS

Tél : 0202325812

xerox

Best of 2014



Vous avez été 847 à voter en ligne pour les personnalités qui vous ont le plus marqués au cours de ces douze derniers mois de lecture de no comment® (décembre 2013 - novembre 2014). Dans les domaines des arts, de la culture ou des sorties, voici vos coups de cœur !

Meilleur chanteur

D'Gary (septembre 2014)	59%
Doubl'E'Nn (avril 2014)	10,5%
Ryбота (juillet 2014)	10,5%

Meilleure chanteuse

Stéphanie (juillet 2014)	44,5%
Christelle Ratri (décembre 2013)	19%
Talike Gellé (juin 2014)	16,5%

Meilleur groupe

Bloco Malagasy (octobre 2014)	22,5%
Vilon'androy (septembre 2014)	20,5%
Solika (juin 2014)	15,5%

Meilleur artiste plasticien

Liva Rajaobelina (octobre 2014)	43%
Mahefa Rasamuel (novembre 2014)	16,5%
Ambi (avril 2014)	8%

ET LES VAINQUEURS SONT...

Meilleur photographe

Jean-Luc Andrianasolo (janvier 2014)	56%
Valérie Schmitt (novembre 2014)	32%
Christophe Gallaire (décembre 2013)	12%

Meilleur styliste

3 Ladies Pirates (janvier 2014)	37%
Kameleon Rose (avril 2014)	3,5%
Vice Local (mai 2014)	3,2%

Meilleur entrepreneur

Patrick Saigot & Gildas Le Net / Les Huîtres d'Anosy (mars 2014)	19,5%
Nicolas Rousseau / Lactimad (mars 2014)	15,5%
Haja Raselison / 1 ^{er} prix Start Up Cup (juillet 2014)	13,5%

Meilleur projet humanitaire

ECPAT : Lutte contre l'exploitation des enfants (janvier 2014)	19,5%
Tsiky / Scolarisation en milieu défavorisé (mars 2014)	13,5%
Holy Rakotoarisoa / Prix du Courage (juillet 2014)	11,5%
PSI Madagascar : lutte antisida (décembre 2013)	11,5%
SOS Village d'Enfants / Aide à l'enfance défavorisée (février 2014)	11,5%

Meilleur projet environnemental

Pr Jonah Ratsimbazafy / Gerp (contre les trafics d'animaux) (mars 2014)	33,5%
---	--------------

Liva
RajaobelinaNathanael
Young

Chan Huchoc / charbon vert (décembre 2013)	22%
--	------------

Allison Jolly / Une vie au service des lémuriens (février 2014)	13,5%
---	--------------

Meilleur chef

Nathanaël Young / Fatapera (novembre 2014)	49%
--	------------

Zoé Rarivo / Foie Gras de Tana (janvier 2014)	18%
---	------------

Steven Bloas & Dimitri Dewailly / Canela (septembre 2014)	11,5%
---	--------------

Meilleure table

Fatapera	23%
----------	------------

La Ribaudière	14%
---------------	------------

Le Carré	8,5%
----------	-------------

Meilleur restaurant	
---------------------	--

Le K (octobre 2014)	24%
---------------------	------------

Doan Van Bien (novembre 2014)	15%
-------------------------------	------------

Toko Telo (novembre 2014)	13%
---------------------------	------------

Meilleur bar / club/ karaoké	
------------------------------	--

Ginger Coffee Clubb (février 2014)	26%
------------------------------------	------------

Chef Avenue (juillet 2014)	14%
----------------------------	------------

Piment Café (septembre 2014)	13%
------------------------------	------------

Ils vous ont fait craquer

Vox populi vox dei... Voici donc les artistes qui vous ont le plus touchés durant ces douze mois de lecture de no comment®. Du groupe Bloco Malagasy de retour d'une longue tournée au Brésil à D'Gary le maître de l'open tuning resté presque deux décennies loin du pays, vos coups de cœur de l'année 2014.

D'GARY

Il est revenu en août après presque quinze années d'absence de la scène locale (son dernier album *Akatameso* datait de 2002). Une longue parenthèse qu'il a occupé à tourner à l'extérieur avec les plus grands musiciens du jazz-rock actuel. Car D'Gary est une légende vivante de la musique : le «Monstre de la guitare» comme l'a surnommé le guitariste américain David Lindley (ex-Jackson Browne) qui le découvre en 1989 lors d'un voyage dans la Grande Ile. Il est littéralement subjugué par le style instinctif du jeune guitariste, né dans le pays Bara mais ayant grandi à Toliarana dans le tsapiky le plus intense. De là sans doute ce style tout en accord ouvert (*open tuning*) sur des guitares accordées à sa façon. Une technique du *faha-raza* directement inspirée des lamentations des pleureuses dans les funérailles du Sud.

Cette maestria patiemment acquise au fil des tournées internationales, D'Gary est venu la restituer aux siens, «à tous ceux qui ont fait de moi ce que je suis, qui m'ont donné cette culture qui fait l'admiration de tous», précise-t-il. D'où ce titre de *Tany mashy* (Terre sainte) donné à son nouvel album, sorti au pays en août. Le fait d'avoir été désigné musicien de l'année 2014 par les lecteurs de no comment le conforte dans sa résolution de vivre désormais parmi les siens. «Ca me donne tout d'un coup envie de donner un concert. Ne serait-ce que pour remercier ceux qui apprécient ma musique», annonce-t-il. Et visiblement ils sont nombreux. ■

Le
retour
du
géant



BLOCO MALAGASY

Encore une consécration pour Bloco Malagasy qui se voit décerner le titre de «meilleur groupe 2014» par les lecteurs de **no comment®**. Spécialisé dans les rythmes afro-brésiliens traditionnels - comme la batucada, un proche parent de la samba -, ce groupe d'une trentaine de jeunes filles de Toliara s'est même payé le luxe d'une grande tournée au Brésil en juin et juillet dernier lors de la dernière Coupe du monde de football. Ces demoiselles ont ainsi pu faire résonner leurs percussions dans des lieux aussi mythiques que la plage de Copacabana ou l'escalier Selarón à Rio de Janeiro, excusez du peu !

Les jeunes Tuléaroises ont également eu l'occasion d'enregistrer douze de leurs titres dans le studio de l'école de musique Pracatum et de rencontrer d'autres formations comme la batucada de femmes Didá et des membres de la fameuse école de percussions Olodum à Salvador de Bahia. Une fierté pour l'ONG Bel Avenir de Toliara dont est issu le Bloco Malagasy. Le groupe repartira bientôt en tournée pour l'Afrique de l'Ouest en mars 2015 et la Nouvelle-Calédonie en novembre 2015. Bougez les filles ! ■



Tambour battant !

LE DOMAIN DE L'ERMITAGE Mantasoa

Nature
&
Evasion



Confort
&
Bien-Etre

Tous les Dimanches,
BUFFET
GASTRONOMIQUE



Idéal pour les
Mariages,
Séminaires
&
Team Building

+261 (0)20 42 660 54/+261 (0)34 04 960 64
ermitagehotel@moov.mg
www.ermitagehotel-mantasoa.com
Facebook : Ermitage Hotel Mantasoa

Plus parlant qu'un CV, moins aride qu'une bio, le portrait chinois s'invite dans no comment®. Comme chaque année en janvier, notre maquettiste Stève Ramiaranamanantsoa se fend d'une belle couv' blanche et répond du tac au tac.

Si j'étais un objet, je serais...

Un ferme-boîte pour ceux qui l'ouvrent trop.

Si j'étais un plat, je serais...

Un bon chili con carne, roboratif et musical....

Si j'étais une chanson, je serais...

Venilator Blues des Stones. «Everybody's gonna need a ventilator, yeah»... c'est de saison.

Si j'étais un roman, je serais ...

Journal d'un vieux dégueulasse du vieux Buck, ça me ressemble si peu.

Si j'étais une légende, je serais...

La légende de l'homme qui maquette plus vite que son ombre.

Si j'étais un personnage de fiction, je serais... Blek le Roc quand il défonce la gueule des Homards rouges.

COUV' BY



Le portrait chinois de Stève RAMIARAMANTSOA

Si j'étais un film, je serais...

Qu'est-il arrivé à Baby Jane ? de Robert Aldrich, avec Bette Davis et Joan Crawford. Duo infernal !

Si j'étais un dessin animé, je serais...

N'importe quel Tex Avery.

Si j'étais une devise, je serais

Prends l'oseille et casse-toi. Ca tombe bien puisqu'on parle de devises !

Si j'étais un vêtement, je serais...

Le Levi's 501 original avec l'étiquette aux deux chevaux.

Si j'étais un véhicule, je serais...

Une petite MG pour frimer sur les collines sacrées.

Si j'étais un pays imaginaire, je serais...

Madagascar pays développé...

Si j'étais un bruit, je serais...

Le bruit de l'ordinateur qui s'éteint. Signe qu'il est temps pour moi d'aller me coucher.. ■

Propos recueillis par Alain Eid



NE VIVEZ PAS
LE FOOT A MOITIE

100% DE LA
CAN Orange
GUINEE EQUATORIALE 2015
SUR **CANAL+**

www.canalplus-madagascar.com



NOUVEAU RENAULT KOLEOS

LE KOLEOS EST MULTITALENT. NÉ DE L'ALLIANCE RENAULT / NISSAN, IL ASSOCIE LE CONFORT D'UNE BERLINE, L'HABITABILITÉ D'UN MONOSPACE, LA TECHNOLOGIE ET LA SÉCURITÉ D'UN CROSSOVER. MOTEUR 2.5 L, BOITE DE VITESSE AUTOMATIQUE, CLIMATISÉ. IL Y A TANT DE RAISONS D'ÊTRE UNIQUE.

VOUS AIMEZ QUAND TOUT EST SIMPLE. AVEC KOLEOS, TOUT DEVIENT FACILE.



49.900.000Ar*



PRIX SPÉCIAL LANCEMENT
DANS LA LIMITÉ DES STOCKS DISPONIBLES.
*HTVA - photo non contractuelle.

Madauto

23 254 54
www.madauto.com



facebook.com/madagascar.automobile



C'est vous qui

Coups de cœur, coups de gueule, envie d'envoyer un message à une personne qui vous est chère ou simplement de vous exprimer... cette rubrique vous est dédiée. Envoyez vos mails à courrier@nocomment.mg, nous les publierons.

Chiffres du sida

Dans votre édition de décembre (**no comment**® n°59), le porte-parole de l'association PSI Madagascar nous dit que le chiffre officiel de la population vivant avec le sida est de 0,4% à Madagascar, soit l'un des taux les plus bas d'Afrique et du monde. Il nous dit également que ce taux de prévalence est stagnant depuis 2011. Pourtant, d'autres sources ne donnent pas les mêmes chiffres et parlent même d'un développement de l'épidémie...

Rudy,
Tanjombato

On vous voit venir avec la théorie du complot ! Les chiffres donnés par le coordinateur de l'association PSI Madagascar sont en fait ceux de l'ONUSIDA, ce programme des Nations Unies destiné à



coordonner l'action des agences spécialisées de l'ONU dans la lutte contre le VIH /sida. Aucune raison de mettre ce chiffre en doute, il est officiel, même s'il diffère quelque peu de celui du PNUD (Programme des Nations Unies pour le développement) qui évoque pour 2013 un taux de prévalence de 1,3% à Madagascar. Cette différence est d'abord imputable aux méthodologies utilisées, mais

le dites

met surtout l'accent sur cette vérité que nous rappelait le responsable de l'association Sisal dans ce même numéro de décembre : « Cette grande disparité entre les chiffres prouve que peu de gens prennent l'initiative de faire un dépistage, alors que c'est le seul moyen de savoir si l'on est touché par le virus et de pouvoir le combattre ». Faute d'un dépistage conséquent de la population, on en reste forcément à des projections. Le PNUD reconnaît toutefois que cette prévalence du VIH/sida est encore « relativement faible à Madagascar », bien que « l'existence des comportements à risque et de facteurs de vulnérabilité fait néanmoins craindre une explosion de la pandémie ».

Ça me saoule !

Ouf ! Il était temps que ces fêtes finissent. Je n'en pouvais plus. Les embouteillages partout où tu vas, le boucan, les odeurs nauséabondes des ordures qui inondent les rues de la capitale... Tout cela m'a complètement saoulé. Je ne sais pas si ailleurs, pour les fêtes, l'Etat autorise les marchands à bloquer la circulation pour vendre leur camelote *Made in China* et à jeter leurs ordures partout. Perso, je trouve qu'il y a trop de laxisme chez nous.

Mais par-dessus tout, ce qui m'a le plus énervé, c'est qu'au marché, tous les prix ont augmenté : les œufs, le riz, l'huile, etc. Parfois, je n'arrive pas à comprendre pourquoi les gens aiment tant les fêtes de fin d'année. Moi qui n'aime pas trop les fêtes du ventre, je me suis senti comme une victime pendant tout ce mois de décembre face à ce kitsch insupportable des pères Noël et des sapins en plastique.

Pour le mois de décembre prochain, je prévois de quitter la capitale pour respirer paisiblement l'air pur de la campagne d'Antsirabe. Qui veut venir avec moi ? Peut-être que je retrouverai là-bas le goût des fêtes. Qui sait ?

Njato Georges
Ampasapito

Une vie en agonie

Quand le vend fort, souffle autour d'elle,

Elle se sent comme envahie par le ciel,
Quand viennent des moments où elle se retrouve face à elle,

Elle se rend tristement compte que sa vie, elle ne la préfère pas comme telle.

Etant, toujours, enfermée dans ce palais,
Elle ressemble à ces filles vivant un conte de fée,

Une vie que beaucoup de ses semblables convoitaient,

Alors que pour elle, c'est une vie qu'elle désire quitter à jamais.

Cet être sensible, qui cherche seulement à être heureux,

Ne semble pas avoir le droit de trouver cette vie,

Même en ayant le coeur brisé, elle s'efforce d'avoir un visage radieux,
Seulement pour faire plaisir aux auteurs de son terrible agonie.

Nirina M.
19 ans.



no comment®

www.nocomment.mg

mensuel gratuit - mada - événements - culture - nuits - sorties - TV - radio - appli



5
ans

no comment® fête ses **cinq ans** !
nous tenons à remercier chaleureusement
tous nos partenaires, nos lecteurs, nos
abonnés d'avoir été présents à nos côtés
durant ces cinq belles années.
Le meilleur reste à venir !



#1



#2



#3



#4

CLINS D'ŒIL



5



6

#1
Vernissage de l'exposition photos de **Philippe Manet**, «Le temps d'un regard», le jeudi 27 novembre à Ankorondrano.

#2
Ouverture officielle du restaurant **L'Ofive** à l'Urban Futsal le samedi 13 décembre.

#3
3^e édition des **Courses du cœur** à Jumbo score, Leader Price et Shoprite La City les 13 et 14 décembre, en faveur des enfants de la rue et défavorisé à Madagascar.

#4
Don du sang avec **Webhelp** à Andraharo le mardi 9 décembre.

#5
Lancement du **magazine économique M** traitant des sujets d'actualité des secteurs minier, pétrolier, énergie, industrie et environnement, le jeudi 18 décembre à l'Infinithé Ivandry.

#6
Présentation officielle des activités d'**Alloresto.mg** le vendredi 19 décembre au Relais des Pistards à Tsimbazaza.

Imprimer vos photos avec votre smartphone!

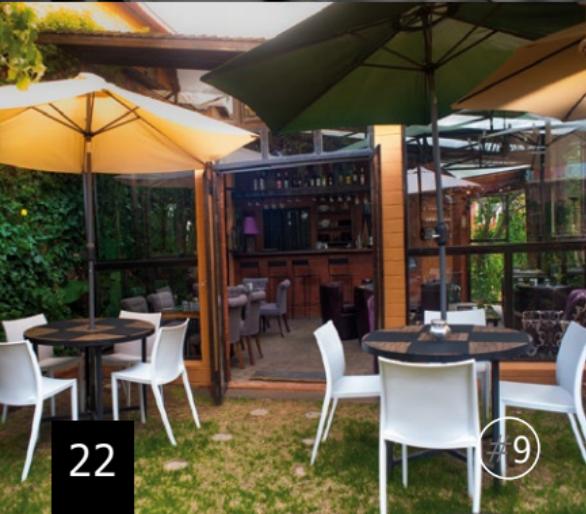


Imprimer à partir de
FACEBOOK Télécharger l'application
KIOSK CONNECT



DMT PHOTO

www.dmtphoto.net - Tél: 22 622 19



#7
Vernissage de l'expo-photo
«pièces à conviction»
d'**Andriamparany Ranaivozanany** à
l'IFM Analakely le lundi 8 décembre.

#8
Carrefour des entrepreneurs entre Mayotte et Madagascar le mercredi 26 novembre au Motel Anosy.

#9
Ouverture du nouveau restaurant au **Pavillon de l'Emyrne** à Isoraka.

#10
Inauguration du salon de coiffure et d'esthétique du **Studio MK Galerie** à la galerie Zoom le vendredi 12 décembre.



Kawasaki

2015



KX
85/100 CM³



LIBEREZ VOTRE PASSION !

AVEC LES MODÈLES 2015 DES MOTOS KAWASAKI
ENDURO, CROSS ENFANTS ET ADULTES



KLX
450 CM³

CT MOTORS: concessionnaire auto, moto, scooter, quad et SSV pour les particuliers et professionnels

Auto: Great Wall

KENBO

NAVECO

MG

MAXLUS

Moto: Kawasaki GASGAS ROYAL ENFIELD

Scooters: KYMCO Quad et SSV: POLARIS

ANDRAHARO
(+261) 20 23 320 52
www.ctmotors.mg

www.facebook.com/ctmotors.mg

CT*motors*

*photographie non contractuelle

Cinq ans !

Les années passent, mais les marronniers demeurent. Même dans les pays où ils ne poussent pas ! Les fêtes de Noël à peine évacuées, je me sens obligé de vous parler des résolutions de Nouvel An. Ah les bonnes vieilles résolutions de Nouvel An ! Un classique de la presse au moins aussi inoxydable que les prophéties des mages, des astrologues, des Madame Irma pour les douze mois à venir. Jusqu'à la mi-janvier - pas plus, faut pas non plus exagérer ! - c'est à qui se promettra d'arrêter la cibiche, les mojitos, les Margheritas aux cholestérol. Et pendant qu'on y est de reprendre le sport, le footing, les abdos, le macramé, la méditation transcendante, etc, etc. L'espace d'un voeu pieux, c'est tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil... du moins dans l'intention. L'être humain, dans sa solitude grégaire, consumériste et mondialisée est-il si prévisible que cela ? Il faut croire que oui ! Mais une année chassant l'autre, votre magazine de la culture, des sorties et de la nuit en arrive quand même à souffler ses cinq bougies. Oui, nous avons cinq ans ! Encore un bien jeune âge comparé à Mathusalem, mais un fort bel âge si l'on considère l'espérance de vie des magazines qui se lancent régulièrement sur le marché des gratuits ! Ces cinq ans que nous allons fêter dignement, sachez que c'est d'abord à vous, amis lecteurs, annonceurs et partenaires, que nous les devons. Un pari sur la culture, la qualité et la gratuité chaque mois recommandé depuis 60 numéros ! Et puisque nous en sommes aux bonnes résolutions de début d'année, autant vous dire que nous ne sommes pas prêts de nous arrêter en si bon chemin. Bonne année à tous ! ■

ÉDITO

Du vendredi 19 décembre 2014 au dimanche 18 janvier 2015

Hôtel restaurant gourmand Coco Lodge Majunga : L'artiste peintre Daniele Castaigne expose ses toiles sur le thème : «Visages et Paysages». Vernissage le vendredi 19 décembre à 19h, sur invitation uniquement

Du jeudi 1^{er} au samedi 10 janvier 2015

AFT : 9^{ème} édition du Concours international d'écriture : Chanson sans frontière, thème : «Un ami que tu ne connais pas encore...»

Jeudi 1^{er} janvier 2015

Jao's Pub 20h : Cabaret avec Dj Snake et Dj Knife

Du vendredi 2 au samedi 10 janvier 2015

AFT 17h : Inscriptions aux divers cours de français et aux ateliers (ouverts à tous dès l'âge de 8 ans) : théâtre, danses de salon et sportive, guitare, musique, dessin, informatique

Vendredi 2 janvier 2015

AFT : Début des inscriptions aux examens DELF Prim, DELF Junior et DELF DALF

Samedi 3 janvier 2015

IFM (ex-CCAC) 15h : Littérature - Slam «Scène ouverte», terrasse de la médiathèque, entrée libre

Du lundi 5 au lundi 19 janvier 2015

AFT 17h50 : Incription aux auditions pour les «Cafés de l'AFT» (pour les artistes amateurs souhaitant se produire sur une scène ouverte à l'Alliance française d'Antananarivo lors des «Cafés de l'AFT» tous les 2^e et 3^e vendredis de chaque mois)

Du lundi 5 au samedi 31 janvier 2015

AFT : Inscription au Concours international de la photographie : «Climat, état d'urgence» initié par la Fondation Alliance Française, sous le haut parrainage de Yann Arthus-Bertrand

Du mardi 6 au lundi 12 janvier 2015

AFT : Incription à l'atelier jardin pour créer des moini fresques et raconter ta propre histoire sur ce qui se passe dans ton jardin. Pour les enfants de 5 à 12 ans, inscription à la médiathèque jeunesse

Du mardi 6 au samedi 31 janvier 2015

AFT : Valorisation : La médiathèque vous propose des livres sur les plantes et les fleurs pour embellir votre jardin pour l'année ou pour vous soigner : Plantes et fleurs d'appartement, Les Cactées, Plantes médicinales du nord de Madagascar : Etnobotanique antakarana et informations scientifiques...

AFT : Le coup de cœur des bibliothécaires : «Santé de la famille et plantes médicinales au nord de Madagascar», Nicolas, Jean-Pierre / éd. Jardins du monde / 263 p. / Section adulte / Rayon Fonds Madagascar / Cote MD 615 NIC

AGENDA

Mercredi 7 janvier 2015

IFM (ex-CCAC) 10h : Cinéma : «La mouette et le chat» d'Enzo D'Alo, 1h20, Italie, 2012, à partir de 3 ans
IFM (ex-CCAC) 15h : Jeunesse - Lectures et animations : «Comment Tovo-le-jeune vola la nourriture des dieux» (conte de Madagascar), édition Dodo Vole, espace multimédia jeunesse, entrée libre pour les adhérents
IFM (ex-CCAC) 16h30 : Cinéma : «Sin Nombre» de Cary Fukunaga, 1h36, Mexique, 2009

Jeudi 8 janvier 2015

In Square : Soirée karaoké & billard

Vendredi 9 janvier 2015

In Square : Cool tempo Djing

Samedi 10 janvier 2015

IFM (ex-CCAC) 10h : Forum littéraire : «Angano, angano... Paroles du Dodo Bonimenteur» avec les éditions Dodo Vole / Sophie Bazin, éditrice / Pierre Audran, professeur au Lycée français de Tananarive, modérateur, entrée libre
IFM (ex-CCAC) 14h30 : Cinéma : «Loulou et autres loups» de Grégoire Solotareff, 55 min, France, 2003

IFM (ex-CCAC) 16h30 : Cinéma : «History of violence» de David Cronenberg, 1h35, Etats-Unis, 2005 / Viggo Mortensen, Maria Bello, Ed Harris

IFM (ex-CCAC) 18h30 : Cinéma : «Outrage» de Takeshi Kitano, 1h49, Japon, 2010 / Takeshi Kitano, Jun Kunimura, Ryo Kase

In Square : Karaoké live

Du lundi 12 au dimanche 25 janvier 2015

IFM (ex-CCAC) : Exposition : «Explorer l'univers, nos prochains pas», galerie d'exposition, entrée libre. Vernissage le lundi 12 janvier à 18h

Du mardi 13 au samedi 31 janvier 2015

AfT : Exposition : «Les baobabs, des géants bien mystérieux - Origines et usages», médiathèque adulte. Heures d'ouvertures de la médiathèque adulte : mardi, mercredi, vendredi : de 9h à 12h et de 13h à 17h / jeudi : de 13h à 17h / samedi : de 9h à 16h

Mercredi 14 janvier 2015

IFM (ex-CCAC) 11h : Culturethèque - Atelier numérique, médiathèque, entrée libre
AfT 14h30 : Heure du conte : «Des histoires dans mon jardin», cabanon
IFM (ex-CCAC) 14h30 : Cinéma : Histoire(s) de cinéma(s) - «Le cinéma muet»,

Pour paraître dans l'agenda, merci de nous faire parvenir vos infos avant le 15 JANVIER à : **agenda@nocomment.mg**

Chaque dernier samedi du mois à 19 h 55

Retrouvez l'émission

Happy Hour by no comment®
www.nocomment.mg

sur **VIVA**

**Présenté par Aina Zo Raberanto
et Joro Andrianasolo**

**Interview
Making of shooting mode
Humour**

Angel's Beauty

COIFFURE . ESTHETIQUE . MASSAGE



ONGLERIE
MANICURE
PEDICURE
MASSAGE

angel_sbeauty@hotmail.com - Hi-Pole espace commerciale - Antanetibe Ivato



033 07 190 70
034 14 388 82
032 64 122 57



séance présentée par un réalisateur malgache

IFT 15h30 à 16h30 : Club de lecture : «Je cherche un livre pour mon ami(e)», cabanon. Inscris-toi à la médiathèque jeunesse et participe gratuitement aux animations du club de lecture tous les 2^e et 4^e mercredis de chaque mois

IFM (ex-CCAC) 17h : Cinéma : «Aux yeux de tous» de Cédric Jimenez, 1h25, France, 2012

IFM (ex-CCAC) 18h30 : Cinéma : «Vengeance» de Johnnie To, 1h48, Hong Kong, 2009 / Johnny Hallyday, Sylvie Testud, Simon Yam

Jeudi 15 janvier 2015

Café de l'Alliance Antsirabe 19h30 : Ciné club : «Au nom de la liberté», projection sur grand écran

In Square : Billard clubbing

Vendredi 16 janvier 2015

IFM (ex-CCAC) 19h : Concert - Prix musiques de l'Océan Indien : «Maya Kamaty (La Réunion)» - première partie : Matsubara. Tarifs : 4000 Ar / 6000 Ar

Jao's Pub 20h : Cabaret avec Dina Rodman

In Square : Intimate evening live

Samedi 17 janvier 2015

IFM (ex-CCAC) 10h : Conférence : «Esclavage et libération à Madagascar», autour de l'ouvrage publié en 2014 par Ignace Rakoto et Sylvain Urfer (Karthala-Foi et Justice), entrée libre

IFM (ex-CCAC) 14h30 : Cinéma : «Infernal Affairs» de Alan Mak, 1h37, Hong Kong, 2004

IFM (ex-CCAC) 16h30 : Cinéma : «Les infiltrés» de Martin Scorsese, 2h25, Etats-Unis, 2006 / Leonardo DiCaprio, Matt Damon, Jack Nicholson

IFM (ex-CCAC) 19h : Cinéma : «Roberto Succo» de Cédric Kahn, 2h04, France, 2001

Café de l'Alliance Antsirabe 19h : Cabaret-concert : «American Folk / Blues Festival», entrée libre

Jao's Pub 20h : Cabaret avec Clo Mahajanga Junior

In Square : Billard & karaoké

Dimanche 18 janvier 2015

Jao's Pub 20h : Discothèque

Lundi 19 janvier 2015

IFM (ex-CCAC) 15h à 17h : Conférence : «Les télescopes du visible à l'invisible», projection d'un film suivie d'une présentation du projet SKA par le professeur Charles Ratsifaritana

Mardi 20 janvier 2015

IFM (ex-CCAC) : Conférence : «Rosetta et Philae à la poursuite de la comète Tchourioumov-Guérassimenko», film et visio-conférence avec l'équipe de chercheurs du CNES

Mercredi 21 janvier 2015

Café de l'Alliance Antsirabe : Exposition : «Carte postale - Photo d'Antsirabe» (histoire de la ville à travers des iconographies anciennes). Vernissage le mercredi 21 janvier à 15h

IFM (ex-CCAC) 13h : Musique classique - Madagascar Mozarteam présente : Amboarapeo Faravohitra, entrée libre

IFM (ex-CCAC) 15h : Jeunesse - Lectures et animations : «La Mangouste et le crocodile / Kwoxodil é Mangous» (conte créole) de Guy Laureat, espace multimédia jeunesse, entrée libre pour les adhérents

IFM (ex-CCAC) 16h30 : Cinéma : «Le clan des Siciliens» de Henri Verneuil, 1h58, France, 1969 / Jean Gabin, Lino Ventura, Alain Delon

IFM (ex-CCAC) 18h30 : Cinéma : «A bout portant» de Fred Cavayé, 1h21, France, 2010 / Gilles Lellouche, Gérard Lanvin, Roschdy Zem

Jeudi 22 janvier 2015

AfT : Auditions pour les «Cafés de l'AfT» : ouvertes pour tous les artistes amateurs souhaitant se produire sur une scène ouverte à l'Alliance française d'Antananarivo lors des «Cafés de l'AfT» tous les 2^e et 3^e vendredis de chaque mois

IFM (ex-CCAC) 15h à 17h : Conférence : «Big bang et origine de l'univers film», conférence et débat animé par le professeur Charles Ratsifaritana

Café de l'Alliance Antsirabe 19h30 : Ciné club : «El Chino», projection sur grand écran

Jao's Pub 20h : Cabaret avec Zik-Zik

In Square : Pub karaoké

Vendredi 23 janvier 2015

AfT 9h à 9h30 : Atelier Culturethèque : Démonstration et présentation de la plateforme

AfT : Auditions pour les «Cafés de l'AfT» : ouvertes pour tous les artistes amateurs souhaitant se produire sur une scène ouverte à l'Alliance française d'Antananarivo lors des «Cafés de l'AfT» tous les 2^e et 3^e vendredis de chaque mois

IFM (ex-CCAC) 15h à 17h : Conférence : «Astres et culture à Madagascar», exposé de Monsieur Randriajatovo Henri (en malgache avec diaporama en français)

IFM (ex-CCAC) 15h à 17h : Conférence : «Les astres dans les contes malgaches», exposé du prof de l'université de Tananarive

Jao's Pub 20h : Cabaret avec Vaivay Chila

In Square : Funky Bim & Tommy

Samedi 24 janvier 2015

AfT : Fin des inscriptions aux examens DELF Prim

IFM (ex-CCAC) 10h30 : Littérature - Place aux libraires, médiathèque, entrée libre

Jao's Pub 20h : Cabaret avec Zandry Med

In Square : Karaoké singing

Dimanche 25 janvier 2015

Jao's Pub 20h : Discothèque

Lundi 26 janvier au dimanche 15 février 2015

CUA : Exposition : «Planétarium», entrée libre. Vernissage le lundi 26 janvier à 18h

Mercredi 28 janvier 2015

IFM (ex-CCAC) : Evènement - L'espace Campus France organise le : «1^{er} salon des études en France», entré libre

AfT 15h30 à 16h30 : Club de lecture : «Je cherche un livre pour mon ami(e), cabanon. Inscris-toi à la médiathèque jeunesse et participe gratuitement aux animations du club de lecture tous les 2^e et 4^e mercredis de chaque mois

Jeudi 29 janvier 2015

IFM (ex-CCAC) : Evènement - L'espace Campus France organise le : «1^{er} salon des études en France», entré libre

Café de l'Alliance Antsirabe 19h30 : Ciné club : «Black Snake Moan», projection sur grand écran

Jao's Pub 20h : Cabaret avec Zik-Zik

In Square : Soirée karaoké & pub

Vendredi 30 janvier 2015

Café de l'Alliance Antsirabe 19h : Soirée jeu «Le grand quizz», entrée libre

Jao's Pub 20h : Cabaret avec Sisca

In Square : Funky à l'ancienne Dj

Samedi 31 janvier 2015

Café de l'Alliance Antsirabe 15h : Ciné goûter enfant : «Porco Rosso», projection sur grand écran pour les enfants, entrée libre

Jao's Pub 20h : Cabaret avec Din Rotsaka

In Square : Karaoké live



Spear'O Mic

Spear'O Mic
en famille
à Doha,
la capitale
du Qatar.



Il s'était volatilisé depuis son dernier album, il y a plus de quatre ans. Spear'O Mic, la star du zouk-R'n'B, coule des jours heureux au Qatar. Pilote dans la compagnie aérienne de l'émirat, il s'est construit un avenir en famille. Mais n'a pas oublié la musique.

Doha, parc du Musée d'art islamique, début de l'hiver, 30 degrés. Il arrive avec son jeune fils endormi dans les bras. Décontracté, Spear'O Mic évolue avec aisance dans son nouvel environnement. Le Qatar, c'est le luxe à la cool ! *« Si ma femme ne m'avait pas fait la remarque, je serais arrivé en tee-shirt », reconnaît-il.* Olivier Bordes de son vrai nom, est devenu en mai 2012 pilote à Qatar Airways, l'une des compagnies les plus prestigieuses au monde : *« C'est un projet professionnel que j'avais depuis neuf ans, mais je manquais d'expérience », explique le chanteur.* Ça change d'Air Madagascar où les rotations sont nombreuses : *« Là, je rencontre des équipages différents en permanence. Il y a 200 nationalités dans la compagnie. C'est très motivant. »* Et puis le trentenaire a réalisé un rêve : voler sur un bel appareil. Le sien est un Boeing 787 Dreamliner ! Son père, pilote lui aussi, peut être fier de lui.

La vie s'écoule doucement à Doha : trois jours de vol en moyenne par semaine, quatre jours de repos. Ce qui lui laisse le temps de faire des sorties cinéma et d'organiser des barbecues entre amis. *« Il y a tout ce qu'il faut pour s'amuser en ville : des clubs de jazz, des bars, mais j'y vais rarement », affirme Spear'O Mic, qui privilégie le temps passé en famille.* Et puis, il y



les voyages avec sa femme, Lova, et ses deux enfants, Aaron, 3 ans, et Irina, 6 ans, qui sont de véritables globe-trotteurs. Dernièrement, Washington DC, la Floride, Istanbul... *« Grâce à mon employeur, j'ai la chance d'avoir 90 % de réductions sur tous les billets dans le monde, alors j'en profite. »* Pratique, quand on est natif de la lointaine Madagascar. Spear'O Mic avoue y retourner souvent. *« Au moins quatre ou cinq fois par an. »* À 5 000 kilomètres de la Grande Île, le soutien des proches reste important. *« Les rencontres sont souvent éphémères ici », conclut-il.*

Dans ce microcosme mondial, le Malgache se voit rester longtemps au Qatar. *« Ce pays ne m'a pas livré tous ses secrets, et puis c'est confortable. Moi qui suis distrait, il m'est arrivé de laisser mon portefeuille sur une table, sans qu'on me le vole. Ma maison est toujours ouverte et ma femme peut circuler librement. Il n'y a pas de police religieuse comme en Arabie Saoudite. »* La vie idéale ? En tout cas, le chanteur, serein, prépare un nouvel album, après celui de 2010. Mais il ne sait pas trop pour quand. Peut-être dans deux ans... Il monte un home studio dans son appartement. Les morceaux resteront un mélange de zouk-R'n'B, son style de référence, loin des longues mélopées du Moyen-Orient. Bref, l'artiste a la tête ailleurs, dans les nuages, et s'évapore. Encore et toujours. ■

**Guillaume Cordeaux
(au Qatar)**

SA NOUVELLE VIE AU QATAR



Sa-Roy

C'est aux couleurs de l'Androy, que le trio Sa-Roy s'est imposé le 26 octobre dernier en remportant la finale du concours de chant Hira Maitso. Un bon point pour le banaiky, ce rythme ancestral du Grand Sud dont Sa-Roy est l'un des plus subtiles interprètes.

C'est avec la chanson *Arovty ala* (Protège la forêt) que Patrice Thomas Soaraza et son groupe Sa-Roy ont remporté le 26 octobre dernier au jardin d'Ambohijatovo la grande finale de *Hira Maitso*. Dans la foulée, le titre est devenu l'hymne du GIZ (Programme germano-malgache pour l'environnement), co-organisateur avec le CGM (Centre germano-malgache) de ce concours national de chant dédié à la sensibilisation environnementale. Pour Soaraza, tout juste âgé de 23 ans, c'est l'aboutissement de bien des années de travail et d'abnégation pour tenter de se faire un nom dans les milieux du banaiky, ce rythme traditionnel de l'Androy qu'il mélange de salala, un des chant *a capella* du Grand Sud.

Né à Beloha de parents chanteurs de chorale, il apprend la mandoline - l'instrument typique du Sud - à 8 ans, et c'est là au hasard des *bals poussière* (en plein air) qu'il rencontre Sambeto et Ando, ses amis d'enfance, aujourd'hui piliers du trio Sa-Roy. Entretemps, Soaraza est parti étudier à Toliara - il est aujourd'hui en troisième année de philosophie - avec toujours ancrée en lui cette envie de chanter. C'est ainsi qu'il découvre début 2014 l'annonce du concours de chant *Hira Maitso* dont le thème imposé est le changement climatique et la sensibilisation à la protection de l'environnement. Ne reste plus qu'à créer la chanson et à l'interpréter ! Pour cela, il pense tout naturellement

à ses potes Ando et Sambeto qu'il réunit au sein de la formation Sa-Roy, contraction de *sairy tandroy* (artistes antandroy).

« *Les concurrents devaient présenter une maquette de la chanson, j'ai donc dû mentir à mes parents pour qu'ils me donnent l'argent pour l'enregistrer en studio. Je leur ai dit que c'était un concours pour décrocher un boulot, ce qui n'était en somme qu'un demi-mensonge... Ils n'ont su la vérité que lorsque j'ai été sélectionné pour représenter le Sud-Ouest à Hira Maitso. Depuis, ce sont mes premiers fans !* » La suite, on la connaît : une finale âprement disputée entre Abdou Moukbel Mouhrad, le représentant de la région Diana qui a pris la deuxième place, Momine Anziz Ben Rasolo du Boeny, et Arthur Andrisoa Andrianasolo d'Analamanga. Mais le groove instinctif de Soaraza, impeccablement servi par ses coéquipiers, n'a eu aucun mal à faire la différence. Aujourd'hui Sa-Roy est une valeur sûre que certains n'hésitent pas à placer dans le sillage de Vilon'Androy, les grands maîtres depuis 25 ans du banaiky et du beko, c'est dire ! Le concours leur a permis de remporter du matériel professionnel, comme un mixer numérique et un clavier maître, de quoi interpréter leurs morceaux sur scène dans les meilleures conditions et passer à la phase supérieure : l'enregistrement en studio d'un premier album. Et qui sait, le succès aidant, penser un jour à rembourser les parents ? ■

Retana

Contact sur www.nocomment.mg

Banaiky puissance trois

Zazaraha

Rija Andriananjany,
le chanteur et
fondateur du
groupe Zazaraha.



«D'ef zay» (Ainsi soit-il) est l'immense tube de la fin des années quatre-vingt-dix que tout le monde à Fianarantsoa entonne à la façon d'un hymne des hautes terres. Sans en connaître les auteurs, et c'est quand même ça le plus étonnant ! Un oubli que vient réparer 17 ans plus tard le premier album de Zazaraha. Mieux vaut tard que jamais.

En dialecte betsileo, *zazaraha* signifie littéralement l'enfant prodige, le surdoué, le précoce. *The Genius* pour reprendre l'épithète attribué à Ray Charles quand il commençait tout gamin à se produire en public. Précoce, Rija Andrianjohany, le chanteur et fondateur du groupe, l'est assurément quand il écrit en 1997, encore au lycée, *D'efa zay* (Ainsi soit-il). Un titre qui va connaître une monstrueuse carrière à Fianar : là-bas tout le monde est capable de vous le chantonner, se l'appropriant comme un hymne betsileo, avec ceci d'étonnant que personne n'a jamais vraiment su qui en était l'auteur ! Et pour cause, Zazaraha n'a jamais pris la peine de se faire connaître... « *On a juste bidouillé une maquette qu'on a envoyée à une radio, et c'est parti comme ça* », se souvient Rija. « *On n'a pas suivi, on s'en foutait. Mais c'est vrai qu'on se sentait un peu frustrés quand on entendait les gens entonner D'efa zay sans savoir que nous en étions les créateurs.* » Une lacune qui est comblée 17 ans plus tard avec la sortie de ce premier album *B dia B*, qui bien entendu contient le titre mythique mais marque surtout le grand retour du groupe après une décennie de silence. Revoici donc aux manettes : Ratax (batterie), Fefy (basse), Daddy (guitare) et Njaka (percussions).

« *Quand on a lancé D'efa zay, on était juste un groupe de copains*

qui faisait ça pour le fun. Puis on a tous dû aller bosser et c'est comme ça qu'on s'est séparés en 2004 pour rejoindre chacun des formations musicales plus pros, certaines de dimensions internationales. » D'avoir fait les musiciens pour les autres leur a quand même permis de porter très loin les rythmes betsileo, en fait sur les cinq continents. « *On est résolument dans cette tradition du rija fianarais* », précise Rija. Le rija (ou horija), ce chant polyphonique paysan typique du pays Betsileo, accompagné de battements de mains et qui exprime les plaisirs de l'amour parfois jusqu'au déchaînement. Genre connoté païen et un peu rebelle, le rija subit un temps les foudres des prédicateurs, ce qui le conduit à s'effacer au profit du zafandraony, réputé de meilleure tenue morale...

C'est bien ce rija festif et spontané que Zazaraha entend moderniser, mais sans le dénaturer. Témoin, cet album 10 titres totalement acoustique où les guitares sonnent parfois comme des kabôsy sur de superbes accords de blues, de soul ou de funk (*I Malala*). Faut-il pour autant parler de betsiblues, de betsisoul ou de betsifunk ? « *On n'est pas des folkloristes repliés sur la tradition des Hautes Terres. On veut faire une musique du monde, mais sans rien perdre de notre identité betsileo.* » Tel quel, Zazaraha s'inscrit dans tout un mouvement de relecture de la tradition betsileo, incarné notamment par Oladad, autre groupe de la cuvée 1997 qui n'hésite pas à mêler rija, rap et R'n'B ! Cet esprit d'ouverture a également amené Zazaraha à enregistrer avec la chanteuse Talike Gellé, son homologue du Grand Sud dont l'esprit de fusion l'a conduite de son côté au bekoblues, au sarajazz, au banafunk ! L'album devrait sortir en février et promet déjà de faire parler de lui. ■

Solofo Ranaivo

Contact sur www.nocomment.mg

RIJA SOUL

Jimmy B Zaotö



Le groupe du batteur Jimmy B envoie un premier album aussi limpide et précis que ses coups de cymbales. Du salegy hypnotique mâtiné de jazz et de rock, c'est le Zaotö groove, de la musique à haut degré de fusion qui ne devrait pas avoir de mal à se faire remarquer à l'international.

Annoncé depuis plusieurs mois, le premier album de Jimmy AB Zaotö est enfin dans les bacs et confirme l' excellente tenue de ce quartet majungais composé de Jimmy B (batterie et chant), Poun Andriambelo (guitare solo), Dyl Mandresy (guitare basse) et Tony Randriamanantena dit Toufaloux (percussions). Son titre *Anatra olo-be* (paroles des Anciens) est très évocateur de la démarche du groupe qui puise autant dans la tradition des polyphonies vocales que dans le salegy le plus trépidant. Le tout fusionné de jazz et de rock, selon les apports respectifs des musiciens (Poun vient du jazz, Dyl du rock, Toufaloux du traditionnel). Car le Jimmy B Zaotö se veut d'abord une structure ouverte, éminemment festive, placée sous le signe du rythme et du partage (Zaotö pour *anao ko tompony* peut se traduire par «pour tous»). Zaotö groove est d'ailleurs le nom donné à ce rythme si particulier que le batteur Jimmy B - Rakotoson Jimmy Marius de son vrai nom - décline de toute la rutilance de ses fûts.

«Toute mon enfance a été bercée par le rythme ternaire du salegy, car mon père était musicien. Il m'a également fait découvrir la bossa nova et ses influences jazz. Le jazz proprement dit, c'est en collaborant avec Fanaiky et en écoutant Daddy Miandrisoa que j'en ai compris toute la portée.» Il se forge son style patiemment, au hasard des scènes qu'il partage : avec Monika Njava ou Jaojoby au plan local, avec tout un tas d'artistes

comoriens comme Maalesh, Elias ou le Collectif Tsenga. Et ce n'est qu'après avoir trouvé son style, le Zaotö groove, qu'il crée son groupe en 2010. «*Ma philosophie est que pour toucher un maximum de gens, il faut décloisonner les genres, les fusionner. Si je ne fais que du pur salegy, j'aurai pour moi le public des spécialistes, mais les autres, les étrangers par exemple ? J'ai envie que Madagascar ait sa place au plan culturel, elle le mérite. Alors il faut se mélanger au monde, intégrer les rythmes des autres, sans pour autant perdre son âme.*»

Cet éclectisme revendiqué se retrouve dans les douze titres de l'album *Anatra olo-be* avec de vrais morceaux de bravoure comme *Dahalo* (Bandits de grand chemin), *Amignay Agny* (*Chez nous*), *Koragnanay* (La fête) ou *Amin'ny Hitiavako azy* (Comme je veux). Autant de regards sur la société malgache, montrée sans complaisance mais jamais sans tendresse : *Antanan'olo vô mamy* est une histoire d'amour qui finit mal (une de plus), mais «*c'est lorsque l'on perd une personne qu'on prend conscience qu'on l'aime*», estime Jimmy B. «*A travers mes textes, je ne blâme et ne critique personne, je parle de ce que je vis et ce que je vois au quotidien. Même si je chante dans le dialecte du Nord, tout cela, je l'espère, a une valeur universelle.*» Et ça et là l'accent du *langorona* (petit tambour) traditionnel, de l'accordéon ou de la flûte pour nous rappeler que Jimmy B Zaotö est tout sauf un pâle produit aseptisé et mondialisé. ■

Aina Zo Raberanto

Contact sur www.nocomment.mg



Sens plastique

par Sophie Bazin

Dieudonné : une œuvre grande comme une vie, forte comme le *vy*

Si la France a son palais du facteur Cheval, Madagascar peut s'enorgueillir du royaume de Dieudonné et Violette, sur la route qui va d'Alasora à Ambohimanambola. Rien d'innocent cependant, en ce temple où la toiture est *fanorona* et les toilettes... baobabs amoureux. Car Dieudonné n'est pas à proprement parler un artiste de l'art brut, qui travaillerait en toute insouciance. Non, ce qui le caractérise, c'est plutôt l'engagement : une conscience et une détermination sans faille qui l'ont amené, avec la complicité de sa femme, à construire une véritable petite cité, autour du fer martelé.

S'il avoue avoir mis son travail personnel d'artiste en



veilleuse, ne retrouvant ce costume que lorsque l'occasion s'en présente (ainsi pour «Maurice», en janvier-février 2014, avec une installation plutôt impressionnante à l'invitation de l'IFM), il élabore sans cesse de nouvelles expériences, et son domaine réserve des surprises à chaque visite. Tourné aujourd'hui vers le jardin biologique, qui assure l'approvisionnement de la cantine du personnel, il accueille volontiers les créateurs de passage (Générique vapeur par exemple, pour la création d'un chien terrible en mai), avec, toujours, la même générosité et un sourire immuable.

Chez Dieudonné, les transistors s'égosillent pour rester à la hauteur sonore du martelage. Les pieds s'agrippent aux morceaux de métal, pour mieux les triturer, les mères cognent avec régularité auprès de leurs petits installés juste à côté. Car Dieudonné n'emploie pas des ouvriers, il emploie des familles, et il n'hésite pas à les accueillir avec leurs différences et leurs impératifs. C'est ainsi que l'école fonctionne depuis 2005, et comme le nombre des enfants augmente, les bâtiments de brique poussent comme des champignons en bordure du jardin.

Si vous demandez à Dieudonné comment tout cela est possible, son sourire s'élargit encore en vous déclarant qu'avec sa femme, ils ont décidé de refuser toute aide qui les rendrait dépendants.

Poser ses propres normes, comme appelle à le faire le philosophe Cornélius Castoriadis : une incarnation de la responsabilité et de l'autonomie.

Niki de Saint Phalle : l'impudence de l'enfance

Pour qui ne connaît de l'œuvre de Niki de Saint Phalle que ses réalisations architecturales aux dimensions extravagantes, la puérilité de ses travaux graphiques peut déconcerter.

À la sortie de l'exposition importante qui lui est consacrée au Grand Palais, à Paris, elle m'apparut en effet comme une créature paradoxale.

Capable de concevoir d'extraordinaires ensembles, prouesses techniques qui ne renient pas leur filiation avec Gaudi, elle se définit en militante qui lutte contre les oppressions, celles des

femmes et celles des Noirs américains notamment, autant qu'en performeuse à scandale, avec ses peintures de tir.

Pourtant c'est avec ses missives, reprises en sérigraphies, que l'intimité de Niki de Saint Phalle se révèle, et elle est tout autre. Cette va-t-en-guerre dépense une fortune en boutiques de luxe pour séduire un nouvel amant, se représente les choses qu'elle ne fera plus avec celui qu'elle vient de laisser choir, incarne ingénument tous les stéréotypes qu'elle s'évertue à combattre. Il n'est certes pas simple de naître nantie mais de rêver de révolution, et le traumatisme qu'elle connut dans l'enfance semble l'avoir fixée dans ses comportements.

Alors que retenir de cette courte visite dans une existence tapageuse ?

D'abord la popularité de ses formes organiques et colorées qui séduisent immédiatement les plus jeunes.

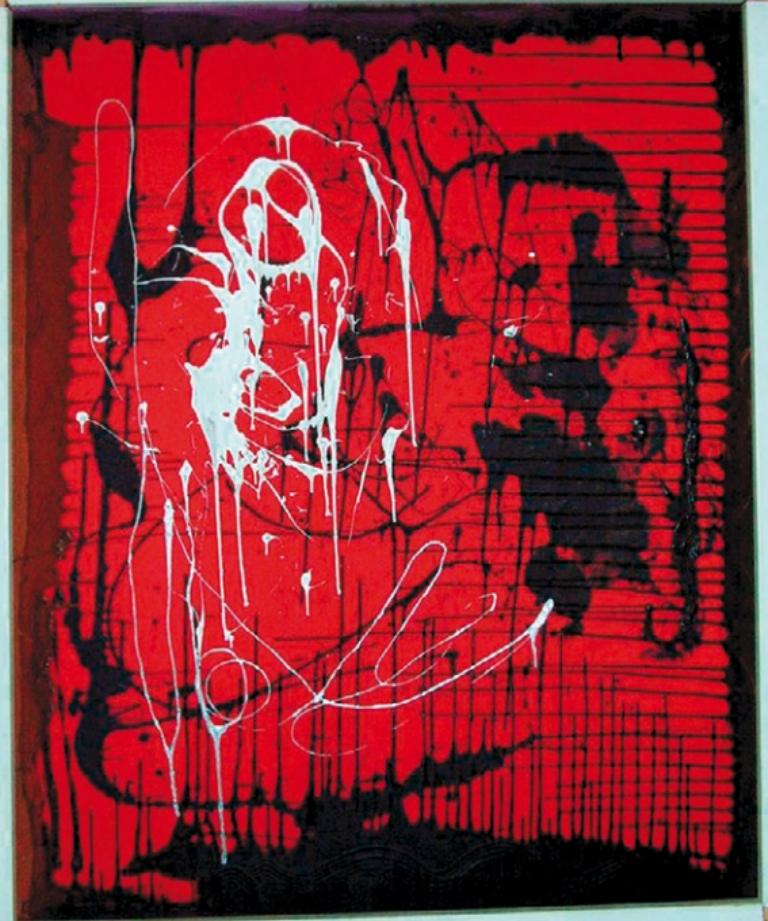
Ensuite la fragilité d'une femme qui utilisera sans cesse le corps féminin pour exprimer sa révolte en même temps que pour exister, pas de Niki sans séduction.

Enfin une certaine sincérité dans son oscillation permanente vitales et son désir de mort, entre ses rêves multicolores et cet instant magique du tir.

Niki de Saint Phalle est morte en 2002. Elle laisse de beaux jardins, son ambition fut démesurée. ■



entre les énergies
ses rêves multicolores et cet instant magique du tir.



Manjato Ran



Sa dernière représentation en octobre dernier au Craam (Centre de ressources des arts actuels de Madagascar) à Ankafotsy était intitulée *Terre à terre*. Comme pour signaler les souffrances de la terre et les difficultés du rapport de l'être humain à son environnement. Artiste plasticienne en activité depuis 2004, Manjato Ran développe au travers du «dripping» ou «pouring» - technique consistant à faire couler de la peinture sur un support de façon aléatoire - un style proche de celui de Jackson Pollock. Elle fusionne l'expressionnisme corporel et la peinture à travers différents supports comme les cordes ou les sachets plastiques. «*Comme je suis aussi esthéticienne, je mélange la peinture et le cosmétique que ce soit dans mes toiles ou durant mes performances.*»



LES DEUX IMBÉCILES HEUREUX

La représentation de deux personnes amoureuses, quelle que soit la valeur de l'une ou de l'autre.

NÉ ET SENS

Un tableau qui montre la valeur et toutes les faces de l'être humain.



Terre à terre

Propos recueillis par Joro Andrianasolo



Ronny RENGASAMY

Son roman «Les souffrances du jeune Kevin» paru aux éditions no comment® raconte le tour du monde d'un jeune Mauricien, dont Madagascar est la première étape. A 34 ans, Ronny Rengasamy commence à connaître les joies de l'écriture sans oublier les voyages qui nourrissent son imaginaire.

Un livre entre fiction et réalité ?

C'est cent pour cent vrai et en même temps pas vrai du tout ! L'histoire se déroule à Madagascar et relate les deux ans que j'ai vécus à Tana. Je l'ai vue comme un puzzle, j'ai démonté toutes les pièces et j'ai reconstruit une autre histoire. C'est principalement inspiré de l'histoire d'Emilie, une jeune prostituée que j'ai rencontrée à Tana. Elle était barmaid, elle a perdu son boulot et doit recommencer à faire les boîtes, comme on dit ici. Un soir, elle raconte à un gars avec qui elle sortait ce qui s'est passé avec un client français qui n'a pas été correct avec elle. Une histoire bouleversante que je ne pouvais pas garder pour moi. C'a été le déclencheur que je ne pensais pas écrire un jour..

Pourquoi Madagascar ?

J'avais des copains qui étaient ici à l'époque. Moi, je voulais faire le tour du monde, c'est un rêve de gamin. Il y a des chemins qui se présentent et « *on choisit de payer le prix* », c'est ce qui est écrit sur la première page du livre. J'ai tout vendu chez moi à Maurice en mars 2007 pour venir vivre ici. Je suis venu à Madagascar en pensant que c'était la première étape de mon tour du monde. Finalement, j'y suis resté deux ans, j'ai perdu mes sous, mais j'ai gagné tellement plus que j'ai encore envie de tout perdre là...



“Plus de sous, mais heureux”



Audace et modernité aux portes d'Ivandry



en face du restaurant Le Palladio's

A partir de 96 000 €



Appartements types T2, T4 et locaux commerciaux
www.discoveryivandry.com

Ce sont tes premiers pas dans l'écriture ?

A Maurice, j'ai rejoint l'atelier d'écriture dirigé par Barlen Pyamootoo. Et de fil en aiguille, j'ai commencé à écrire. Il y a également Robert Furlong qui m'a présenté à une universitaire d'origine malgache qui vit en France, Dominique Ranaivoson. Franchement, je ne l'ai jamais rencontrée avant mais je pense que c'est la marraine du livre. Elle m'a beaucoup aidé dans mes démarches. Ma première nouvelle s'appelait justement *Emilie*, écrite à la troisième personne et publiée dans l'atelier d'écriture. Barlen Pyamootoo m'a poussé à en faire un roman mais malheureusement, à Maurice, les gens n'ont pas aimé. C'était peut-être trop choquant pour eux. J'ai fait d'autres textes comme *Port-Louis* qui m'a permis de remporter un petit concours régional en France.

Un économiste devenu écrivain ?

Je ne suis pas littéraire. Je n'ai lu que 12 ou 15 livres avant de me mettre à écrire. Mais le processus d'écriture avait commencé avant même que je prenne conscience que j'écrivais. J'avais un carnet de voyages où je notais mes émotions et tout ce que je voyais. La ville de Tuléar m'a inspiré. Finalement, ça m'a donné matière à écrire et je pense que c'est ce que je suis venu chercher en arrivant à Madagascar. J'étais à la recherche de quelque chose - il n'y avait plus de doute, c'était l'écriture.

Tu as découvert des auteurs également ?

Quand j'ai présenté mon premier manuscrit à des amis, ceux qui ont une culture plus vaste que la mienne m'ont parlé de Henry Miller. Il pensait que je lisais cet auteur et qu'il influençait mon écriture. Je ne le connaissais pas mais dès

que j'ai lu un de ses ouvrages, ça m'a tout de suite plu. Il a un style cru, direct, il assume son statut de salaud au quotidien. Il raconte les coups bas qu'il fait à ses amis, à sa famille et à sa femme. Il y a aussi Gabriel Garcia Marquez, c'est simplement éblouissant. Également des auteurs américains comme Jim Harrison, l'écrivain haïtien René Depestre ou encore *Amal Sewtohul*, un écrivain mauricien et ami. Mais celui qui m'a donné le plus grand des frissons, c'est Yann Queffelec avec *Les Noces Barbares*.

Écriture, voyages...

En fait, c'est un ménage à trois : l'écriture, les voyages et moi. Ce sont trois ingrédients qui fonctionnent bien. J'ai compris que je ne voulais pas nécessairement devenir célèbre. Au début, tu commences à voir le coup médiatique. C'est vrai, je le vis comme un rêve en ce moment, mais ce n'est pas cet aspect de l'écriture qui m'intéresse. J'ai envie d'approfondir et de comprendre ma relation avec l'écriture. J'en suis là pour le moment. J'ai d'autres manuscrits dans les tiroirs, mais pour le moment, ça ne m'intéresse pas trop d'écrire pour publier. Je repars pour Le Cap en Afrique du Sud où j'ai acheté un voilier. J'apprends la navigation, j'ai mis toutes mes économies dedans. Je n'ai plus de sous, mais je suis heureux. J'ai hâte de terminer mon brevet de navigateur. Là, j'ai arrêté de chercher. Je prends tout ce qui vient. Si l'écriture reprend, tant mieux, sinon, tant pis. ■

**Propos recueillis
par Aina Zo Raberanto**

Lettres de Lémurie

par Johary Ravaloson



Jean-Joseph Rabearivelo, *Oeuvres complètes*,

tome 1, édition critique coordonnées par Serge Meitinger, Liliane Ramarosoa et Claire Riffard, coéditions CNRS et Présence africaine, Paris, 2010, 1295p.

On n'a pas fini de parler de ce livre, encore moins du plus fantasque de nos génies.

Outre ses correspondances et ses aphorismes, non moins de 1000 pages de son célèbre journal, *Les calepins bleus*. Ceux qui ont échappé à la destruction par le feu. En effet, dans la première page arrivée jusqu'à nous, Rabearivelo annonce :

« (...) voici le sixième tome.

Et je viens de me réchauffer devant les feuillets brûlés du cinquième volume...

Celui-ci échappera-t-il à ce sort cendreux ?»

Oui. Celui-ci et les trois autres qui suivirent également. Nous pouvons ainsi profiter du journal du poète de janvier

«... Il y a un autre monde dehors qui est à nous aussi»
Harlem, Eddy Harris.

1933 à ce jour court de 1937, dans l'après-midi duquel il mit fin à sa vie. Avec 10 g de cyanure. Et non sans avoir relaté par écrit aussi ces derniers instants :

« 22 juin 1937

à 14 h moins 9 de mon horloge :

*Je prends 14 pilules de 0,25 de quinine
pour avoir la tête bien lourde,
un peu d'eau pour l'avaler.*

(...)

*J'embrasse l'album familial,
J'envoie un baiser aux livres de Baudelaire
que j'ai dans l'autre chambre,
Il est 15h 2 - Je vais boire.*

C'est bu.

*Mary, Enfants, A vous mes pensées toutes dernières.
J'avale un peu de sucre. Je suffoque.
Je vais m'étendre »*

Pas de point final, suit un mot «comme bonsoir, ou une signature», d'après les annotations de l'édition critique. Entre ces deux citations, nous avons quatre années et demie de la vie de Rabearivelo. Un mythe dans son quotidien.

Ses pensées qui accompagnaient l'écriture. Ses éclairs poétiques, bien entendu, ses tâtonnements également, ses faiblesses, ses «scrupules» qui le tourmentaient quand la nuit ne traduisait pas le bon vers.

«Mais je ne me décourage pas ; au contraire : je me sens revivifié. (...) J'ai perdu – de mon propre gré. Je créerai, je recréerai de ma propre force. Quelques choses de suprêmement divin.»

On lit aussi sa vie en dehors de l'écriture, la familiale, la professionnelle, son intimité paradoxale, la déchirure à la mort de sa fille Voahangy, sa solitude au milieu d'une foule de presque-songes et on le lit parlant de sa femme, Mary «à la fois une épouse, une amante, une sœur, une mère ...».

On va tout savoir sur ses marivaudages avec Paula R., qui de pur amour dépassait parfois le spirituel, sur ses libertinages et ses frasques dans la société tananarivienne, ses fanfaronnades et ses descentes aux enfers en fin de certaines soirées, et sur ses lectures, ses correspondances extraordinaires à l'époque des malles et des courriers, avec des personnalités littéraires de tous les coins du monde.

On va comprendre l'humiliation de son statut d'indigène de colonie. Le mâle orgueil et le désespoir.

Puis au détour d'une page, «Marcelle Canat s'est mariée ce jour.

Avec un lieutenant d'aviation. Un mariage dans l'azur : trois avions.

Une bien laide fille, mais très bonne garçonne.»

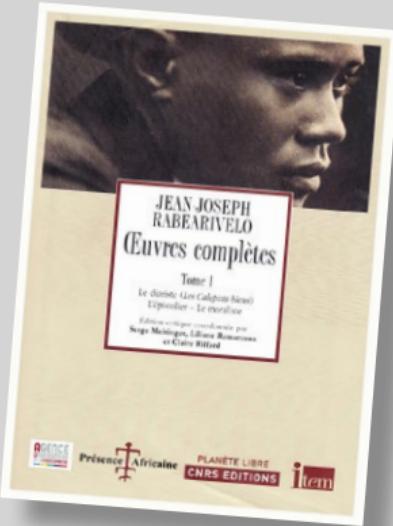
On le soupçonne de nous mener en bateau. On se demande ce qu'il voulait dire au début de ces calepins, en date du 5 janvier 1933, quand il évoque ce «plaisir d'écrire strictement per se».

Il écrit : «Plaisir d'écrire pour écrire donc, sans qu'ici, à mon grand regret, écrire corresponde en quoi que ce soit à ce qu'on appelle art».

Celui qui ne regarde que son exigence poétique dans sa hargne contre la médiocrité jurerait que ce n'est qu'un journal - il y a les dates des jours d'écriture, presque quotidiens. Mais un autre peut y voir - c'est d'ailleurs la conclusion à laquelle arrive le Doyen de la Faculté de lettres d'Antananarivo, M. Serge Henri Rodin quand il présente le livre devant l'Académie – comme l'ambition suprême d'un artiste de mise en écriture de sa vie et de sa mort. Construire son propre mythe pour échapper à la vie qui «avilit». Il l'a annoncé. «Une petite manière de vengeance sur ce siècle – sur ce temps – sans foi et ingrat. Le mien.

J'aurai ma légende. Une légende qui sera à souhait grossie et, à souhait aussi, à grands coups d'érudition, ramenée à ses justes proportions ...»

Voilà. Donc si jamais on vous dit «c'est macabre, c'est déprimant» ; ce n'est pas vrai ! *Les calepins bleus*, c'est un success story ! ■





www.makaty.net



Revendeur
Agréé

Centre de
Services Agréé

100% Apple
since 1989

Toutes vos envies Apple

- *nouveautés*
- *déstockage*
- *accessoires*



Stockage haut de gamme
2 ans de garantie

Etablissements scolaires : **8% de remise**



Garantie locale
& internationale de 1 an.

034 04 102 87 033 01 160 21 22 257 39
immeuble Flamboyant à AmbatonaKanga
du lundi au vendredi 8h30-13h /14h-18h
showroom@makaty.net

**Vente
Conseils
Réparation
SAV**

Le Film du mois



La Belle et la Bête

2012 - France, Allemagne - 109 mn - Film fantastique de Christophe Gans avec Vincent Cassel (La Bête/le Prince), Léa Seydoux (La Belle), André Dussollier (le père)

1810. Après le naufrage de ses navires, un marchand ruiné doit s'exiler à la campagne avec ses six enfants. Parmi eux se trouve Belle, la plus jeune de ses filles. Lors d'un éprouvant voyage, le Marchand découvre le domaine magique de la Bête qui le condamne à mort pour lui avoir volé une rose. Se sentant responsable du terrible sort qui s'abat sur sa famille, Belle décide de se sacrifier à la place de son père. Au château de la Bête, ce n'est pas la mort qui attend Belle, mais une vie étrange, où se mêlent les instants de féerie, d'allégresse et de mélancolie. Une fois la nuit tombée, des rêves lui révèlent par bribes le passé de la Bête. Une histoire tragique, qui lui apprend que cet être solitaire et féroce fut un jour un Prince majestueux. Près de soixante-dix ans après Jean Cocteau, c'est un autre poète de l'image, Christophe Gans, qui adapte le conte de Gabrielle-Suzanne de Villeneuve. Christophe Gans a toujours œuvré dans le cinéma d'action et le fantastique (*Crying Freeman*, *Le Pacte des loups*, *Silent Hill...*) S'il n'a jamais atteint un véritable aboutissement, chacun de ses films fait preuve de très beaux moments. Avec *La Belle et la Bête*, il concrétise sa plus belle réussite, tout en prenant beaucoup de liberté par rapport à l'original. ■

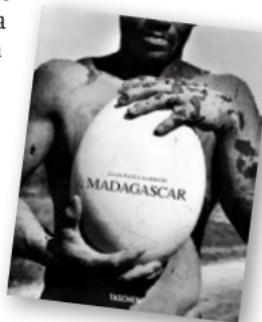
Diffusion sur CanalSat les vendredi 2 janvier à 20 h 55, dimanche 4 janvier 10 h 15, mercredi 7 janvier 16 h 20 et mercredi 14 janvier 10 h 30.

Le Livre du mois

Madagascar, Barbieri

de Gian Paolo Barbieri

Ce livre de photographies noir et blanc, paru initialement en 1997 chez Teschen, est un monument. La nature, généreuse mais dangereuse de Madagascar est peu présente dans ce livre qui est tout sauf un recueil de cartes postales. Ce sont des photos crues, des gros plans pleins de beauté et de force. Les modèles (amateurs) se moquent bien de notre voyeurisme frustré en souriant nus au photographe. La préface de Tournier est débordante de sensualité et d'intelligence : il a vu tout de suite *La fuite de Cain* de Cormon du musée d'Orsay dans la reine avec ses huit porteurs (magnifique cliché !). Ce livre est à prolonger par *Black Magic Women* de Daniel Bauer, un bijou, plus féminin. Gian Paolo Barbieri est né en 1938. Après une année d'apprentissage à Cinecittà, il devient l'assistant en 1961, de Tom Kublin pour les prises de vue des collections de mode françaises. En 1965, il commence sa collaboration à la revue *Vogue* Italie par la réalisation de la couverture du premier numéro. En 1978, la revue allemande *Stern* le classe parmi les quatorze photographes qui ont créé la photographie de mode. ■



Madagascar, Barbieri de Gian Paolo Barbieri (en anglais). Editeur Evergreen, 128 pages, 27,5 x 2,3 x 33,6 cm. A commander en ligne.

Solofo Ranaivo



Les mois les plus longs par Mamy Nohatrarivo

L'année est morte, vive l'année nouvelle ! Elle vivra 365 jours ou 364, mais pas plus. C'est couru d'avance. Ensuite, elle rejoindra les milliards et les milliards de ses congénères qui l'ont précédée depuis l'origine des temps. Leçon d'humilité !

Comme le dirait Monsieur de La Palisse, le Nouvel An commence le 1^{er} janvier, mais on ne le vit véritablement que le 2 janvier. Du 25 au 31 décembre, on n'a pas la tête à penser à la fin des cycles et autres considérations philosophiques tournées vers l'éternité. L'explication est simple : on dépense sans compter, et la note à payer est le dernier des soucis. Et pourtant, il va bien falloir la payer ! Les fêtards n'auront pas trop de janvier et de février pour ce faire. Après la pluie, le beau temps. Après la nouba, les factures, et elles seront salées. Voilà pourquoi la vie commence le 2 janvier.

Elle commence par les comptes et les regrets. Les fonctionnaires sont les plus en peine. La solde est régulière et certes, tombe à la date sonnante, sauf que le virement ou le bon de caisse coïncide avec les rendez-vous pris avec les créanciers, voire l'usurier, le proprio, la facture d'électricité, les frais de scolarité et tutti quanti. Pour ne pas faciliter les choses, la solde de février accuse toujours un bon retard. C'est toujours comme ça tous les ans.

Les fonctionnaires le savent, car l'Etat, semble-t-il, fait ses comptes et la rapidité n'est pas son fort.

Si l'Etat, heureusement, est bon payeur, il est très mauvais prêteur, voire n'est pas prêteur du tout. Alors quand on s'entend souhaiter bonne et heureuse année, alors que la dure réalité aura dessillé les yeux, le moment sera bien mal indiqué. On sent la moutarde monter au nez, comme sous le coup d'une mauvaise blague. Moralité : il ne faut pas présenter ses vœux immédiatement après le lendemain du premier de l'an, ni le jour suivant. Le bon moment pourrait être vers fin février. Tout le monde ou presque, aura éppongé ses dettes et apuré ses comptes.

Comme partout dans le monde, les Malgaches croient aussi qu'ils peuvent changer de peau du jour au lendemain et, par la magie d'une eau lustrale, s'imaginent, l'espace d'une nuit, que demain sera le premier jour d'un nouveau destin. Naguère le jour de la Fête du Bain, quand le souverain ou les *raiamandreny*, les pères-et-mères, procèdent au rituel de l'aspersion purificatrice, c'est un peu l'équivalent de la douche qui, le matin des soirées arrosées et de la gueule de bois, récure et apporte l'apaisement pour mieux rebondir. C'est de circonstance, il va falloir de la force et du courage pour affronter les lendemains qui déchantent. Comme une vieille guimbarde souffreteuse, l'année peine toujours à démarrer. Il lui faut au moins deux mois pour se rétablir de Noël et de la Saint-Sylvestre. Janvier-février sont les mois les plus longs de l'année. Mais, comme le disent si bien les Malgaches, on ne se souvient jamais des durs hivers passés. ■

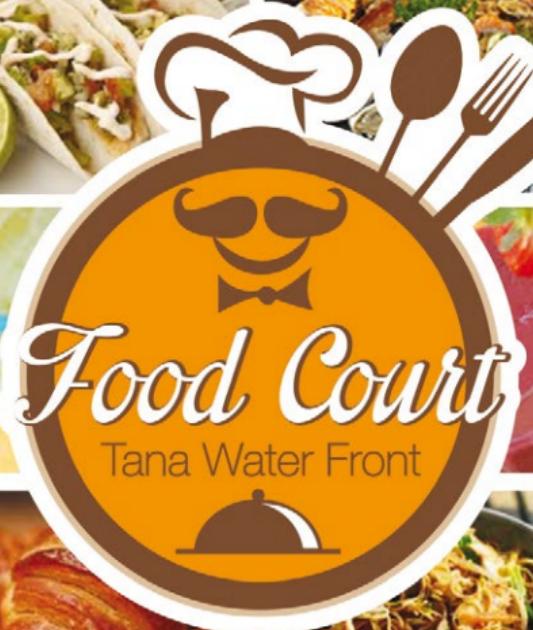
Mada Duty Free vous souhaite
une BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

© Damien.

2015

ANTANANARIVO / TAMATAVE / DIÉGO / NOSY BÉ
IVANDRY : +261 20 22 225 01 / +261 53 302 93 / +261 82 240 79 / +261 86 610 82
A/RENINA: +261 20 22 220 89 / www.mada-duty-free.com







Bonne Année
2015





Lesieur

Inimitable
depuis 100 ans



HUILOR

La danse de la crécerelle

par Panah Ranova



«Ny hitsikitsika tsy mandihindiky foana, fa ao raha» (La crécerelle ne danse pas pour rien, il y a quelque chose), fait valoir le bon sens populaire. Autrement dit, méfions-nous de l'eau qui dort. Elle peut cacher, comme la petite crécerelle, malgache bien des dangers...

Notons d'abord que les *Ntaolo* (Anciens) ont choisi de faire appel à ce petit faucon (*Falco newtoni*), appelé aussi crécerelle malgache, pour illustrer cette vérité bien établie que dans la nature, il n'y a jamais d'effet sans cause. Alors ouvrons bien les yeux si l'on ne veut pas tomber... de haut. Ainsi, quand la petite crécerelle se met à «danser», plus exactement quand elle fait du surplace dans les airs tout en battant des ailes, c'est qu'elle a repéré une proie au sol (rat, reptile, insecte) et s'apprête à fondre sur elle avec la rapidité de l'éclair. C'est en somme le calme qui précède la tempête. Fins naturalistes, les Anciens avaient remarqué cette technique de chasse spécifique de la crécerelle, ce vol stationnaire appelé aussi «vol du Saint-Esprit» par les ornithologues en souvenir de la colombe de

l'Évangile. Comme suspendue à un fil, la crécerelle bat des ailes rapidement et scrute le sol en tournant sans cesse la tête à droite ou à gauche. Soudain elle plonge, ailes repliées le long du corps, puis elle déplie ses ailes, saisit sa proie entre ses serres et se réfugie dans un endroit tranquille pour la manger. Ce mode de chasse caractéristique des faucons les distingue de la plupart des autres oiseaux prédateurs. Cette technique leur permet de repérer aisément leurs proies, comme depuis un poste d'observation en hauteur, même en l'absence d'arbre ou de point élevé. Si les *Ntaolo* ont choisi d'appeler danse ce petit manège, c'est qu'il n'est pas sans rappeler un style de danse malgache qui consiste à agiter les épaules, les bras et les mains, mais sans bouger les pieds ni avancer d'un pas. À noter encore que la danse de la crécerelle (*Mandihiza rabitsikitsika*) a donné une comptine très connue du répertoire traditionnel. Mais il est fort à parier que bon nombre d'entre nous, surtout les citadins, n'ont jamais vu cette danse de la crécerelle. D'ailleurs on voit de moins en moins de crécerelles, même dans les campagnes. Bien sûr, les hélicoptères pratiquent eux aussi le vol stationnaire, mais pas sûr qu'il soit aussi poétique que celui de la petite crécerelle.... ■





Et si l'avenir de l'ingénierie informatique se trouvait à Madagascar ? Tel est le pari de Franck Parienti, fondateur de Boite2.com, qui propose des formations gratuites aux métiers du Web afin de préparer la future Silicon Valley malgache. Le futur aurait-il déjà commencé ?

Franck PARIENTI

La création d'une Silicon Valley à Madagascar relève-t-elle de l'utopie ? Pas si sûr, énoncent certains spécialistes comme Franck Parienti, professeur à HEC (École des hautes études commerciales de Paris) et responsable de programmes de formation dans une vingtaine d'universités, de Paris à Shanghai, pour l'école supérieure d'informatique Supinfo. « *Les informaticiens malgaches ont la cote. Il existe une véritable demande de la part d'entreprises pour les faire travailler en outsourcing, en sous-traitance d'activités depuis la France ou les États-Unis. Malheureusement, la main-d'oeuvre locale est loin d'être suffisante, c'est pourquoi tout doit passer dans un premier temps par de la formation tous azimuts.* »

Franck Parienti est également le fondateur de Boite2.com, une entreprise de communication implantée à Madagascar. Son plus service : elle propose gratuitement des solutions de référencement et de communication Web & App (application) pour développer l'activité d'entreprise, mais également de la formation certifiante. « *La gratuité est logique car les budgets ne sont pas toujours là. Pour nous, c'est un pari sur l'avenir. En aidant les entreprises à se développer, nous préparons le business de demain dont nous profiterons tous.* » Près de 5 000 inscrits, surtout à Antananarivo et Mahajanga, suivent ces formations d'un an. « *On y apprend à créer des sites Internet, des Apps, des textes, des images et des vidéos afin de réussir sur Internet. En création de sites, on apprend à placer un site web en première page de Google, à générer des visites... En fin de formation, nos étudiants peuvent postuler dans une entreprise en disant : regardez ce que j'ai appris en un an, voilà ma certification, le site que j'ai créé, j'ai 30 000 visiteurs annuels...* »

Tout se fait pour l'instant par vidéos sur Internet, élaborées par Franck Parienti et d'autres professeurs basés en France, mais

des cours présentiels (les étudiants et le formateur sont physiquement présents) sont proposés depuis janvier 2015. « *Sorti de formation, l'étudiant peut créer sa start-up ou postuler dans des boîtes internationales ou malgaches. Dans cette Silicon Valley à venir, les ingénieurs certifiés seront très demandés.* » Boite2.com n'entend pas laisser ses poulains seuls sur le marché du travail : des partenariats avec l'Enam (École nationale de l'administration malgache), l'Alliance française, la BNI Madagascar et de nombreuses entreprises en quête de jeunes recrues sont d'ores et déjà noués. « *L'avenir est dans l'externalisation, le Wall Street Journal annonce qu'en 2020 il manquera plus d'un million d'informaticiens aux États-Unis. Une aubaine quand on sait qu'en France, un développeur d'application gagne dans les 60 000 euros par an !* » Et de rappeler comment les Indiens ont créé leur propre Silicon Valley à Bangalore : « *Bangalore a poussé bien des entreprises internationales comme Cap Gemini à s'y installer. Plus de 300 000 personnes y travaillent. Pourquoi pas Madagascar, compte tenu des liens privilégiés que nous avons avec le monde francophone, la France et le Canada notamment ?* »

En plus de la formation, Boite2.com organise des *E-Marketing Events*. Des professionnels et des consultants se retrouvent lors de *BarCamps*, des tables rondes ouvertes au public et accompagnées de séances de *speed-recruiting*. La prochaine aura lieu le 7 février au Welcome à Itaosy et comme toujours chez Boite2.com, c'est gratuit ! ■

Joro Andrianasolo

Contact sur www.nocomment.mg

UNE SILICON VALLEY MALGACHE



Gautam Raghani
de Eurêka.

AU
BANC
D'ESSAI

LA Caméra vidéo **MDH2**

La nouvelle caméra professionnelle MDH2 de Panasonic débarque en force chez nous. Disponible depuis septembre, cette petite merveille de haute définition devrait faire le bonheur des vidéastes, des réalisateurs et même des chaînes de télévision...

Dotée de la fonction Hybrid OIS, avec correction à cinq axes, la caméra professionnelle MDH2 de Panasonic vous garantit des images nettes, sans le moindre flou quelle que soit la prise de vue. Prévue comme caméra à l'épaule, elle est malgré tout ultralégère

puisque elle ne fait que 2,2 kg. « *Contrairement aux petites caméras numériques qu'on tient à la main, aucun risque de trembler. Le port à l'épaule n'est d'ailleurs qu'une option possible, mais c'est vrai que les vidéastes professionnels préfèrent filmer de cette façon* », explique Gautam Raghani, de Eurêka à Andronra, qui distribue le produit.

Depuis son arrivée sur le marché, il y a à peine quatre mois, la MDH2 a déjà séduit pas mal de professionnels de la prise de vue. Comme la chaîne télévisée Record qui est en train de passer entièrement au numérique et à la HD (haute définition). Et pour cause ! En exploitant pleinement ses capacités de stockage, vous avez de quoi effectuer un enregistrement continu de sept à huit heures d'images en haute définition, sans avoir à insérer régulièrement une nouvelle cassette comme à l'époque des caméras analogiques. Il est en effet possible de faire des enregistrements en relais, en passant d'une carte mémoire à une autre. L'enregistrement continu facilite également le montage vidéo.

Totalement numérique, la MDH2 n'utilise pour support que les cartes SD (avec des emplacements dédiés pour enregistrer sur deux cartes-mémoires simultanément). Un véritable outil de référence pour les professionnels de l'événementiel : mariages, manifestations sportives, séminaires, concerts ... « *Les gammes avancées pratiquent généralement des prix assez hauts. Cela concerne les caméras numériques de*

plus petite taille pour Panasonic, destinées au studio. » La caméra MDH2 vise en revanche un marché plus professionnel, que ce soit par ses possibilités ou sa qualité d'image. « *Ce n'est pas limité à l'utilisation studio. Il y a certes un micro intégré, mais on peut également lui ajouter un micro directionnel, vendu séparément. Le micro directionnel est idéal si vous avez besoin, au milieu d'une foule de personnes, d'isoler la voix d'une seule d'entre elles.* »

Tout aussi idéale pour le tournage de films, la caméra MDH2 propose la correction d'images à cinq axes (contre deux à trois axes pour la majorité des caméras sur le marché). Sortie des usines Panasonic début 2014, elle est arrivée chez nous, via Eurêka, dès septembre, surprenante par ses capacités en termes de correction d'images et son grand angle (28 mm). Le viseur de la caméra a en plus l'avantage d'être tactile, parfaitement stable, et extensible pour un meilleur contrôle : « *c'est parfait pour ceux qui ont le visage un peu rond et ne peuvent pas vraiment caler leur œil sur le viseur ... comme moi !* », plaisante Gautam Raghani. La caméra MDH2 est actuellement vendue à 4,8 millions d'ariary : « *Tous les acheteurs professionnels affirment qu'elle offre les mêmes possibilités qu'une caméra coûtant deux fois plus cher.* » Et si ça, ce n'est pas un bon argument... ■

Joro Andrianasolo
Contact sur www.nocomment.mg

SOUS LE CAPOT

Source d'énergie : DC7.2V / 9.3V
Consommation : max 6.7 W (en enregistrement) / 10.7 W (en charge)
Poids : environ 2 270 g
Dimensions : 205 x 217 x 479 mm
Support média : cartes mémoires SD/SDHC/SSDXC
Ouverture : F1.8
Zoom optique : 21x
Zoom intelligent : 50x
Ecran LCD : 3.0"
Mémoire : 2 fentes pour cartes SD
Interfaces : HDMI, microphones, casque (stéréo mini), USB 2.0, AV, composant vidéo
Accessoires : Adaptateur AC, câble AC, Batterie rechargeable (2900 mAh/Lithium-Ion), câble AV, câble USB, Microphone stéréo externe, protège-objectif.

GALERIE ISORAKA

Salon de thé et galerie d'art



E-Mail : isorakagalerie@gmail.com

Facebook : [isorakagalerie](#)

Adresse : Iot IB 44 Isoraka
face Maison De La Réunion
101 Antananarivo-Madagascar



Le coton biologique, produit et transformé à Madagascar, est déjà une réalité. Franck Merceron, conseiller en économie locale pour l'ONG Helvetas Swiss Intercooperation Madagascar, défend ce projet opérationnel depuis le début de l'année. Un pari sur l'avenir.

La culture à grande échelle du coton est l'une des plus voraces en pesticides : on considère que pour produire un kilo de cette plante, une quinzaine de traitements chimiques sont nécessaires par an. Cette culture est ainsi consommatrice de plus de 20 % des insecticides utilisés dans le monde pour seulement 2, 5% des terrains agricoles ! Autant de mauvais signaux qui plaident en faveur de la mise en culture du coton biologique à l'impact nettement moins dévastateur.

Tel est l'objectif de l'ONG Helvetas Swiss Intercooperation Madagascar au sein de laquelle Franck Merceron oeuvre en tant que chef de projet résident (composantes A&B, C) «*Nous faisons la promotion du coton bio depuis une quinzaine d'années*

en Afrique de l'Ouest et en Asie centrale. Helvetas en est venu à s'intéresser à Madagascar lors d'un appel d'offre lancé par WCS (Wildlife Conservation Society) dans le cadre d'un financement géré par la Banque mondiale pour le lancement de la production de coton bio dans le Sud-Ouest, entre Toliara et Morombe. On a semé le coton début 2014 et la récolte s'est faite en juillet.» Le coton récolté a été certifié selon les normes internationales biologiques par Ecocert, l'un des nombreux labels permettant de certifier les textiles bio.

Tout coton biologique récolté à Madagascar est destiné à être transformé sur place. «*Alors que souvent dans les autres pays, la fibre brute est exportée faute d'industries de transformation, ici toute la chaîne sera bientôt installée sur place : depuis l'égrenage (séparation des graines du coton et de la fibre), jusqu'à la filature, le tissage, la confection, la sérigraphie. Six ou sept entreprises malgaches sont impliquées dans ce projet.*» Avec les années, Helvetas Swiss Intercooperation espère qu'il y aura assez de coton produit pour que les coûts soient compétitifs face à la concurrence internationale. «*On a en face de nous des pays comme la Chine, l'Inde ou le Pakistan qui soutiennent leurs producteurs, leurs industries textiles et leurs exportations et qui fournissent près de 15 000 tonnes de fils conventionnels aux entreprises des zones franches. Le secteur textile à Madagascar a contribué à créer des dizaines de milliers d'emploi à Madagascar.*»

Le prix de revient de la matière première pour un T-shirt ou un pull est seulement de 40 à 50 cents de dollar, ce qui rend le projet de développement de toute une chaîne de valeur certifié GOTS (Global Organic Textile Standards) des plus viables, compte tenu que ces mêmes vêtements seront vendus entre

10 à 20 dollars sur le marché national ou international. Helvetas Swiss Intercooperation entend utiliser une partie de la production pour la fabrication de pulls haut de gamme produits par l'entreprise Ultramaille; une autre partie portera sur des T-shirts de la marque Maki qui devraient sortir au premier semestre 2015. Malgré les difficultés - la zone entre Toliara et Morombe est difficile d'accès et des procédures administratives compliquées -, Franck Merceron est enthousiaste. «*L'égrenage du coton est en cours. La filature sera confiée à la Somacou (Société malgache de couvertures) qui fournira le fil pour les pulls et pour les t-shirts Maki. La deuxième campagne, prévue en 2015, est également en préparation, dans le Sud-Ouest avec le concours d'entreprises comme Bionexx et Mam'Agri.*»

Pour arriver à maturité, le projet devra porter sur un volume bien supérieur de coton bio, et donc toucher encore davantage de producteurs. «*Durables et respectueux de l'environnement, ce sont des textiles qui n'ont pas fait trois fois le tour de la terre avant d'arriver en magasin, style produits en Afrique, transformés en Inde, filés en Chine et vendus aux Etats-Unis. Je ne doute pas que les grandes marques soient sensibles à cette plus-value écologique.*» ■



Franck
Merceron,
de l'ONG
Helvetas
Swiss.

Tout le monde il est bio !

Joro Andrianasolo

Contact sur www.nocomment.mg

Ils font bouger les lignes

PAIEMENT EN LIGNE

Ariary.net se développe

La société de paiement en ligne ariary.net a été créée en 2013 par Randriamanamihaja Andry. Le concept sur lequel se base l'entreprise consiste à utiliser l'ariary au sein de toutes les transactions possibles en utilisant les trois opérateurs mobiles, à savoir Orange, Telma et Airtel. Même si jusqu'à maintenant les activités de la société se sont limitées à ces opérateurs, celles-ci pourraient être amenées à s'étendre. Effectivement, l'entreprise espère pouvoir travailler prochainement avec les banques et autres institutions financières.

Randriamanamihaja Andry



CONCURRENCE DÉLOYALE

Les savonniers en colère

Dans la loi de Finances 2015, La Savonnerie tropicale a manqué d'un poil l'adoption de la hausse de taxes sur les bondillons de savon. Elle revendique depuis longtemps que ces produits soient davantage taxés, car ils favorisent la concurrence entre les pseudos-savonniers et les industries du savon. «*L'industrie du savon à Madagascar n'est pas réglementée comme il le faudrait. Les pseudo-savonnier nous livrent des combats déloyaux qui nous pénalisent fortement*», explique Thierry Ramaroson, directeur général de la Savonnerie tropicale.

Les pseudos-savonniers importeraient directement du savon semi-fini, appelé bondillons et qui est faiblement taxé, qu'ils transforment ensuite en savon. Alors que La Savonnerie tropicale, quant à elle, importe les matières premières et le sel, lesquels sont taxés. Etant donné que cette année, la taxe sur les bondillons a été rectifiée à la baisse, La Savonnerie tropicale n'a plus qu'à attendre la présentation du projet de loi de Finances 2016.

Thierry Ramaroson





Andry Nirina Rasamolina

MEILLEUR ENTREPRENEUR

Le Groupe First distingué

Le groupe First, représenté par son directeur général, Andry Nirina Rasamolina, a remporté le concours du meilleur entrepreneur organisé par la Jeune chambre internationale (JCI). En lice aux côtés de cinq autres entreprises à ce concours, le groupe First présenté dans trois domaines d'activités relatifs à l'événementiel, a brillé par ses efforts déployés durant ses 13 années d'existence.

Voulant repousser ses limites encore un peu plus loin, le groupe First adopte une stratégie offensive et s'attaque au marché régional. «*D'ici avril 2015, nous procéderons à l'inauguration du projet First événementiel à La Réunion et à Maurice*», explique le directeur général. Comme toutes les entreprises, le non-accès aux financements demeure un problème de taille pour le groupe First. Ce handicap de taille constitue un frein majeur à l'ensemble des entreprises.

LOGEMENT

Analogh favorise l'accès à la terre

Désiré Ranarisoa, le nouveau directeur général d'Analogh, organisme étatique qui se charge de la promotion des logements auprès de la population, a pris ses fonctions depuis peu. Avec lui, Analogh annonce une nouvelle approche des choses. Désormais, la maison ne construira plus elle-même les logements, mais servira de facilitateur pour l'accès à la terre à la population. Il préconise néanmoins une collaboration avec le secteur privé pour favoriser les investissements en ce sens. «*Pour l'année 2015, il nous reste environ 170 toits à finir, reliquats de projets, mais ensuite nous ne ferons plus que faciliter l'accès des terrains à la population*», précise-t-il. ■



Désiré Ranarisoa



R

ado RABENAHARY

Pas d'arme plus meurtrière qu'un instrument mal accordé, estime Rado Rabenahary, facteur de piano. Sorti du conservatoire de Lyon, il a choisi faire de la réparation de piano son métier. De quoi payer ses notes... sans fausses notes.

Equipé d'une boîte à outils remplie de clés anglaises, Rado Rabenahary a tout d'un mécanicien (la combinaison imbibée d'huile et la clope au bec en moins). Sauf qu'il est facteur de piano. Plutôt que de retaper les vieilles

guimbardes à coups de marteau, lui se contente de redonner une seconde jeunesse aux pianos qui chevotent et zozotent avec l'âge. Son travail consiste autant à réparer qu'à restaurer et entretenir ces dignes instruments. Manque-t-il une touche en ivoire à la dentition de Mamie ? Comptez sur lui pour lui poser prestement le pivot qui convient... « *Il y a pas moins de 12 000 pièces dans un piano et à peu près 1200 réglages possibles. Un vrai casse-tête !* »

Si l'oreille musicale et la pratique instrumentale sont indispensables pour exercer, le facteur doit être aussi un artisan d'art accompli, capable de maîtriser des savoir-faire traditionnels et des techniques de pointe appliquées au bois, au métal et à la mécanique. Il intervient autant sur la mécanique du piano (cadre, cordes, clavier, têtes de marteaux, chevalets, étouffoirs, pédales)

que sur les éléments de mobilier (pieds, marqueterie). « *Là, je fais de l'accordage : c'est une maintenance du point de vue de l'harmonie qui consiste à faire des réglages en augmentant ou en diminuant la tension des cordes correspondant à la note* », explique-t-il, opération consistant à actionner chaque touche de l'instrument, afin de trouver la corde récalcitrante. « *En fait, pour faire un simple accordage, il faut retoucher toute la table harmonique même s'il n'y a qu'une corde qui est déréglée. Un travail de fourmi !* »

Petit-fils d'un facteur de piano qui l'a initié tout jeune à l'accordage, Rado Rabenanahary a fait le conservatoire, suivi de deux ans de stage en France. « *J'y suis allé initialement pour le jazz, mais on nous a appris aussi la facture. Un pianiste se doit de bien savoir régler et s'occuper lui-même de son instrument.* »

En 2011, il revient au pays et fonde sa propre entreprise de facture *Analamanga Music*. Et comme presque tous les facteurs, il vend aussi des pianos de marque, de trois à 40 millions d'ariary, selon le modèle et la gamme.

Ses services sont très demandés, aussi bien par les particuliers que par les instituts culturels et écoles de musique, ou encore par les pianistes qui vont donner des concerts. « *Ces derniers savent régler eux-mêmes leur instrument, mais ils préfèrent me confier cette tâche car c'est très stressant pour eux.* » Sa prestation varie de Ar 90 000 à Ar 120 000, expertise obligée. ■

Solofo Ranaivo

Contact sur www.nocomment.mg

Clinique Vétérinaire Vetcare

La clinique vous ouvre ses portes tous les dimanches de 9h à 17h



020 26 409 55
032 03 409 55
034 26 409 55
033 37 409 55

 www.vetcare.mg info@vetcare.mg

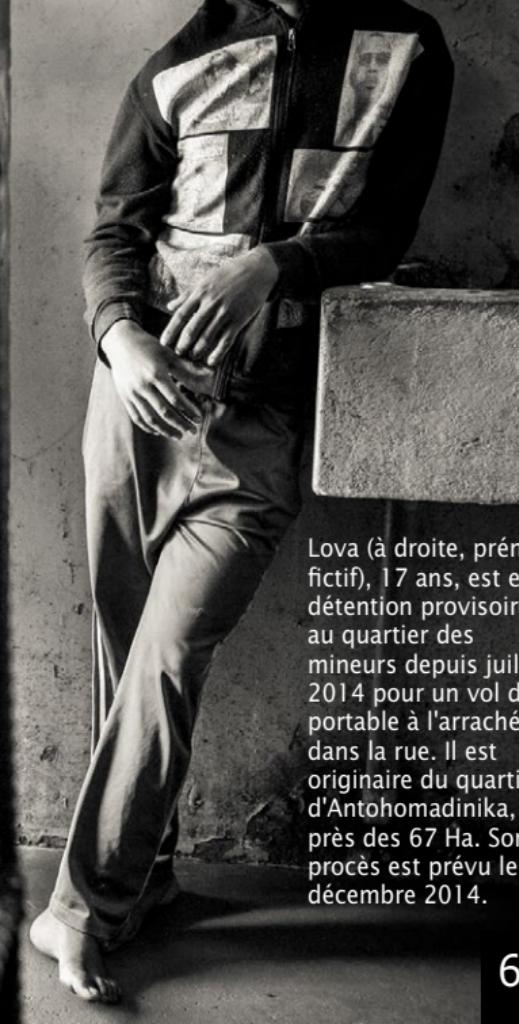
Ambatomitsangana
à côté de station Total



Quartiers des mineurs

ANTANIMORA

► Un agent pénitentiaire surveille les jeunes détenus lors d'un rassemblement dans la cour du quartier des mineurs de la Maison centrale d'Antanimora. Douze jeunes sont prisonniers et 110 sont en détention provisoire en attente de leur procès. La détention provisoire ne peut dépasser six mois selon le code pénal : 70% de ces jeunes sont orphelins. Les filles mineures en détention sont incarcérées dans le quartier des femmes avec les adultes.



GRAND ANGLE

Lova (à droite, prénom fictif), 17 ans, est en détention provisoire au quartier des mineurs depuis juillet 2014 pour un vol de portable à l'arraché dans la rue. Il est originaire du quartier d'Antohomadinika, près des 67 Ha. Son procès est prévu le 28 décembre 2014.



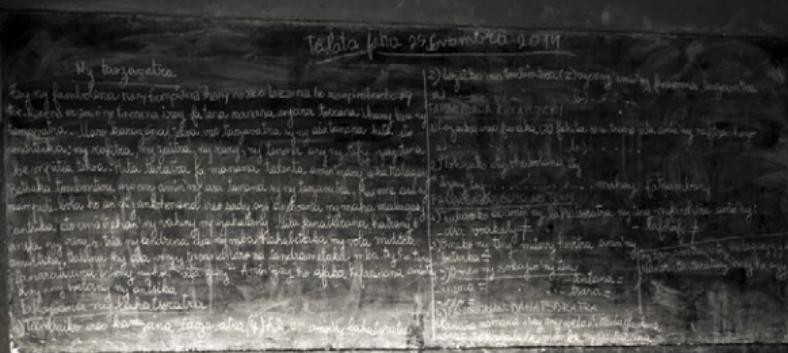
De jeunes détenus devant leur dortoir. Deux dortoirs accueillent les 122 jeunes incarcérés.



Un jeune détenu montre le repas qu'il va préparer ce midi pour son groupe. L'administration pénitentiaire donne du riz et quelques légumes de base (manioc, brèdes mafana, etc) pour les détenus, et de la viande en de très rares occasions. Les familles de détenus qui peuvent se le permettre envoient de temps en temps des aliments plus élaborés.

Talata km 25 Ensenada 2014

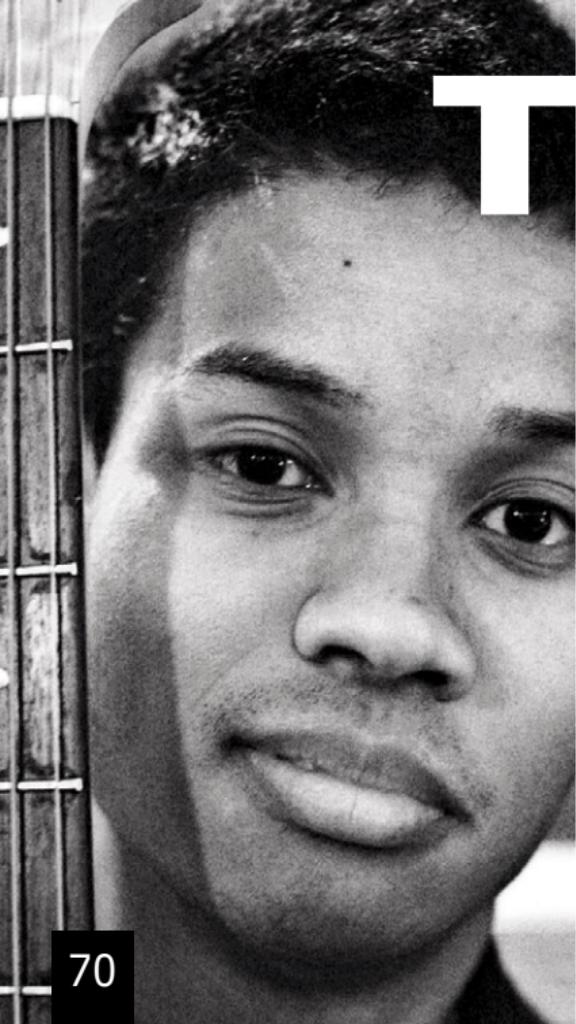
De jeunes détenus jouent au carte dans la salle de cours du quartier des mineurs. Tous les jeunes doivent suivre les cours qui reprennent le programme scolaire élémentaire (primaire et secondaire). Beaucoup de détenus ne sont jamais allés à l'école de leur vie.



NOS REVES ÉCLAIR-
ENT LE CHEMIN
DANS L'OBSCURITÉ



Atelier de maroquinerie : ce programme d'apprentissage de l'artisanat a été mis en place il y a dix mois. Les objets confectionnés (sacs à main, portefeuilles, etc.) par les jeunes détenus sont mis en vente à l'entrée de la prison. Les bénéfices servent à améliorer leur quotidien.



tony ANDRIANAIVO

Tony Andrianaivo a 18 ans. Cet enfant de la diaspora malgache, poly-instrumentiste, étudiant en classe prépa, vit en île-de-France, non loin de Paris. Il sort tout juste son premier album jazzy...

Le père, Hery, est arrivé à Lyon en 1985 pour étudier. Il avait 20 ans et pensait repartir après. Dans les années 1990, il crée son entreprise en électronique puis monte à Paris pour y devenir enseignant.

En parallèle de son activité principale, il travaille dans la production musicale et initie, dès le plus jeune âge, ses trois garçons à la musique : « *Tous les trois ont une formation d'arrangeur : basse, piano et batterie.* » Pour Tony, « *la basse est*

une vocation », il s'est « *perfectionné seul par Internet* ».

Natif de Lyon comme ses deux frères, Tony est aujourd'hui, en deuxième année de classe préparatoire « Physique Chimie et Sciences de l'Ingénieur » à Orsay, en proche banlieue parisienne. « *Théoriquement* », il passera des concours en fin d'année... sans grande conviction.

Tony comprend la langue de ses parents mais ne la parle pas. Ses contacts avec la famille tananarivienne sont très « *occasionnels* » : « *On se téléphone pour les fêtes et les anniversaires.* » Si le jeune homme ne « *cherche pas particulièrement à se rapprocher de Madagascar* », c'est très certainement parce qu'il a « *du mal*

“ Le mélange des

à comprendre les Malgaches : « *Ils ont tendance à se sous-estimer, ils sont très fermés, surtout ceux qui viennent du pays.* »

A dire vrai, ses « liens avec la communauté malgache » ne lui paraissent « pas si essentiels que cela », au grand dam de son père : « *La deuxième génération n'a presque plus de rapports avec la culture des parents, avec la troisième c'est fini, il ne reste plus que le nom.* »

Tony est « *Français* » et vit « *bien* » dans son pays : « *Ma culture est plus dans le nord du monde. En France, pour ma génération, le mélange des cultures est normal. Personne ne s'interroge jamais sur mes origines.* »

En revanche, la famille est « *chrétienne* » et fréquente assidûment la diaspora malgache, pour « *entretenir les relations* » et assurer l'animation : « *Dans la communauté malgache, il y a beaucoup de fêtes, c'est le meilleur conservatoire.* »

Dans ses goûts musicaux, Tony se présente volontiers comme un

« *éclectique* ». S'il connaît la musique malgache, par « *héritage familial* », il ne se « *situe pas de ce côté-là.* » Pour lui, Wawa est « *un effet de guitare* ». Son univers est « *américain* » : George Benson, Stevie Wonder, Michael Jackson...

En décembre, Tony a terminé son premier album : « *Ce n'est pas de la musique populaire, c'est du jazz, pour un public d'amateurs.* » Il a tout fait seul, musique et chant. La musique est, pour lui, « *une passion* » mais il sait aussi que c'est un milieu où il est « *difficile de gagner sa vie* ». ■

Son avenir, il le voit plutôt avec un « *bon métier, de l'argent et une jolie femme* », sans trop « *se préoccuper de ce que pensent les gens, ça empêche d'avancer.* » Et Madagascar ? « *Pour les vacances, en touriste...* » ■

Texte et photo :
Christophe Gallaire

cultures est normal „



**Bonne
Année**

2015



Felana

Felana Nirina Rakotondramanana a choisi d'exercer un métier très masculin, celui de vendeuse de voitures. Elle brille tout autant dans ses temps libres en coachant la troupe de danse Kintana.

Le jour de ses 18 ans plus un jour, Felana prend l'avion pour venir s'installer avec sa mère à La Réunion. Finis les vertes années à Antsirabe ou les bons moments à l'Hôtel de France de Mahajanga, géré par la famille. Fini également l'un des moments les plus forts de sa vie, une année en internat chez les sœurs à Tana, où musique et danse se pratiquent en cachette... A La Réunion, l'objectif est de se former et de travailler, pour rapidement devenir indépendante.

Felana passe brillamment un bac professionnel en commerce, puis un BTS technico-commercial et une licence en vente et développement commercial. En parallèle, elle devient animatrice commerciale ou encore vendeuse pour payer ses études. Elle sait aussi bien se vendre que vendre les produits

Une étoile est née

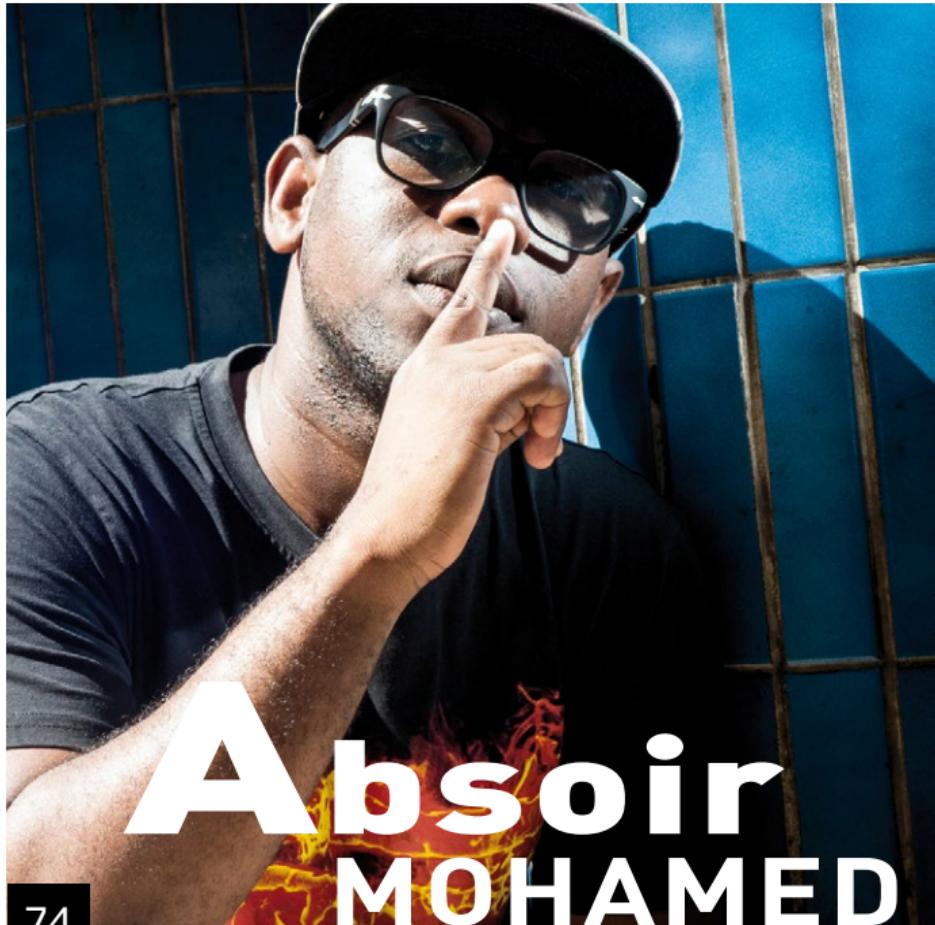
qu'elle propose, puisque elle décroche un poste dès la fin de ses études. Mais ce travail l'ennuie, elle cherche un nouveau challenge. Se démarquer : pourquoi vendre des voitures serait-il réservé aux hommes ? Les femmes achètent de plus en plus elles-mêmes leur véhicule, alors pourquoi ne feraient-elles pas plus confiance à une femme ? L'un des plus gros concessionnaires de La Réunion se laisse séduire par cette idée, et Félana devient la première vendeuse à intégrer l'équipe masculine d'un des géants de l'automobile.

Côté loisirs, depuis son tout jeune âge, son corps répond instinctivement à la musique. Elle obtient son premier diplôme de danse à l'âge de 5 ans. Autodidacte la plupart du temps, elle va se retrouver à différentes reprises sur scène dans des associations culturelles malgaches. Ses racines, elle les cultive à travers les rythmes malgaches. Il y a quelques mois, elle intègre l'association Kintana pour coacher une dizaine de jeunes danseurs et danseuses de la troupe. Son rôle est celui d'une directrice artistique. Si elle crée les chorégraphies, elle ne peut s'empêcher de monter également sur scène avec les autres danseurs. Les répétitions se passent dans la bonne humeur, mais Félana reste pro et intransigeante : suivre des régimes alimentaires stricts, assurer huit heures de répétition par semaine.

Au menu musical pour la troupe, du salegy bien sûr, mais aussi le séga et le maloya local qui servent de base de travail et de moyen de rentrer en communion avec la population réunionnaise. La tête dans les étoiles et les pieds bien posés sur terre, il se pourrait bien que Félana arrive un jour à décrocher la lune. ■

**Texte et photo
Julien catalan**





Son slam scandé en shikomori, la langue comorienne, a constitué l'un des moments forts du grand tournoi Slam'Oi regroupant les îles de la sous-région, qui a eu lieu en décembre dernier à Tana. Pour ceux qui l'ignoreraient encore, le slam comorien ne compte pas pour des prunes.

Il a représenté les Comores en décembre dernier à Tana à la première édition du *Slam de l'océan Indien (Slam'Oi)*. Lui, c'est Absoir Mohamed, 25 ans, le tout premier *mpwa nyandu* (slameur) comorien. Un authentique précurseur dans un pays où cette forme d'art oratoire est loin d'avoir la dimension qu'elle a acquise à Madagascar, à La Réunion, à Maurice ou aux Seychelles. Natif de Ntsinimoichogo (Sud-Ouest de la Grande-Comore), il est depuis toujours attiré par la poésie traditionnelle (*gnandu*) et découvre le slam en 2008 en écoutant Grand Corps Malade. Tout de suite, il perçoit les liens à tisser entre ces deux formes de poésie oratoire, la moderne et la traditionnelle, tout comme les slameurs malgaches ont fait avec le *kabary*.

«Aux Comores, il n'y a aucun

producteur, aucun label spécialisé dans le slam. Juste quelques clubs de quartier ou de village qui essaient d'exister. » Et il sait de quoi il parle ! En 2010, il crée avec l'aide du rappeur Cheikh MC le premier Club de slam aux Comores, appelé Les slameurs de la lune. Un collectif qui lui permet de se faire un nom dans l'archipel en enchaînant les spectacles à l'Alliance Franco-Comorienne et dans les villages. Artiste itinérant, il se définit volontiers comme un *mpvandzi mwendededji*, littéralement un griot qui voyage partout. Il conçoit d'abord le slam comme un acte engagé, le moyen de conscientiser les gens partout où il passe. Sans ornières ni tabous. « *Mes textes parlent aussi bien du viol, un phénomène caché mais très présent aux Comores, que de ces jeunes qui s'embarquent au péril de leur vie dans les kwassa (canots de fortune), pensant trouver le Paradis à Mayotte. Des mots contre les maux qui rongent le monde et mon pays en particulier.* »

En 2010, Après un concours de Slam organisé aux Comores par l'association réunionnaise Slamlakour, il est repéré par le journaliste et comédien Soeuf Elbadawi (« *Ce grand monsieur de la littérature comorienne* ») qui lui écrit tout un spectacle de slam appelé *Le départ du Comorien*. On y voit le slameur épris de modernité et de culture urbaine redécouvrir peu à peu le *gnandu* et finalement réaliser cette synthèse si chère à Absoir Mohamed. Le spectacle tourne un peu partout dans l'archipel, amenant pas mal de vocations, de telle sorte qu'on peut dire qu'il existe un slam comorien aujourd'hui, qui ne demande qu'à grandir comme ses homologues de la sous-région. Installé à l'île de La Réunion pour poursuivre ses études en communication, Absoir Mohamed en profite pour dire ses textes écrits en *shikomori*, la langue comorienne. « *Une langue qui a naturellement le rythme, faite pour le slam* », estime-t-il. ■

Moussafiri MourchidiContact sur www.nocomment.mg

Mots contre maux



assistance+

Technologie
de
Géolocalisation

vaovao

POUR UN tourisme

Tout au long de l'année 2014, l'Office régional du tourisme de la région Sava (Sambava, Antalahala, Vohémar, Andapa) a mobilisé ses membres afin qu'ils s'engagent pour un développement durable de leurs activités.

C'est grâce au soutien financier de l'Agence française de développement et à un partenariat logistique avec Air Madagascar que la charte *La Sava s'engage pour un tourisme durable* a pu être instaurée. Il s'agissait, pour une première saison, d'insister sur les réalités

concrètes du tourisme durable. Au sein de chacune de la vingtaine de structures concernées, des indicateurs environnementaux, sociaux et économiques ont été mis en place puis contrôlés quelques mois plus tard. La participation à des actions communautaires était également comptabilisée dans ce bilan qui a permis à 13 opérateurs d'être

membres de cette charte pour la saison 2014-2015. Réunis le 26 novembre dans les jardins de l'Hôtel Las



durable

Palmas à Sambava, ils ont pu arborer fièrement leurs certificats.

A noter l'implication de la Direction régionale du tourisme et celles d'associations lors des «journées vertes» que ce soit le Lion's Club de Sambava ou Toham-pontsy à Andapa. Les opérateurs touristiques de la région Sava, conscients de la fragilité de leur environnement naturel et social qu'ils tiennent à préserver, ont ainsi pu fédérer toutes les bonnes volontés afin d'oeuvrer véritablement dans une voie éco-responsable et équitable.

L'Office national du tourisme qui encadre l'ensemble des chartes concernant cinq régions et des centaines d'opérateurs, peut être fier de ces initiatives relayées efficacement par les Offices régionaux du tourisme. ■

**Texte et photos
Richard Bohan**



vivre sans souci
www.assistanceplus.mg



À tout seigneur, tout honneur. Impossible d'ouvrir le catalogue de nos stars végétales internationales sans mentionner le ravinala (*Ravenala madagascariensis*), plus connu sous son nom d'« arbre du voyageur ». À la fois endémique (comme son nom botanique l'indique) et emblématique de la Grande Île, il pousse sur le versant oriental de Madagascar, dans le Nord et dans l'île de Sainte-Marie (Nosy Boraha). Ni bananier ni palmier, il attire depuis toujours l'attention des voyageurs qui peuvent assouvir leur soif avec l'eau qui s'écoule des pétioles de ses feuilles, une fois ceux-ci coupés. Le ravinala croît rapidement là où la forêt originelle a été perturbée ou brûlée. C'est cette facilité d'adaptation qui fait qu'on le voit dorénavant dans les jardins, allées et avenues de Mayotte, de La Réunion, de la Guyane, de la Guadeloupe, de la Martinique, et dans diverses régions tropicales comme la Thaïlande ou le Cameroun. L'espèce a retrouvé un semblant de climat malgache dans l'île Maurice et s'y est adaptée de façon si spectaculaire



Arbre du voyageur.

Missouri Botanical Garden

Au hit-parade des plantes

Qui aurait pu imaginer qu'un jour la renommée de notre patrimoine naturel susciterait l'admiration et parfois l'envie de toute la planète ? Du flamboyant à la petite pervenche qui soigne les cancers, petit florilège de ces plantes de chez nous qui ont conquis le monde.

qu'elle est devenue une plante envahissante. D'autres espèces floristiques sont également «exportées» comme le palmier trièdre ou palmier triangle (*Dypsis decaryi*). Du haut de ses cinq mètres, il est caractérisé par sa silhouette très particulière : ses palmes poussent sur trois files en formant un tronc triangulaire. Si on le rencontre depuis les années quatre-vingt dans les jardins du sud-ouest de la France, il est vulnérable dans sa région d'origine, le parc d'Andohaela à Taolagnaro (Fort-Dauphin). Peu de gens savent que le flamboyant (*Delonix regia*) est endémique de Madagascar. Ses fleurs d'un rouge éclatant peuvent atteindre 30 mètres de hauteur. Elles semblent danser au rythme langoureux de l'alizé et suivre paresseusement le mouvement des vagues dans les régions de Sava, Diana et Melaky. Des régions intertropicales ornent leurs espaces verts et leurs voies publiques avec «notre» flamboyant national.

La dernière, mais non la moindre, la pervenche de Madagascar (*Catharanthus roseus*), qui est à la fois une plante ornementale et médicinale. D'une importance capitale dans la lutte contre le cancer et particulièrement la leucémie, cette plante est la première au monde à présenter des principes actifs pour guérir ces maladies. Largement cultivée et naturalisée dans les régions tropicales et subtropicales, la pervenche de Madagascar sert aussi de décoration dans les jardins en Europe.

Ce ne sont que quelques exemples, car la liste des plantes endémiques de Madagascar naturalisées à l'extérieur est longue. Missouri Botanical Garden s'efforce de partager ces connaissances pour réveiller l'amour que nous devons éprouver pour notre



D.R.

Le flamboyant, un arbre originaire de Madagascar.

patrimoine naturel. Si nos ancêtres et nos aînés avaient su être jaloux de nos richesses naturelles, ou s'ils avaient eu le pouvoir de les garder au pays, Madagascar serait une destination majeure pour les férus de nature. Mais avec des si, le jardin d'Éden serait dans le parc d'à-côté. ■

Hans Rajaonera
Missouri Botanical Garden



Sambatra

Le Sambatra, improprement appelé circoncision collective, est un moment exceptionnel dans la vie des Antambahoaka de la région de Mananjary. Il n'a lieu qu'une fois tous les sept ans et commémore le voyage du premier ancêtre, depuis La Mecque jusqu'à Madagascar. Des images elles aussi exceptionnelles rapportées par Henitsoa Rafalia.

Henitsoa Rafalia - Driq pour les intimes - est photojournaliste depuis trois ans. Il a notamment collaboré avec l'agence de presse turque Anadolu. Pour son premier grand sujet photo - après un essai sur le *Famadihana* en août 2014 - il a choisi le *Sambatra*, un rite typique du peuple

Un enfant à circoncire portant l'habit traditionnel durant le dernier jour du Sambatra.

Antambahoaka, près de Mananjary, qui a lieu une fois tous les sept ans et que l'on a tendance à raccourcir un peu vite en « circoncision collective ». « *C'est bien plus que ça. Pendant tout le mois que dure le Sambatra, on exalte le pouvoir monarchique des ampanjaka (souverains), on réconcilie le peuple s'il y a eu des conflits, on recense les Antambahoaka,*

et effectivement tous les enfants mâles nés dans l'intervalle des sept dernières années sont circoncis pour être élevés au rang d'Antambahoaka. » Son reportage réalisé en octobre a été présenté en 40 photos durant le *Mois de la photo Sar'nao*, lors d'une exposition individuelle au Centre de presse malagasy d'Antsakaviro en novembre dernier.



Le *Tora-sitona* est une épreuve de force entre les pères des enfants à circoncire et les oncles, plusieurs jours avant la circoncision. Les oncles lanceront ces bouts de bois en arrivant du côté de la plage et sont accueillis par les pères, mains nues, qui les renvoient à leur tour.

AU PAYS DES ANTAMBAHOAKA

La grande procession qui est organisée durant l'événement reconstitue le voyage de Raminia, l'ancêtre du peuple Antambahoaka, de la Mecque à Mananjary. A cette occasion, certains *fady* (tabous) doivent être observés, comme de porter des vêtements noirs, des sandales et des chaussures lorsque l'on foule la terre sacrée des *tranobe* (maisons royales des *ampanjaka*) et durant la procession. Les femmes sont tenues d'avoir les cheveux tressés. Personne ne peut porter de vêtements à manches courtes,



Des femmes vont rendre visite aux 12 tranobe de Mananjary. Pendant les trois premières semaines du mois, les habitants de chaque tranobe se rendent des visites de courtoisie, pieds nus en signe de pureté, en portant des tenues cérémoniales.



Henitsoa Rafalia

ni être barbus ou avoir les cheveux longs en ce qui concerne les hommes. Enfin, chaque jeudi du mois du *Sambatra* marque une pause dans les célébrations, car c'est un jour considéré comme néfaste par les Antambahoaka.

Durant le *Sambatra*, on transporte un *mozinga*, un tonneau rempli de *betsa* (boisson traditionnelle) où chacun pourra boire, une fois arrivé au *tranobe*. On ne doit cependant pas le vider avant la fin des circoncisions. Une fois le *mozinga* terminé, on proclame la fin du *Sambatra*. ■

Joro Andrianasolo
Photos Henitsoa Rafalia

Mety Clovis est l'ampanjaka (souverain) du fianobe Ramalaza. Il sort du palais après avoir été habillé, pour aller bénir les zébus à sacrifier





Accueil villageois

Au-delà des eaux thermales et de ses pousse-pousse, Antsirabe est l'endroit idéal pour les voyageurs désireux de découvrir le Vakinankaratra autrement. En partageant le mode de vie de ses habitants et en finançant des projets de développement, par exemple.

«L'accueil villageois défend un tourisme entièrement participatif, avec une imprégnation à 100 % du visiteur qui partage les activités du village», explique Tahiry Ranaivoarison, la présidente de l'association Avima (Accueil villageois malagasy). Cette façon de conjuguer tourisme durable et développement local est au cœur du projet Accueil villageois, fruit d'une coopération entre la Région Auvergne et le Vakinankaratra. Sept sites pilotes ont vu le jour (Ambohinandriana, Tsinjoarivo, Ambatofotsy, Ihasy, Andranomafana, Belazao et Andriambilany) avec à la tête de chacun une association villageoise d'accueil touristique et de développement local. «Les sites ont été choisis pour leur



spécificité, leur diversité et leur passé, car certains sont liés à l'histoire de la Royauté. Ils ont surtout été choisis en fonction de leur accès et de la motivation des villageois à s'impliquer dans les différents projets.»

L'autre façon de voyager

GH ★ ★ ★
LE GRAND HOTEL
Diego - Suarez
Madagascar



*Evasion
Sans Frontière*
INBOUND & OUTBOUND TOUR OPERATOR
TRAVEL AGENCY



Le Grand Hôtel Diego vous propose 6 nuitées en BB hors taxes & vignettes incluant les transferts et un massage pour deux personnes

ESF propose les excursions suivantes en tout compris:

Montagne d'Ambre, Tsingy rouges, les 3 Baies et Mer d'Emeraude

+ 261 20 82 230 63 / + 261 32 40 881 43

e-mail: grandhotel_diego@yahoo.fr
web: www.grand-hotel-diego.com

2 783 000 Ar / Couple

Valable de mi - janvier à fin Mars 2015

Réservation au Grand Hôtel !

+ 261 32 11 003 96 / + 261 32 05 365 33

esf.diego@moov.mg
www.mada-evasion.com

L'Avima a pour principales missions depuis 2012 la gestion de projet et l'accompagnement de ces associations villageoises. Elle est composée d'une équipe technique basée à Antsirabe. Une coordinatrice du projet, deux coordinateurs villages et un responsable commercial et communication interviennent dans la gestion de projets et accompagnent les associations villageoises dans la commercialisation des séjours. Une douzaine de foyers par site, ainsi que la commune bénéficient directement des retombés économiques à travers des projets de développement locaux : infrastructures, aviculture, rizopisciculture, formations, éducation et santé... Environ 15 % du prix du séjour sont consacrés à ces différents projets.

Selon les infrastructures d'hébergement sur place, les voyageurs peuvent être reçus dans des gîtes traditionnels malgaches ou dormir chez l'habitant. Les repas sont préparés à partir des produits locaux, un vrai retour aux sources et à l'essentiel ! Les séjours sont riches en activités : visites d'artisans, d'agriculteurs, de carrières de pierres précieuses, sans oublier les randonnées découvertes et les animations folkloriques. En partenariat avec les tours opérateurs de la capitale et des partenaires institutionnels sur place, l'association commence peu à peu à se faire une place dans l'offre touristique du Vakinankaratra.



Tahiry Ranaivoarison, la présidente de l'association Avima.

Henintsoa Mampionona
Contact sur www.nocomment.mg

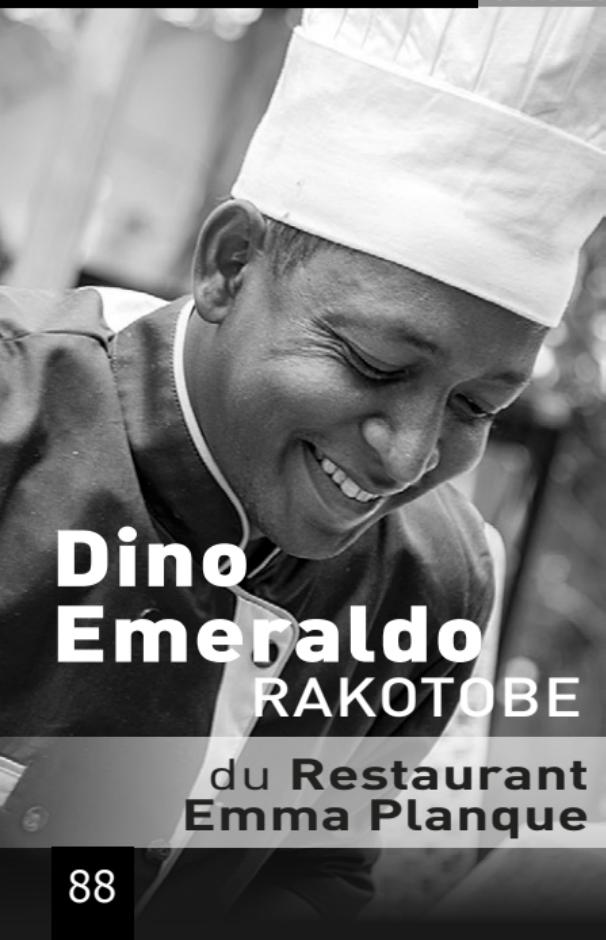


Société Malgache d'Équipements Frigorifiques



+261 20 22 308 58

commercial@smef-grm.mg
Ouest Ankadimbaohoaka
Route digue ANTANANARIVO



**Dino
Emeraldo
RAKOTOBE**
du Restaurant
Emma Planque

Chef du restaurant Emma Planque depuis novembre 2012, Dino Emeraldo Rakotobe y propose une formule bistro-gastronomique à base de cuisines française et européenne. Une carte conviviale et généreuse pour ravir les papilles des plus gourmands.

Les plaisirs de la table, il a ça dans le sang. C'est même un truc de famille puisqu'il a été initié à l'art culinaire dès l'âge de 12 ans par son grand-père, puis sa maman. Formé à l'école hôtelière CTM (Collège technique mixte) à la fin des années 90, il se lance dans la carrière, enchaînant stages (avec le chef Lalaina à *La Varangue*, notamment) et emplois : au *Kudéta Isoraka* comme chef de partie entre 2006 et 2007 et au *Colbert* de 2008 à 2011, comme second. Viennent ensuite le *Griffizz* à Ivato, *Infiniti* en 2012, et enfin *Emma Planque* depuis novembre 2012.

Présentez-nous votre style ?

Un mélange de cuisine bistrot (pour les tarifs abordables) et gastronomique (pour les produits utilisés, la décoration, le montage sur assiette). De la bistro-gastronomie sur une base de cuisine française et européenne surtout.

Quels sont vos produits de prédilection ?

Les produits locaux. Le thon rouge marche bien en ce moment, ainsi que le gîte de noix, le morceau que l'on utilise pour le carpaccio et le tartare. Et les légumes de toutes sortes.

Les ingrédients récurrents de vos plats ?

L'huile d'olive et le poivre de moulin.

Le genre de cuisine que vous n'appréciez pas ?

Ce qui est trop huileux. Je le supporte assez mal.

Votre plat préféré ?

Toujours le *Ravitoto sy hena kisoa*.

Votre boisson préférée ?

Le jus de grenadelle.

A quelle fréquence modifiez-vous votre carte ?

Tous les deux mois, la prochaine fois sera en janvier.

Comment vous y prenez-vous pour créer vos plats ?

Je lis beaucoup. Mais parfois l'inspiration me vient comme ça. Ce que je vois ou ce que j'observe peut m'aider, si ça me plaît, j'essaie. D'abord en plat du jour et si ça marche, on le met à la carte.

Quels sont vos chefs modèles ?

Jean François Piège et le chef Lalaina. Ils m'inspirent beaucoup.

Votre recette du moment ?

Le tartare de thon rouge marche bien.

Votre prochain dîner ?

Je ne sais pas encore où exactement mais un chinois sûrement, j'adore la fondue chinoise.

Votre actualité ?

La nouvelle carte d'Emma Planque qui arrive en janvier, on va essayer d'apporter de nouvelles choses. ■

Recette du mois : Tartare de bœuf entre-terre-mer



Ingédients

- 100 g de gîte de noix
- 5 feuilles de basilic
- 5 g de cornichon
- 5 g de câpres
- 5 g d'oignon
- 1 c à s d'huile de crustacé
- 1 c à s de moutarde
- 1 c à s de sauce huître
- 1 pincée de sucre
- Poivre
- Quelques gouttes de Tabasco

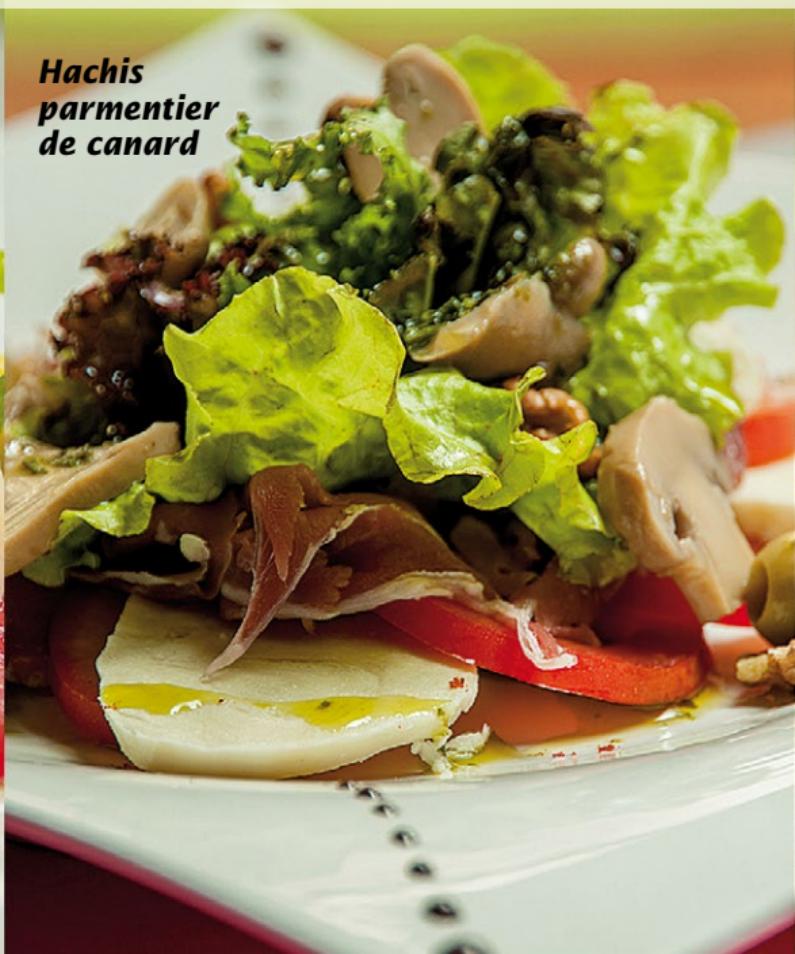
Progression

Découper la viande en petit dés, garder au frais. Préparer la garniture du tartare : tailler en brunoise le cornichon, l'oignon et la câpre, ciseler le basilic. Mélanger dans un bol 1 c à s de moutarde, 1 c à s de sauce huître, quelques filets d'huile de crustacé, quelques gouttes de Tabasco, 1 pincée de sucre et le poivre. Ajouter dans la garniture tartare. Dresser à l'aide d'un emporte-pièce une première couche de viande puis la sauce, terminer avec le reste de la viande. Décorer avec une feuille de basilic frit et des gouttes d'huile de crustacé. ■

PAR **DINO EMERALDO RAKOTOBE**
DU RESTAURANT **EMMA PLANQUE**



*Salade
composée
à l'italienne*



*Hachis
parmentier
de canard*

DINO EMERALDO RAKOTOBE DU RESTAURANT EMMA PLANQUE



UN CÔTES DE PROVENCE À DÉCOUVRIR

L'Argentine est un grand producteur de vin du Nouveau Monde. Les déserts de haute altitude des Andes orientales ont permis l'épanouissement d'une industrie viti-vinicole donnant ainsi naissance à des vins fortement typés «terroir». Pour ce Pampas del Sur mono cépage «syrah», le profil reste le même par rapport aux rouges argentins : robe intense, nez capiteux et bouche tannique sur une fin moelleuse.

Son terroir, celui de Mendoza, lui confère en plus, un caractère lumineux et intense, avec des notes et des saveurs de fruits noirs floraux. Quant au millésime, celui de 2012 lui a permis d'atteindre une bonne maturité phénolique, des sucres équilibrés et une acidité appréciable.

Au regard de ses traits de caractère organoleptique, je le vois bien accompagner toute viande rouge, les plats au curry, mais également des plats sucré-salés en cuisine chinoise. Ce Pampas del Sur «Syrah» 2012 sera tout de même de petite garde! ■

Pampas del Sur «Syrah» 2012



YOHAN
DU KUDÉTA URBAN CLUB

Le Pampas del Sur est un vin structuré et bien charpenté comme beaucoup de vin du Nouveau Monde. Le Syrah lui donne un caractère fort avec des notes de poivre, d'épices et de cassis. Ce Pampas del Sur Syrah 2012 accompagne très bien les viandes rouges, plus particulièrement le zébu, comme le gibier. ■

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



RAPPORT DE DÉGUSTATION

- Robe : intense et lumineux
- Nez : capiteux, notes et saveurs de fruits noirs floraux
- Bouche : tannique sur une fin moelleuse
- Période de consommation conseillée : 2015-2017

ACCORDS METS/VINS

Viande rouge – plat épice – plat sucré-salé

CONCLUSION

Vin typé incontestablement argentin dans son profil organoleptique.



DS 4

VOITURE
HAUTES COUTURES



Photo non contractuelle

BONNE ET HEUREUSE ANNEE 2015



SHOW-ROOM CITROËN SODIREX à côté de la Tour ZITAL Ankorondrano - TEL: (+261) 34 02 029 77 - (+261) 34 02 073 00 - citroen@sodirex.mg



Budget Madagascar, Louez en toute confiance

Les offres de Budget Madagascar :

- Un large choix de véhicules récents
- Des formules de location et des services adaptés à votre besoin
- La possibilité de livraison et restitution dans les principales villes grâce au réseau Budget Madagascar
- Un grand choix de destinations pour vos locations internationales

Réservez dès maintenant :

+261 34 05 811 13

www.budget.mg

 facebook.com/budget.madagascar

 **Budget®**

LE COCKTAIL DU MOIS



Le Tequila Sunrise

de la Suite 101

Je me souviens qu'à Tijuana, sur la frontière mexicaine, la tequila coulait à flots. C'était l'époque bénie où tu pouvais rencontrer Jack Kerouac, William Burroughs, Charlie Mingus au son d'un be-bop fiévreux. Des gens qui savaient apprécier le Tequila Sunrise, couleur coucher de soleil - qu'on appelait aussi bien, à la nuit tombée, le Tijuana Moods... Avec modération bien sûr !

Ingrédients

- 4 cl de tequila
- 8 cl de jus d'orange
- 2 cl de sirop de grenadine

Préparation

Mettre dans un shaker 4 cl de tequila et le jus d'orange, puis verser dans un grand verre à cocktail. Pour finir, mettre le sirop de grenadine pour la décoration. C'est prêt !

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



Lot NO 68 Route des Hydrocarbures Ankorondrano Antananarivo
Tel / Fax. 020 22 265 71
www.dreamin.tv - www.facebook.com/dreaminmada

Immeuble ETONN Devant GARE-Antsirabe
Tél. 034 11 086 00
e-mail. antsirabe@dreamin.tv

Immeuble CRJS Toamasina
Tél. 034 11 086 01
e-mail. toamasina@dreamin.tv

Immeuble RANDRIANTANANY Mahajanga
Tél. 034 11 086 02
e-mail. mahajanga@dreamin.tv

EN DIRECT PARTOUT DANS LE MONDE SUR

WWW.DREAMIN.TV

livestream

Parabole
Madagascar





vous souhaitent une très
Bonne Année 2015



DÉCOPASSION

AleoConsult



aurlac
peintures
aurlac.com

Christelle Fidizara,
gérante-propriétaire.



Inauguré officiellement le 31 décembre, le Dago Tropictana by Kass'dall ne devrait pas décevoir les habitués du fameux Kass'dall. On y retrouve dans un nouvel emplacement tous les ingrédients qui ont fait la réussite de ce dernier, avec la touche tropicale en plus.

Ouvert depuis novembre sur Analakely, le Dago Tropictana by Kass'dall est, comme son nom l'indique, l'avatar tropical du fameux Kass'dall, rendez-vous incontournable depuis sept ans des amateurs de salades composées, de pâtes, de sandwiches - de bonne bouffe française en général. «*Avec le temps notre clientèle s'est*



Dago Tropictana

BY KASS'DALL

élargie, beaucoup de cadres notamment qui nous demandaient régulièrement d'ajouter des plats malgaches plus typiques», explique Christelle Fidizara, la gérante-propriétaire. D'où cette coloration très tropicale apportée à l'établissement avec karaoké, pizzeria et danse latino assurée par Michel Zozo, qui enseigne également à La Suite 101 et au Chef Avenue Lounge. « *On est maintenant situés au dessus de La Potinière, on a voulu ne pas déménager trop loin, nos clients de longue date ne se perdront pas.* » Le nouvel emplacement est également plus spacieux, deux fois plus grand que le Kass'dall historique, pouvant accueillir jusqu'à cinquante personnes. Sans parler de la décoration refaite, avec la brique de verre à l'entrée, et le karaoké qui n'est plus séparé de la salle principale.

Si le Dago Tropictana privilégie les ambiances latinos, la programmation demeure ouverte aux demandes des

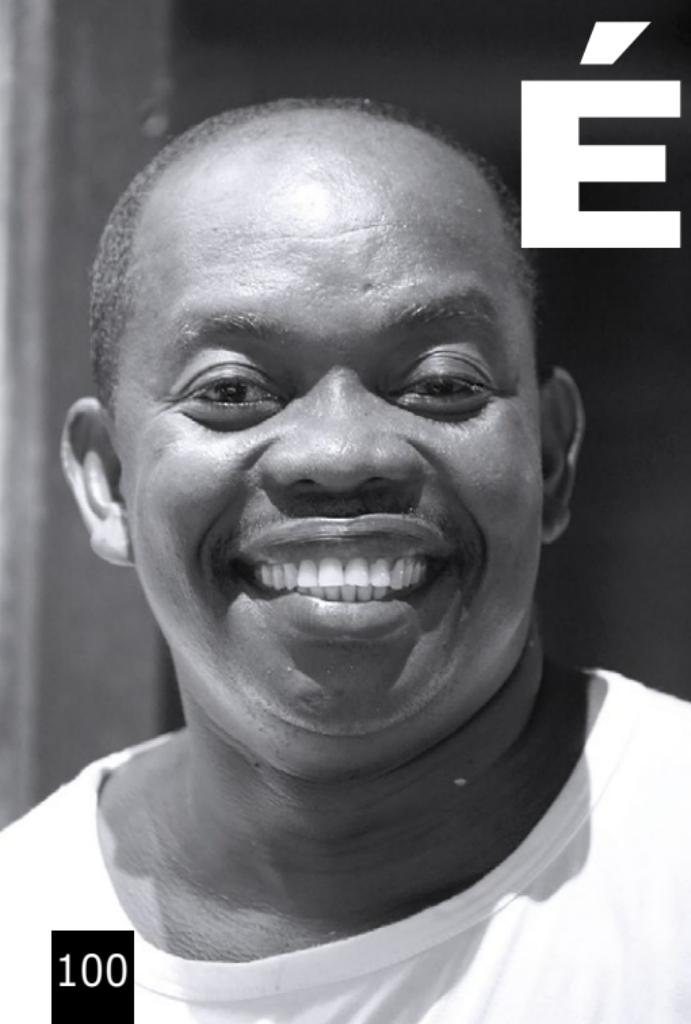
clients. Côté table, le fameux *Kass'Indou* fait toujours les délices des habitués (émincé de zébu, salade, carotte, concombres : un véritable plat en soi), mais désormais complété par les classiques *hen'omby ritra* et *ravitoto sy hena kisoa*. La carte des cocktails est toujours conséquente avec le très populaire *Kass'Cool* (vodka, menthe glaciale, glaçon). Il doit être accompagné dès ce mois de janvier d'un cocktail de fruits exotiques à la tequila ou vodka élaboré par Christelle Fidizara en personne. Cette dernière est assistée de seulement six personnes, dont un cuisinier, son collaborateur depuis sept ans, et un aide-cuisinier.

Enseigne bien connue des touristes (l'établissement figure dans les brochures des avions de ligne et dans le livre *Lemurs of Madagascar*), le Dago Tropictana by Kass'Dall vise aussi la clientèle des résidents étrangers et bien sûr tous les habitués du bon vieux Kass'Dall. Un relifting réussi en somme. ■

Joro Andrianasolo

Contact sur www.nocomment.mg

LES TROPIQUES À TANA



É

Emile TOTOU

À Sainte-Marie, il y a les baleines, la mangrove, les criques sauvages et... le sourire d'Emile Totou. Ce chef œuvre aux fourneaux de La Varangue, le restaurant des Villas de Vohilava, et son sens de l'accueil a franchi les frontières.

Nul ne vous recommandera de parcourir la carte de ce restaurant en bord de lagon ou de jeter un coup d'œil sur les spécialités présentées «à l'ardoise». Laissez le «chef Émile» vous conseiller chaque mets avec tous les détails culinaires entrecoupés de larges sourires : une véritable cure de jouvence qui met en appétit.

Émile est né à Sainte-Marie dans le village de Mangalomaso-Vodivolo et a toujours vécu dans cette île paradisiaque. «*J'ai passé quelques jours à Antananarivo mais j'ai eu très vite hâte de rentrer chez moi*». Émile a commencé à travailler chez des particuliers avec un attrait immédiat pour la cuisine. Depuis 12 ans, il est au «*four et au moulin*» à La Varangue. «*J'aime accueillir les clients surtout les*



touristes pour leur parler de mon île et leur proposer les meilleurs produits. Les poissons et fruits de mer, bien sûr, mais aussi quelques beaux fruits et légumes.»

La salade du chef avec sa viande fumée et ses brèdes m a f a n a , j o l i m e n t

présentée, symbolise la mixité des cultures culinaires qu'affectionne particulièrement Émile.

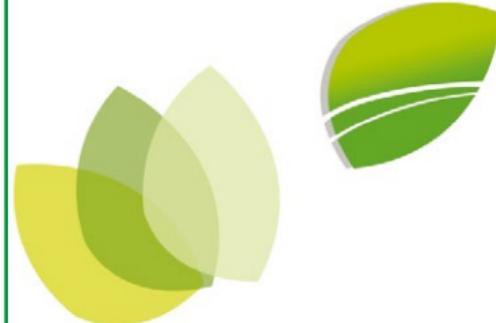
De passage à Sainte-Marie et si vous appréciez de déjeuner sous une belle varangue avec une imprenable vue sur la mer, n'hésitez pas, en outre, à vous offrir une petite séance d'émilothérapie : un sourire et ça repart... ■

**Texte et photo
Richard Bohan**

Contact sur www.nocomment.mg

ès sourire

**Aménagement et entretien
d'espace vert**



**Les
jardins
de TANA**

Tél: 032 04 850 48
Mail: ljt@moov.mg

LUXE

CROIX DU SUD

CONFORT

BERENTY RESERVE

NATURE

DÉCOUVREZ

NOS EXCURSIONS dans LE SUD MALGACHE

+261 (0) 32 05 416 84 / +261 (0) 33 23 210 08
croixsud@madagascar-resorts.com
www.madagascar-resorts.com

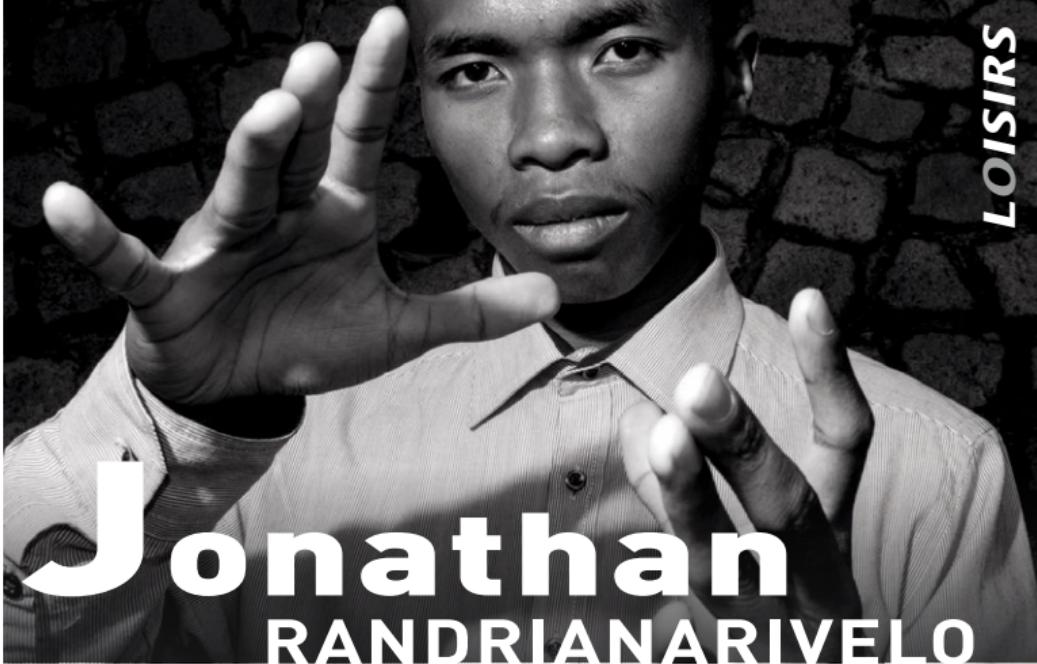
À 18 ans, il est sans doute l'un des hypnotiseurs les plus jeunes du monde. En tout cas le seul à exercer à Madagascar. Élève du Canadien Mesmer, il défend tout un art de la «fascination» aux frontières du spectacle et de l'acte thérapeutique.

Rappelez-vous Mandrake le magicien. Sa moustache lustrée, sa cape au vent, son chapeau haut de forme. N'est-ce pas ainsi qu'on se figure un hypnotiseur, capable en une fraction de seconde d'endormir des foules entières pour leur faire avaler des vessies plus *abracadabrantesques* les unes que les autres ? Pour le style et l'élégance, Jonathan Randrianarivelo est sans doute de cette école des artistes hypnotiseurs, d'autant qu'il a été formé au Québec par Mesmer, l'un des noms les plus en vue dans le milieu des «fascinateurs». C'est lui qui parvient à réaliser en 2012 à Montréal le plus grand numéro d'hypnose collective avec 422 personnes endormies en moins de cinq minutes ! *«Comme Mesmer qui a inventé ce mot de fascinateur, je considère que mon activité dépasse le cadre de la simple hypnose spectacle. Elle intègre des domaines aussi différents que la sophrologie, les techniques de relaxation. C'est ce que l'on appelle l'hypnose thérapeutique...»*

Les curieux ont pu le découvrir sur scène lors de son spectacle *Brain Tower*, au Klub Ambohimangakely le 6 décembre. Un art autant qu'une science, estime-t-il. En tout cas, un ensemble de techniques éprouvées permettant, sans trucage, d'amener des sujets particulièrement réceptifs à un état modifié de conscience qui s'apparente beaucoup à celui du sommeil. Rien de magique là-dedans, l'état d'hypnose est un état naturel que nous vivons plusieurs fois par jour, lorsque nous sommes absorbés dans une tâche par exemple. Seuls 15 % des gens seraient hermétiques à la suggestion hypnotique. *«Tout le monde est en principe hypnotisable. Mais on ne peut pas aller contre la volonté de la personne, elle doit vouloir être hypnotisée et se laisser aller, sinon ça ne marche pas.»*

À tout juste 18 ans, Jonathan Randrianarivelo découvre le monde de l'hypnose lors d'une visite au Canada, en juillet 2014. Tout de suite, il entrevoit le potentiel de cette technique qu'il ambitionne d'introduire à Madagascar. *«L'hypnose est reconnue pour ses effets analgésiques. Certains chirurgiens-dentistes au Canada s'en servent à la place d'anesthésie, également dans le cadre d'opérations bénignes. Elle est aussi*

à l'origine de la sophrologie et d'autres techniques de relaxation, par exemple pour gérer son stress ou arrêter de fumer.» De retour au pays, il s'exerce avec son frère à la maison et se découvre un véritable talent en la matière. «À ce jour, j'ai fasciné environ 80 personnes. C'est beaucoup pour un débutant, selon mon professeur.» Comme Mesmer, il entend mener de front hypnose spectacle et hypnose thérapeutique. «J'ai reçu une gamine qui avait la phobie du noir, des cafards et des baignoires. En quelques séances, je l'ai aidée à retravailler les informations de son cerveau et à surmonter ses peurs. Le tout sans médicaments, sans la moindre chimie.» Juste la parole et quelques techniques d'induction et d'approfondissement pour accompagner l'état modifié de conscience. Les expériences sont parfois spectaculaires, mais toujours sans danger, toujours consenties et toujours avec beaucoup d'humour. «J'ai par



Jonathan RANDRIANARIVELO

exemple amené un homme à accoucher. Il était très réceptif, il a vu son ventre grossir, ressenti les contractions, il transpirait même... tout cela dans sa tête.» Une histoire à dormir debout. ■

Joro Andrianasolo

Contact sur www.nocomment.mg

“ **Dormez, je le veux** ”

SALON DU
ET DU
jeu
jouet



C'EST QUE

Les enfants ont désormais leur grand rendez-vous ludique de l'année. C'est en tout cas ce qu'espère Andy Rasoanarivo d'Okalou, organisateur du Salon du jeu et du jouet qui s'est déroulé les 6 et 7 décembre au Coliséum Antsonjombe.

« D'habitude, dans un salon, il y a tout un espace pour les adultes et un petit coin pour les enfants. Nous, on a juste voulu renverser la tendance », relèvent avec humour Andy et Seheno Rasoanarivo d'Okalou. Le Salon du jeu et du jouet qu'il a organisé en décembre dernier lui aura quand même demandé dix mois de travail, pas une partie de rigolade... Le but était de rassembler dans un même lieu les professionnels de l'enfance et tous ceux qui gravitent autour.

Pour cette première édition, les animations n'ont pas manqué, gratuites ou payables en jetons selon les cas : spectacles, parades toutes les demi-heures, stands, jeux, manèges, auto tamponneuses, ballons gonflables, face-painting...

« Plus que le défilé des mascottes, nous avons construit une scénographie autour de chaque personnage... Les enfants ont été très marqués par la voiture Flash McQueen grandeur nature,



et les motos Iron Man et Captain America ». Un premier essai jugé concluant : « L'équipe d'Okalou et Ecrea Event sont vraiment très satisfaits. Sauf pour la pluie qui arrivait chaque jour trop tôt. On essaiera d'avoir encore plus d'activités gratuites et de spectacles variés pour la prochaine édition. »

Okalou a d'abord été, au départ, une simple aire de jeux pour les 3 à 11 ans : « On permettait aux parents d'aller faire leurs emplettes



pendant que nos animateurs s'occupaient de leurs petits. » Finalement l'entreprise s'est développée avec une branche Anniversaire à domicile, et depuis 2013 Okalou propose des activités pour adultes, comme le team building. « Le Salon du jeu et du jouet est un événement qu'on se donne pour défi d'organiser quatre à cinq fois par an », affirme Andy Rasoanarivo. Ce sont les enfants qui vont être contents ! ■

Joro Andrianasolo

Contact sur www.nocomment.mg



MYRIAM•K®
PARIS

LE STYLING
by Myriam•K Paris

Disponible dans tous les
salons partenaires
Distribué par Myriam K

Madagascar
Galerie Zoom Ankorondrano

Le service commercial

034-07-257-19

034-07-257-20

commercial@mk-mada.com



Myriam K Paris

Myriam•k Paris
16, Place Venôme
75001 Paris FRANCE
www.myriam-kparis.com



Myriam•K Paris élargit sa gamme avec une nouvelle ligne de produits coiffants professionnels.

Des textures incroyables et ultra-malléables qui permettent de travailler et modeler les cheveux pour créer tous les styles !

L'occasion de reproduire les « beauty looks » des défilés...



MYRIAM•K
PARIS



Arabesque

Collier Heliance
195 000 Ar

Manchette Charis
60 000 Ar

108

Dedicated to G.A.



e trimardeur

Kaprice Magneva

Robe longue

Photos : D'avid Bioux

J'ai trimé comme un pauvre bougre toute ma vie
J'ai roulé ma bosse sur les chemins sans compagnie
Lourd de cœur je m'en allais
Cherchant la femme qu'on n'trouve jamais
Oui j'en ai bavé vous le savez

Kaprice Magneva

Robe noir

Sac rouge



Les Roches Rouges

Hôtel - Restaurant - Piscine



Nous avons
le Soleil chaleureux
à Majunga



Tel : 00 261 20 62 020 01
00 261 32 05 875 80

mail: roches-rouges@moov.mg
www.rochesrouges.mg

Strass

Tunique à pois
25 000 Ar





Shamrock

Collier

32 000 Ar

Bracelet

45 000 Ar

Short

58 000 Ar

Arabesque

Débardeur 95 000 Ar

Echarpe en maille 45 000 Ar

J'ai travaillé dans les
champs du Kansas, les
champs de blé
J'ai travaillé dans les
champs de Kansas, vous
le savez
J'ai fauché les blés, j'ai fait
les foins
J'ai tant sué pour une
bouchée de pain
J'ai travaillé dans les
champs, vous le savez



Le Kebab
traditionnel
et sa sauce
gourmande
au choix,
servis avec
frites
ou salade*



Shamrock
Robe en soie
120 000 Ar



*Chez Presto Tana Water Front uniquement



Arabesque

Débardeur gris 95 000 Ar

Pantalon jean Mojito 295 000 Ar

Strass

Perfecto noir
70 000 Ar

Débardeur
imprimé
15 000 Ar

Pantalon slim
35 000 Ar

La Table d'Epicure

Restaurant-bar Cocktails
Tana-Ambondrona

Toute l'équipe du Guest House Les 3 Métis et la Table d'Epicure vous souhaite une bonne et heureuse année 2015.

- * Nouvelle carte et proposition de menus variés chaque soir.
- * Formule du midi à partir de 19 000 Ariary.

**AUBERGE
TROPICALE**
LES 3 METIS
Antananarivo



- * Chambre à partir de 95 000 Ariary.
- * Remise sur la chambre jusqu'à 30% jusqu'à fin mars 2015.

Parking privé
(261) 20 22 359 08
(261) 20 22 231 06
(261) 33 05 520 20
www.les-trois-metis.com

Les trains de marchandises m'ont emmené loin des grandes villes
J'ai bossé sur les voies de garage, comme un imbécile
J'ai roulé d'night, j'ai roulé d'jour
J'ai roulé a en devenir sourd
J'ai roulé loin des villes vous le savez



Dernier caprice

Bikini
35 000 Ar

Ombrelle
25 000 Ar

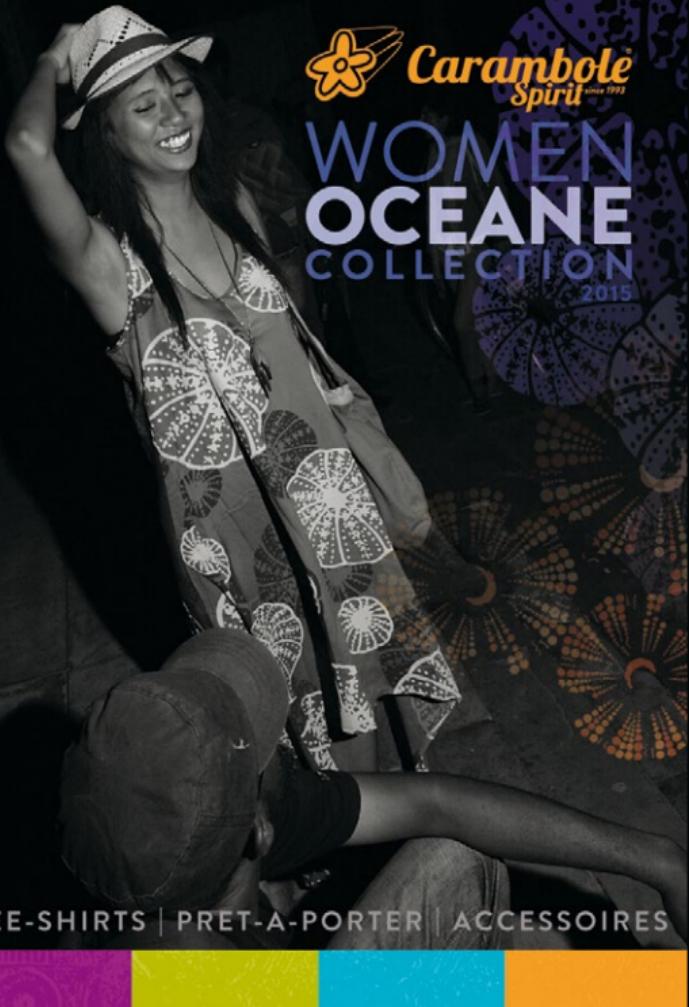


Dernier caprice

Paréo rose
12 000 Ar

Nuisette fushia
30 000 Ar

Bracelet tricolore
12 500 Ar



Carambole
Spirit since 1993

WOMEN OCEANE COLLECTION 2015

TEE-SHIRTS | PRET-A-PORTER | ACCESSOIRES





J'ai travaillé dans les
mines de charbon, au
front de taille
De poussière rempli mes
poumons et mes entrailles
Mon marteau piqueur
pétait dur
J'ai fait cent kilomètres, ça
j'en suis sûr
J'ai travaillé dans les
mines, vous le savez

Fosa

Top Alan Red
285 000 Ar

Bracelet cornet
44 000 Ar

**Terrasse couverte
Ouvert midi et soir**



Fatapera Restaurant

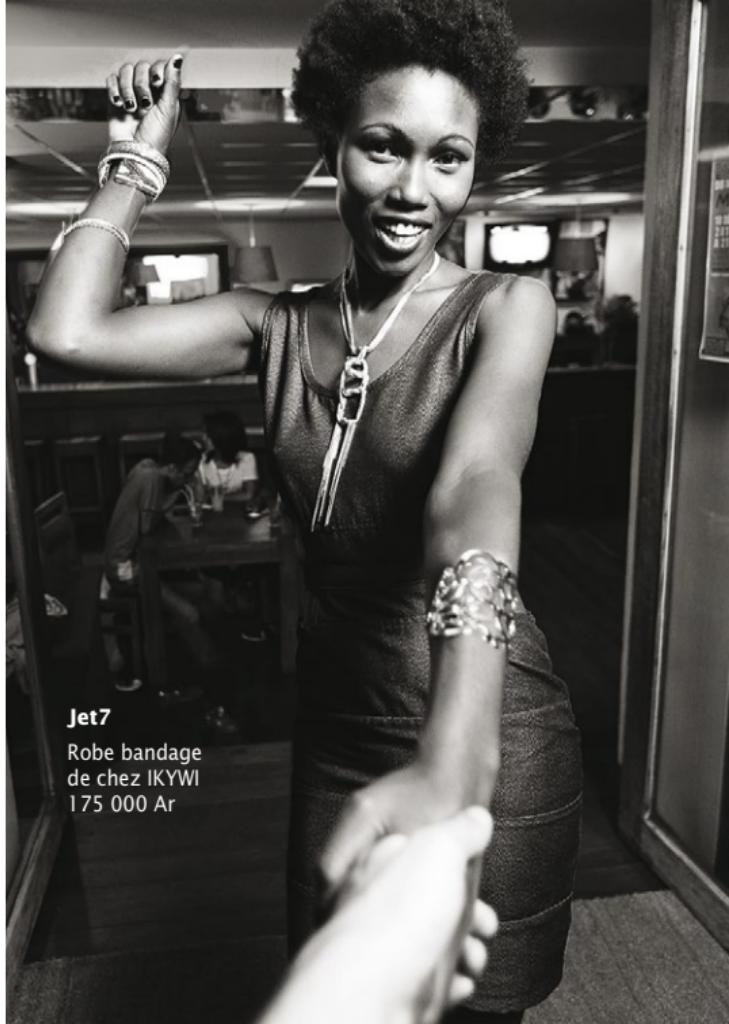
Espace fumeurs

Antaninarenina,
en face de
la Pharmacie Pergola
+261 33 15 088 21

[Fatapera](#)



J'ai couché sur
la pierre des
prisons, vous le
savez
J'ai couché sur
la pierre des
prisons, bien des
années
Ces salops de
flics, ils m'ont
piqué
Pour
vagabondage, ils
m'ont coffré,
J'ai couché sur
la pierre, vous le
savez



Jet7

Robe bandage
de chez IKYWI
175 000 Ar

Maki Company

Robe rouge
69 000 Ar

Fosa

Sac Art océan
50 000 Ar



Carambole

Robe Any gris



SOYEZ LA BIENVENUE



CONFIEZ- NOUS VOTRE SEJOUR DANS UN
CADRE MAGNIFIQUE
CONFORT MAXIMUM à UN PRIX ABORDABLE

DECOUVREZ AUSSI NOS PLATS RAFFINES
Dans notre restaurant & bar ouverts 7/7

AGENCE DE VOYAGE – TOUR OPERATOR
GALERIE DE PIERRES PRECIEUSES



TEL:00261-20-2267058 / 0340567058

ADRESSE: LOT IVD 48 BEHORIRIKA TANANARIVE
mail : contact@hotelcristal-madagascar.com
web:www.hotel-cristal-madagascar.com



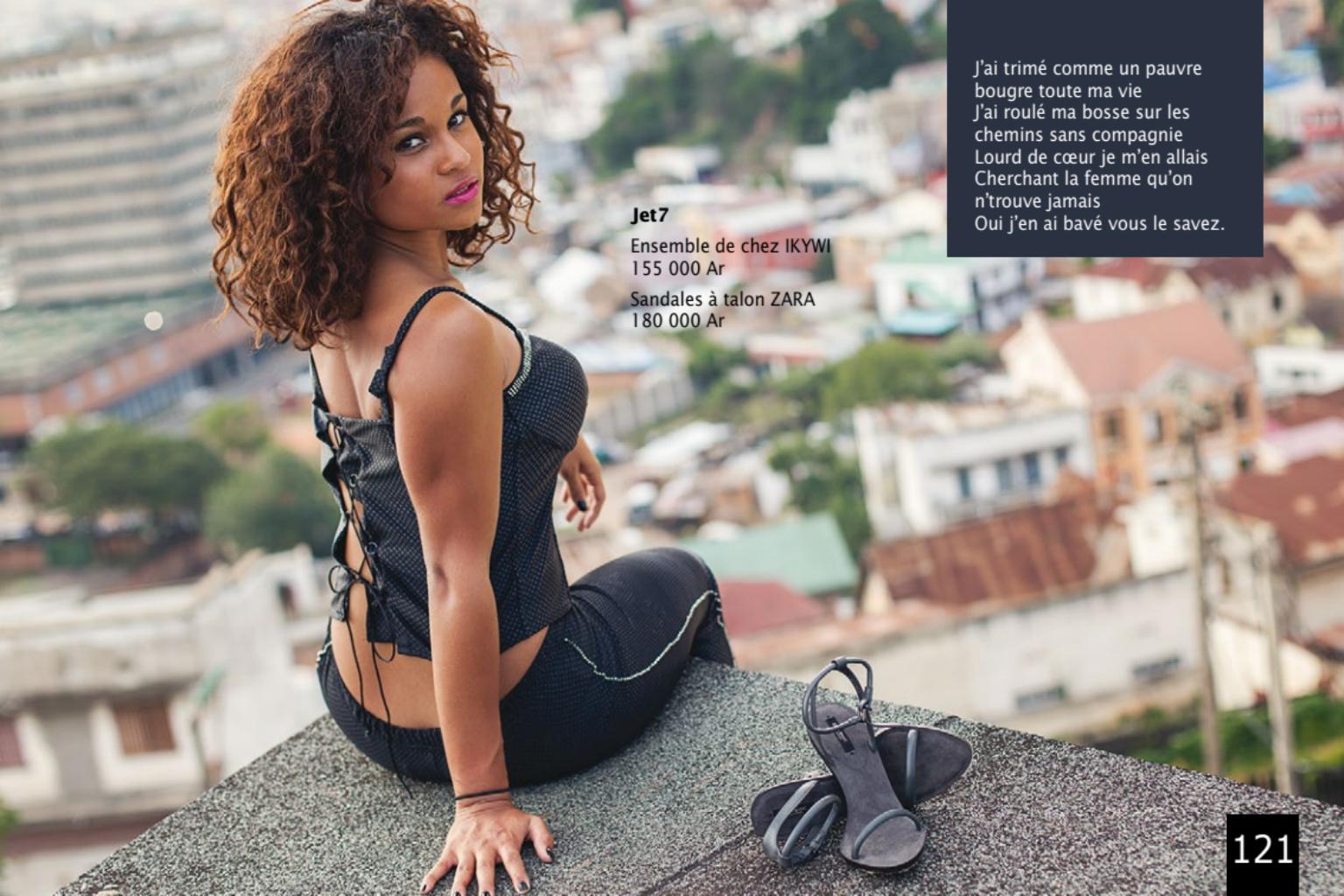
Mixa solaire lait réparateur
Mixa solaire douche réparateur
Shampoing Elseve huile extra cheveux secs



Remerciements : Theoline & Anaïs

Prise de vue : Maison de la Réunion, La Boussole, La Suite 101 et le Kudéta Urban Club

Make-up : Aïnah Matisse avec les produits L'Oréal



Jet7

Ensemble de chez IKYWI
155 000 Ar

Sandales à talon ZARA
180 000 Ar

J'ai trimé comme un pauvre
bougre toute ma vie
J'ai roulé ma bosse sur les
chemins sans compagnie
Lourd de cœur je m'en allais
Cherchant la femme qu'on
ntrouve jamais
Oui j'en ai bavé vous le savez.



*"Parce que dans vos rêves
chaque détail compte".*

FB: tachou mada
e-mail: tachou.mada@gmail.com
contact: +261 3205 394 44





La Tachou team vous
présente ses meilleurs voeux
2015



Partenaires:



Collection Tsara



Des meubles et de la déco haut de gamme signés par plus de 300 artisans locaux. La Collection Tsara est sans doute l'opération la plus ambitieuse jamais conçue pour installer l'artisanat malgache résolument sur l'international. Pour le plaisir des yeux.

La Collection Tsara - Produits contemporains malagasy a été présentée officiellement les 5, 6 et 7 décembre au Palais de la Reine Manjakamiadana. Dessinée par Giulio Vinaccia, elle entend apporter une dimension nouvelle à l'artisanat malgache haut de gamme en l'associant à l'un des noms les plus en vue du design italien - Giulio Vinaccia a notamment travaillé pour Ferrari, Piaggio, Ducati ; il a aussi été conseiller en design sur des projets de développement en Amérique du Sud, en Chine, au Pakistan et à Haïti. Le résultat, ce sont une vingtaine de sacs et autant de meubles de très belle facture fabriqués par près de 300 artisans locaux, le plus souvent à partir de matériaux recyclés. Tous ces produits sont destinés à terme au marché de l'hôtellerie nationale et internationale, d'où l'enjeu capital pour l'artisanat local.

Tout commence début 2014 par une collaboration entre le ministère de l'Artisanat, l'Onudi le Pnud « *Le projet fait suite à une requête du Ministère de l'artisanat à l'Onudi (Organisation des Nations unies pour le développement industriel) pour soutenir son secteur de tutelle. De plus, le Pnud (Programme des Nations unies pour le développement) ayant identifié des opportunités économiques pour l'artisanat dans la région du Sud-Est, a sollicité l'expertise de l'Onudi afin d'améliorer les revenus des artisanes malgaches des zones rurales reculées de la région de Farafangana. D'où le choix initial des bénéficiaires dans cette zone de Farafangana* », fait valoir Maïté Niel



de l'Onudi. Ces artisanes vannières de Farafangana fabriquent sacs, chapeaux et nattes à partir du tressage de fibres naturelles. Leurs produits sont réputés localement, mais leurs conditions de vie étaient jusqu'ici difficiles faute d'un réseau de distribution performant.

Un deuxième groupe d'artisans originaire d'Ambohimanambola, dans la partie centrale du



Vakinankaratra, a intégré le projet : ils sont eux spécialisés dans le recyclage des tôles avec lesquelles ils fabriquent sièges et plateaux de table. Un troisième groupe, originaire des 67 Ha, a également été identifié : les hommes réalisent du mobilier en métal tubulaire, les femmes tressent du plastique recyclé. Tous ces savoir-faire combinés sont à l'origine de la collection Tsara, élaborée sous

l'égide de Giulio Vinaccia et de son équipe de l'Université des Beaux-arts de Milan. Ils se sont chargés plus spécifiquement de la création des prototypes et de la promotion des produits sur l'international (avec notamment un documentaire du cinéaste haïtien Pierre Marie Jean Fabius, déjà nommé aux oscars). Sylvia Andrianaivo de Sylvia Création, assistante de production de la collection, a participé à la création des prototypes et accompagné les artisans sur le terrain. La collection Tsara sera exposée au grand public à la Bibliothèque nationale Anosy. ■

Joro Andrianasolo
© Photos : PNUD

Contact sur www.nocomment.mg

Vu par Samira

Styliste des 3Ladies Pirates et animatrice de la Matinale sur la RLI FM 106 by no comment®, Samira nous livre ses coups de cœur déco chez Malgadecor à Andraharo.



Gaufrier KitchenAid

«Pour une grande gourmande comme moi, avoir ce genre d'appareil, c'est le rêve. J'adore la couleur et en plus, on peut cuire huit gaufres en même temps grâce à la double coque et le système rotatif...»



Pouf Fatboy bleu turquoise

«À l'atelier, on a l'habitude de s'asseoir sur la moquette. Avec cet objet entre pouf et chaise, c'est très pratique. Comme il est modulable, il prend directement la forme du corps. En plus, c'est lavable surtout si on a des enfants.»





Lampe Astra Arc

«J'adore le design qui est simple avec la tige en acier chromé et l'effet arc.»



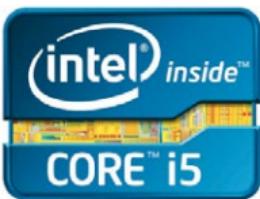
«La couette est toute chaude et j'aime beaucoup la couleur même si je n'apprécie pas trop le rose. Le matelas rebondit très bien. Cela te pousse à rester au lit.»



Propos recueillis par Aina Zo Raberanto



ITDIF
INFORMATION TECHNOLOGY DIFFUSION



CORE™ i5

500
Go

4Go

FREE DOS

*Le meilleur compromis entre finesse, mobilité et robustesse.
Demandez le votre dès maintenant !*

ITDiffusion Tél. : 020 23 360 67 - contact@itdiffusion.mg

LE RETOUR DU disque vinyle



Avec l'avènement du CD dans les années quatre-vingt, le bon vieux vinyle de papa semblait voué à l'extinction. Trente ans plus tard, il renait pourtant de ses cendres alors que le CD est en chute libre, victime du téléchargement.

En 1947, la firme américaine Columbia (CBS) lance le disque vinyle longue durée, appelé LP (*Long Play*) ou 33 tours en raison de ses 33 révolutions par minute (en réalité 33 tours 1/3). Les sillons compressés et la vitesse de rotation réduite permettent de stocker jusqu'à vingt minutes de musique par face, beaucoup plus que le bon vieux 78 tours qu'il n'a aucun mal à supplanter. Les premières galettes sont encore monophoniques : la stéréo n'apparaît qu'à la fin des années cinquante, puis sous une formule mixte, la «gravure universelle», une stéréo compatible en mono. Pour concurrencer le 33 tours, Corporation of America (RCA) met au point à son tour un format de disque plus petit et plus adapté au budget des ados : le 45 tours, déclinable en *single*



(un titre par face) et en *Extended Play* ou EP (deux titres par face). Tel quel, le microsillon va régner sur les platines pendant trois décennies, jusqu'à ce que le CD (disque compact) vienne brutalement le détrôner à partir de 1982. Exit le vinyle ? Pas si sûr ! Au tournant des années 2000, les disc-jockeys passent à la techno et scratchent sur les vieux vinyle, tandis que les amateurs de HI-FI redécouvrent les vertus des galettes de papa. Il faut reconnaître que le son vinyle offre un rendu étonnant des aigus et une définition exceptionnelle de l'espace stéréophonique : la musique semble plus naturelle, moins «en boîte» qu'avec le CD. Résultat, les ventes de microsillons ne cessent de grimper depuis dix ans. Si elles représentaient 30 % du chiffre d'affaires des disquaires en 2009, aujourd'hui elles tournent autour de 70 à 80 % ! Moribond, le disque noir reprend bel et bien des couleurs, alors que le CD est en passe de disparaître, flingué par le MP3... ■

Andoniaina Bernard



Faites vos shopping
pour la St Valentin dès maintenant !



Nous vous facilitons l'envoie de vos colis.



A nous les vraies marques,
à petit prix !

Faites vos achats
directement
dans les boutiques en ligne !

contact@packyellow.com
 +261 32 05 402 01
 www.packyellow.com

DJ Princesse

Souvent perçu comme un milieu d'hommes, le DJing accueille pourtant des princesses aux doigts de fée comme DJ Princesse, Rakotomanga Cynthia de son vrai nom. Elle mixe depuis 2009 et impose sa griffe dans les soirées malgaches.

Pourquoi le DJing ?

J'ai toujours aimé la musique. À l'âge de 15 ans, je fréquentais beaucoup les soirées de jeunes et j'étais déjà plus attirée par les platines que par la piste de danse. C'est comme ça que je me suis fait un pote DJ qui, un soir, est tombé malade et m'a demandé de le remplacer. Je n'avais aucune notion ; il m'a montré les morceaux à faire passer, les boutons à utiliser et je me suis lancée. Par la suite, tout s'est fait naturellement. J'ai commencé à animer la plupart des bals des jeunes pour m'habituer et évoluer. C'est devenu une passion.

Ta première apparition ?

En 2009, un organisateur d'événementiel m'a contacté pour mixer durant *Fiesta Ampefy* devant des milliers de gens. Cela m'a poussé à créer une

société d'événementiel Dago Style que je gère avec un ami. En tant que femme, je n'ai jamais connu de discrimination dans le DJing. C'est vrai que j'ai toujours aimé les métiers d'hommes, mais je reste très féminine au niveau vestimentaire et j'envoie autant qu'un homme aux platines !

Ta musique ?

Je suis plutôt Electro et Dancehall. Je fais des recherches personnelles au niveau technique et je m'informe des tendances musicales. Je vais souvent dans les soirées pour voir ce que les gens aiment. Côté influence, j'apprécie le travail du DJ Hardwell. Il est jeune et sa musique, c'est vraiment du bon son.

Tes projets ?

En janvier 2015, je prévois de sortir mon premier morceau. Je travaille dessus depuis sept mois. Je préfère prendre mon temps et offrir quelque chose de qualité, même si ce n'est pas un album entier. ■

Propos recueillis par Aina Zo Raberanto



“ J'envoie autant qu'un mec ! ”

Le Groupe Filatex
vous remercie chaleureusement
de votre confiance, et vous
présente ses meilleurs vœux de
santé et de prospérité.



CREATEUR D'ENERGIES

LE LOGEMENT
DE STANDING



www.groupe-filatex.com



UNE ENTREPRISE
CITOYENNE



LE N°1 DES MARQUES
EUROPÉENNES
DÉDIÉ AUX PROFESSIONNELS
DE L'HABITAT



LA GOURMANDISE
EN HERITAGE



BELLE SANS CHIRURGIE



contact@groupe-filatex.com

+261 (0) 20 22 222 31



Soirées THB







2014 fût une année de grandes réalisations...
2015 le sera encore plus.

Rendez-vous l'année prochaine pour de nouvelles aventures.
airtel Madagascar vous souhaite Joyeux Noel et Bonne Année 2015



Cyclone Tuléar



Dons d'ordinateurs Ma'afaka



airtel jeunes talents 2014



Fête des mères



Lancement Samsung S5



Lancement interne



Village airtel "opération hernie"



airtel Fête au village



Fun Quizz



Ouverture shop Analakely



Dons kits scolaires Mahavelona



Lancement "airtel Trace TV"



airtel Golf Challenge



Journée mondiale du Sida



Promo fin d'année



Centre Sembana Mijoro



airtel - CUA



airtel - Gendarmerie



airtel - Vivo energy



25ème Festival madajazzacar



Lancement "Tolotra mandroso"



Lancement NC appli



Adduction d'eau potable Mahazaza



Lancement assurance "Antoka"



airtel - CEFOR - AFAFI



4ème Edition jazz@taholabato



Vitrine Vakinankaratra



50ème anniversaire ACM



Football Féminin



Journée Mondiale du Tourisme



5ème Congrès de la Route

- Event
- Partenariat
- Sponsoring

Madagaskara Tanindrazako, airtel tambazotrako



<https://www.facebook.com/airtelmg>



<https://twitter.com/airtelmg>





Tous les délices de Madagascar sont
réunis dans cet hotel de charme



www.suarez-hotel.com
00261 32 07 416 17/18

Rugby French Flair
avec Pachamama



⊕ de photos sur www.nocomment.mg



We ❤



PRINCESSE DU LAGON

Boutique Hotel & Spa - IFATY MADAGASCAR



Hôtel de charme de 7 chambres à Ifaty.
Situé en bord de mer avec vue sur lagon.
Piscine, fitness, Spa.

034 98 88 749

info@princessedulagon.com
www.princessedulagon.com

La Ribaudière

RESTAURANT & HOTEL

Hôtel de charme de 24 chambres à Antananarivo.

Situé au cœur de la ville.
Dans le calme d'un jardin tropical.

032 02 41151

laribaudiere@moov.mg
www.hotel-laribaudiere.com



LE VICTORIA
HOTEL & SPA



Hôtel de charme de 20 chambres à Diego Suarez.
Une bâtie historique près de la rue Colbert.
Spa et Beach Club.

020 82 225 44

www.hotelvictoriadiego.com



**harel
mallac** distribution

Zone FILATEX Ankadimbahoaka Tanjombato Bâtiment D9
Tél: 020 22 543 20 - 033 12 250 99 - 032 05 250 99
Mail : admincom@hmmadagascar.com



Soirée
Divino
au Chefs
Avenue Lounge



DIVINO





*Vous adresse ses meilleurs vœux
pour l'année 2015*

Avec

JAOJOBY

30 Janvier 2015

*À partir
de 19H*

*Revy
Bônané e!
Aoe!*



HAPPY HOUR

du 1^{er} au 29 janvier

Infoline: 020.22 228 18 / 032 28 514 18

Facebook /hdahotel

wish you were here



**Hôtel de
l'Avenue**



Le Louvre



Le Louvre

HOTEL & SPA - ANTANANARIVO

Pour vos cocktails, réceptions,
séminaires, réunions, ateliers, ...



Nos salles sont à votre disposition

+ 261 20 22 390 00
reservation@hotel-du-louvre.com

f Hôtel Le Louvre à Tananarive

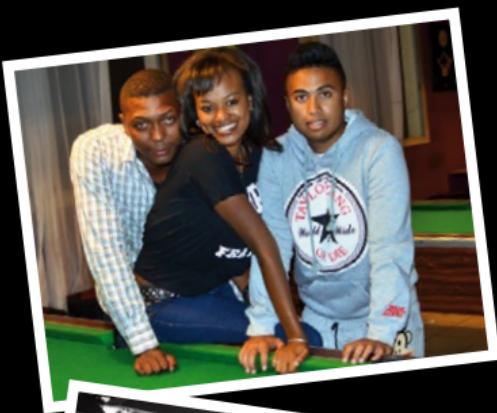


DREAMS

Billard - Karaoke Bar

Toute l'équipe de DREAMS vous remercie
pour votre fidélité et vous souhaite
une excellente Année 2015.





Dreams



LE KASS'DALL



kassdall.madagascar@gmail.com 034 09 434 79

Dago
tropictana
by Kass'dall



⊕ de photos sur www.nocomment.mg

Le Six





A N T A N I M E N A

LE CLUB

DISCOTHEQUE | BAR | PIZZA

INFOLINE: 032 04 792 45 - 020 22 691 00



Le Club



LE CARNIVORE

Le Bar Lounge

Tous les soirs dès 18h :

- Happy hour sur les bières : lundi, mardi, mercredi et dimanche
- Happy hour sur les cocktails : mojitos, caipi, dawa, daiquiri, ... : jeudi, vendredi et samedi
- Happy hour sur les shooters : vendredi, samedi

Viandes à volonté

Tous les soirs à partir de 18h 30



Contact et réservation :

22 241 98 - 034 07 241 98 - 034 05 125 04 - 032 29 292 01

Fb : LE Carnivore BAR- Lounge Restaurant

E-mail : lecarnivore@yahoo.fr

Web : www.le-carnivore.com (réservation en ligne)

Le Carnivore





Kudeta

Le KUDéTA

Vous Souhaite
Une

Bonne Année 2015



- Concerts
- Clubbing
- Happy hours
- Danses latine
- Lounge Bar
- Anniversaires

+261 20 22 677 85 +261 32 07 281 55

fb.me/kudetamadagascar info@kudeta.mg

Tous les Jeudis

Tropical

20h

Latino

LA SUITE
101

LA SUITE
101

Ecole de danse m2z avec Michel et Saraha: Salsa, Bachata, Merengue, Kizomba



lasuite101 tel : 032 11 123 23 email : lasuite101@gmail.com www.lasuite101.com

La Suite 101





CAFÉ DE LA GARE

• BY CHEFS AVENUE •

Bonne et Heureuse
Année 2015 !



Pour débuter l'année en douceur,
Venez déguster nos Galettes des Rois
tous le mois de janvier

Ouvert 7 jours sur 7 de 8H30 à 23H00
sauf le dimanche 22H

T. +261 (0)20 22 611 12 - M. +261 (0)32 07 090 50
info@cafetana.com | www.cafetana.com



Le Taxi Be



LE TAXI BE



Bar concert
océan indien

L'ESPRIT DE LA FÊTE
DANS L'ENFER DE LA NUIT

LE TAXI BE
BAR BRANCHÉ
DIEGO SUAREZ
ET NOSY BE

OUVERT TOUT LES JOURS

Hôtel Glacier

Restaurant - Bar - Cabaret - Hôtel



Antananarivo -Analakely
+ 261 22 202 60
www.hotel-glacier.com

Le Glacier

⊕ de photos sur www.nocomment.mg



Walking Jazz au B avec Divino



groove
walking
JAZZ
RLI 106 FM

vous présente

Concert le vendredi 16 janvier 2015
à 19h au 313 Louvre Antananarivo

IN SP



Le Louvre
HOTEL & SPA - ANTANANARIVO

un événement

no comment
www.nocomment.mg

sponsor officiel :

Divino

ENTRÉE GRATUITE - CONSO OBLIGATOIRE - L'ÉTABLISSEMENT SE RÉSERVE LE DROIT D'ENTRÉE

SERVICE TRAITEUR
séminaires - mariages - anniversaires

⑥ 032 04 630 32
020 22 316 86

72 Avenue Grand Didier Isoraka
Tananarive, Madagascar

lebresto@gmail.com



RESTAURANT

Le B'



le Carré

RESTAURANT
BAR LOUNGE



R é s (+261) 32 60 498 00

⊕ de photos sur www.nocomment.mg

Le Carré



Villa Isoraka



la Villa
isoraka

Restaurant · Bar · Maison d'hôtes



Ouvert 7J/7 de 7H30 à 23H
Chambres tout confort

Lot IB 78 Isoraka

FredericRust@hotmail.fr

+ 261 32 49 163 01

La villa Guest House



PIZZERIA



Sur place & à emporter
Ouvert de 18h à 3h du matin
Du Lundi au Samedi
032 40 379 42

Au rez-de-chaussée du MANSON

⊕ de photos sur www.nocomment.mg



Le
Pourquoi Pas



La Boussole



La Boussole ART CAFÉ
Restaurant - Service Traiteur
Ouvert 7/7 Midi et Soir

Wi-Fi
Gratuit



La Boussole
Bar Lounge - Restaurant - Traiteur

032 07 605 03 / 22 358 10
Email : laboussole@moov.mg

LE POUVOIR DE 6 HUILES EXTRAORDINAIRES
UNE VRAIE RENAISSANCE POUR LES CHEVEUX SECS



ELSEVE
HUILE EXTRAORDINAIRE

“Mes cheveux très secs ne peuvent plus s'en passer !”

Liya Kebede.



Parce que vous le valez bien.

L'ORÉAL
PARIS



Le
ROSSINI



LA TUILE BETON REDLAND

La meilleure toiture pour votre maison

Etanchéité garantie
30 ans

Solide • économique
élégante •

Présent au salon
HABITAT 2012

à partir de:
18.500 ^{HT} Ar/m²

www.tuiles-redland.com

C. BAT ZONE FORELLO - Module 19

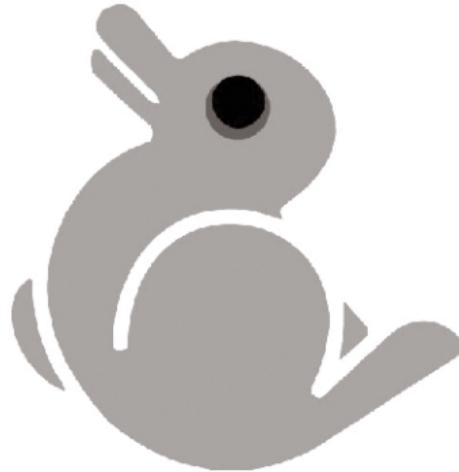
Tanjombato - Tél: 22 466 92 - GSM: 033 11 807 60

SUDOKU FACILE

	5		1	4	9	
9		8	7		4	
	7		6		1	
8			1		2	3
	4	7	3	6		
7	3		5			8
9		3		8		
	1		4	3		9
	5	1	9			4

SUDOKU EXPERT

						7	
	1			9	8		
	2	3	8	5			
7				4	5		
2		4			6		
9	1				2		
	2	9	6	1			
1	8			3			
7							



LAPIN OU CANARD ?

Que voyez-vous ?
Un lapin ou un canard ?

ÉNIGME - LOGIQUE

Une question d'art
Un sculpteur nommé Blanc, un violoniste nommé Noir et un poète nommé Roux se rencontrent dans un café. L'un d'eux dit : «Mes cheveux sont noirs, les vôtres sont respectivement roux et blancs, mais aucun de nous trois n'a une couleur de cheveux correspondant à son nom.» «C'est ma foi vrai», répond Blanc. Quelle est la couleur des cheveux du poète ?

ÉNIGME - NOMBRES

Comment peut-on écrire le nombre 1000 en utilisant 8 fois le chiffre 8 ?

ÉNIGME - POÉSIE

Je contiens une seul lettre, je débute par e et je termine par e. Qui suis-je ?

LUDIMOT

Quelle est la particularité de cette phrase ? Portez ce vieux whisky au juge blond qui fume !

RÉPONSES AUX JEUX DU NO COMMENT N°59
MOTS CROISÉS — PAYS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I	Z		E	T	O	N		L	I	B	A	N
II	E	S	T		B	U	L	G	A	R	I	E
III	L	A	C		S	I		S	U			P
IV	A	M	O	U	R		B	L	I	N	D	A
V	N	O	R	V	E	G	E		E			L
VI	D	A	N	E	M	A	R	K		I	N	
VII	E	E			L	I	O	N		I	I	
VIII				M	A	L	A	W	I		G	S
IX	T	I	R	A		E		E	V	I	E	R
X	O	R		R	U	S	S	I	E		R	A
XI	G	A	B	O	N		I	T	A	L	I	E
XII	O	N		C	E	U	X		U		A	L

SOLUTION DE L'ÉNIGME N°59

Le marteau.

jeux@nocomment.mg

concours selfie

du **15 décembre** 2014
au **15 janvier** 2015



jouez et gagnez
500 000 Ar en postant votre **Selfie**
le plus **sexy** ou **drôle** sur notre page FB



www.nocomment.mg

ABC

L'expert en construction
et aménagement

DEPARTEMENT SALLE DE BAIN

Accessoires salle de bain

TATAY



Magasin ANTANANARIVO
Enceinte La City Ivandry
Tél : +261 20 22 499 00



contact@abc.mg
www.abc.mg



Magasin TOAMASINA
Boulevard Augagneur
Tél : +261 20 53 316 40

Photos non contractuelles

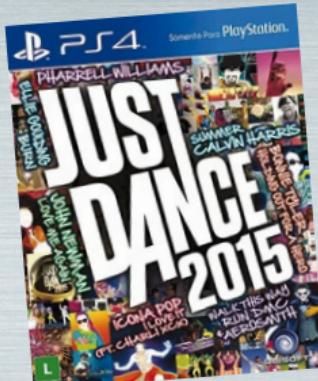
Just Dance 2015

Just Dance fait partie des grosses sorties annuelles d'Ubisoft depuis le premier épisode en 2009. Zéro innovation à chaque fois, mais argent facile pour la société.

Le principe de *Just Dance* est simple comme toutes les bonnes idées : danser en rythme en reproduisant les chorégraphies à l'écran, nos gestes étant détectés par reconnaissance de mouvement des accessoires selon la console (la caméra Kinect, la Wiimote ou la Playstation Camera).

Le multijoueurs en ligne étant intégré depuis *Just Dance 2014*, ce n'est donc plus une nouveauté. Le *community remix* en revanche vous permet d'être sélectionné par Ubisoft pour une chorégraphie qui sera reprise mondialement si elle est retenue ! On peut également inviter des joueurs dans la partie solo, voire affronter de véritables stars ! Le *World Dance Floor* vous met en effet en compétition avec les joueurs du monde entier via internet, la nationalité de chacun étant indiquée par un petit drapeau.

Côté chansons, ça pioche dans les gros tubes du moment, entre l'incontournable *Happy* de Pharrell Williams, *Darkhorse* de Katy



Perry, *Papaoutai* de Stromae ou la bande originale de *La Reine des Neiges*. Moins dans l'actualité, quelques *oldies* qui parleront à monsieur tout le monde comme *La Macarena* ou étrangement le thème de Tetris !

On pourra reprocher, outre l'absence de vraie nouveauté, la sous-exploitation des capacités techniques offertes par la *Playstation Camera* en termes de réalité augmentée pour la version Playstation. Dommage aussi pour la précision de la reconnaissance des mouvements, toujours aussi hasardeuse, détail qui ancrera toujours *Just Dance* dans le domaine du fun immédiat et extrêmement grand public. Fonction gadget mais amusante : on peut lancer le jeu en disant *Just Dance* à la caméra Playstation. ■

Joro Andrianasolo

Ubisoft Paris/Ubisoft Milan - rythme - disponible sur Wii/Xbox 360/Playstation 3/Wii U/Playstation 4/Xbox One.

Note : 6/10

DANSEZ MAINTENANT

Tratry ny tsingerintaona

/ happy birthday
/ joyeux anniversaire



Voambolana

/ Vocabulaire / Vocabulary

Taona : an / year

Phonétique : taown

Antitra : vieux / old

Phonétique : antitch

Tsingerintaona : anniversaire / birthday

Phonétique : tssingérintaown

Tanora : jeune / young

Phonétique : Tànoun

Fanomezana : cadeau / gift

Phonétique : fànumézànn

Expressions

1- Tratry ny tsingeritaona ianao, mirary ny soa hatrany.

Phonétique : tchatchi ni tssingéritaown énàow, miràri ni sou hatchani.

Traduction : Joyeux anniversaire, plein de bonnes choses. / Happy birthday, full of good things.

Explication : On commence à s'apercevoir que l'on vieillit quand le poids des bougies dépasse celui du gâteau. Un an de plus ! N'y pense plus, l'important c'est de l'avoir bien employé.

2- Atao fitia garanadrelina, tanora maitso haigon'ny saha, antitra mikaraikona vao tena mamy.

Phonétique : atao fiti garanadjél, tanour maintss haingouni sà, antitch mikaraikouna vò téna màmý.

Traduction : Comme la grenade, jeune elle embellit le champ. Vieille, toute frippée, elle est mûre et sucrée. / Like a passion fruit, young it embellishes the field. Old and wrinkled, it's ripe and sweetened.

Explication : Il ne faut rien changer, comme le vin, on se bonifie avec le temps.

3- Manalasala tahaka ny be taona mandoko volo, jerena eo aloha toa miketron'andrina jerena ao afara toa demozely maintso volo.

Phonétique : manàlsàla tâhàk ni bé taown màndouk voul, jérénéo alou tò mikéthounàndjinn jérénao afàra tò démouzéli

maitss voul.

Traduction : Trompeuse comme une femme âgée qui se colore les cheveux. Tu la regardes en face, elle est toute ridée; de dos, elle est comme une demoiselle. / As an old lady who colors her hair, You look in front of her she is quite wrinkled, in the back as a young lady.

Explication : On cherche tous un moyen pour rester jeune. Vieillir est encore le seul moyen qu'on a trouvé de vivre longtemps...

4- Kabarin-tsaka, tso-drano no ifanomezana.

Phonétique : kabàrintsàk tsoudjàn mou ifànumézànn.

Traduction : Trop de blabla, l'enveloppe est meilleure / Lots of claptrap, envelop is better.

Explication : on a tous eu un cadeau pourri venant d'un ami, mais qu'on n'ose pas jeter puisque c'est le geste qui compte. Pour éviter cela, mieux vaut donner une enveloppe avec des billets, au moins personne ne sera déçu.

Natacha

COOL OR HOT
YOU'RE INVITED



ORIGINAL PREMIUM
★ **BLACK**
ENERGY

Ouioui en Malgache

par Philippe Bonaldi

Nomade's Land

Àvec Mamy nous nous engageons dans ce petit chemin au sud d'Ambositra. Je me laisse guider car je ne sais pas où je vais ni pour combien de temps. Je sais juste que nous allons retrouver Toky et ses acolytes pour un concert en brousse.

En marchant le long des rizières je m'interroge. Comment ont-ils fait pour transporter leurs instruments de musique à travers un sentier aussi étroit ? En Malgachie tout s'achemine à dos d'homme. Ce qui ne semble pas possible le devient avec de la volonté et de l'imagination.

Preuve en est que nous débouchons sur la grande place de ce petit hameau où tables, bancs d'école, cotillons et bâche parasol sont en place.

Au centre, une estrade constituée de quatre charrettes à zébu avec dessus une batterie, des micros et des amplificateurs alimentés par un groupe électrogène. Ici, en pleine nature, au milieu de nulle part.

Dans la foule endimanchée, j'aperçois très vite Toky avec sa chevelure afro. Toky se rapproche pour nous accueillir.

« *Tonga soa namako* ». Aujourd’hui on inaugure la nouvelle école. Après-demain les enfants pourront enfin l’être. Quarante places. Deux professeurs.

« Nous sommes venus les soutenir. Beaucoup d'entre eux sont nos cousins ou nos neveux. Merci d'être venus. Karibo ! (Entrez !) »

Le «tonga soa» chaleureux fuse de tous côtés. Je salue tout le monde en répondant systématiquement par oui en malgache à tous les échanges : «iééééé!»





Toky me présente Jean-Noël, l'un des deux maîtres d'école présents aujourd'hui. Son français est parfait. Il m'invite à me mettre à l'aise, à faire la fête sans retenue. Avant même de pouvoir le saluer, Maître Jean-Noël me rappelle ses connaissances en histoire en me citant les noms de l'ensemble du gouvernement français. Ministre des Affaires étrangères, des Affaires sociales, le nom du président de la Région Rhône-Alpes, tous ces noms qu'en incivique que je suis j'avais oubliés ou tout simplement ignorés.

Toky nous attire Mamy et moi vers un groupe de jeunes en bord d'estrade. « *Voici Zix à la basse, Bema aux percussions et chant, Jaky à la guitare et Hery à la batterie... voici Mpamanga (Nomade)* »

Les cinq nomades m'expliquent la source à laquelle ils puisent leur inspiration. Ils ne citent aucun artiste connu mais se régalent de mettre en images et en gestes les influences musicales qu'ils glanent au fil de leurs déplacements.

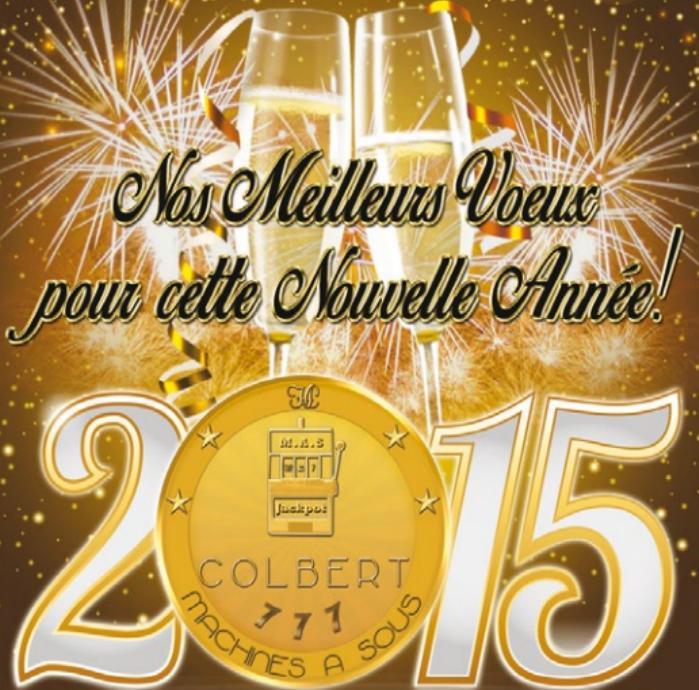
Ils s'amusent à coller leurs cinq avant-bras à côté du mien pour m'expliquer le métissage naturel des rencontres. « *Café-café* », dit Zix. « *Chocolat* », dit Bema. « *Caramel* », dit Jaky. « *Glace à la vanille !* », dit Toky en me désignant. Hery finit la danse de l'avant-bras par un cri du cœur « *Café au lait !* »

Avant de passer à table pour partager l'immense cocotte de riz et les centaines de brochettes *masikita* de zébu, les Mpamangas montent sur scène et commencent leur set.

En quelques minutes à peine, je retrouve la même sensation de lévitation que j'avais ressentie pendant les chants basques et lors de notre intervention avec Toky au karaoké *l'Etoile des Neiges*.

Le métissage de toutes leurs peaux forme une palette musicale où les couleurs fluctuent suivant le rythme ou le chant.

Des dix-huit groupes ethniques *malagasy*, je ne saurais vous dire lequel



Contacts : 020 22 208 11 / 032 05 340 51

Email : rec.cascolb@moov.mg

prédomine dans cette chanson, tellement les Mpamanga se baladent du nord au sud de la grande île. Ils balancent des clins d'œil avec des riffs transcendantaux, ils accouplent les différents peuples sur chaque solo en mariant les influences et les coutumes. Le groupe décolle comme une fusée ethnique en vol libre. Cela ressemble à un essor de pigeons voyageurs dotés de messages transmissibles.

En planant sur les harmonies, ils provoquent des courants d'air.

En passant au-dessus des Etats-Unis d'Amérique, ils incorporent musicalement du cheesecake avec du *sakay*. En escale à Madrid, ils fusionnent la THB avec des castagnettes. Ça malaxe des pâtes à dessert transformées en bonbons au caramel.

Leur musique autorise les mélanges interdits. Les Mpamanga sont cinq cuisiniers de l'improbable aussi toqués que le guide Mi-chemin. Nomade à la façon rois mages, ou rois d'images couronnés d'alliances et d'alliages en alu.

En deux mots : ils transforment !

Toky sur scène ressemble de plus en plus à Angela Davis, tous sexes confondus. Peut-être est-ce dû à une transmutation hallucinatoire causée par le petit verre de *toaka gasy* que j'ai fini par accepter ?

Le *toaka* des campagnes n'a pas le même goût qu'à Antsirabe.

« *Fabrication artisanale* », me dit Mamy.

Ce rhum-là est plus doux, plus parfumé. Les effets secondaires ne me sont pas étrangers, sauf qu'à cet instant précis ils semblent m'ouvrir de nouvelles portes musicales

comme s'il y avait du nouveau sur l'air du temps.

Au troisième verre, je suis scotché devant l'estrade et laisse mon esprit voyager avec les nomades. Dans un de leurs morceaux je retrouve même des intonations de mon titre fétiche « *Shit of the movie star* » des Beatnik Paradise. Ce groupe sait panacher avec panache.

Je me décolle quelques instants de la scène. En me retournant, je découvre que toute la foule danse. Un moment d'absence où j'étais sur mon petit nuage ethnique en meringue blanche. Je n'avais rien senti ni vu de ce qu'il se passait derrière moi.

La tension monte.

Le quatrième verre servi par Maitre Jean-Noël active directement la mécanique automatique de la danse corporelle.

Je transpire du rhum. Le ciel, qui peu à peu s'atténue en lumière, laisse la place aux nuages rouge sang et à l'arrivée graduelle des étoiles.

La voûte commence alors à nous offrir des images célestes.

Le décor de ce petit village est tout simplement « modiglianesque ». Ou bien, suivant l'angle de vue, « wharolien ».

Le *toaka gasy* me fait oublier mes classiques mais contribue à ma révision des modernes.

Comme la musique je suis en fonte. Une bougie brûlante qui dégouline en fusion de cire. ■

(À SUIVRE)

Pâtisserie Colbert

PÂTISSIER - CHOCOLATIER - GLACIER

vous souhaite une
Très bonne et heureuse année 2015



Venez découvrir nos Galettes des Rois

(Tropezienne, Frangipane, Poire, chocolat)

durant ce mois de janvier dans nos Points de vente

Galerie Eden Ankorondrano

(enceinte IBIS Ankorondrano) - Tél: 034 22 219 52

Antaninarenina: Tél: 22 219 52 ou 22 202 02 poste 55

www.patisserie-colbert-tananarive.com

HOTELS, RESTAURANTS, BARS, SALONS DE THE

- **AERO IAVATO** : 032 822 092 25  • **AERO PIZZA** : 020 22 482 91  • **airtel money**                   Orange | : 020 23 615 34 |
| M | 020 22 640 68 - MOLIA | R RLI Radio | |
| M | 020 22 640 68 - MOLIA | A AK-TV | |
| M | 020 22 640 68 - MOLIA | TV TV | |
| T | 020 22 333 34 - TEKNET GROUP | | |

AGENCES DE VOYAGE, TOURISME

AIR FRANCE : 020 23 230 23 **M** *M* **Yola** • AIR MADAGASCAR : 020 22 222 22 **N** *N* **Yola** • AIR MAURITIUS : 020 22 359 90 **C** *C* CAP MADA VOYAGES : 020 22 610 48 • CORSAIR : 020 22 633 36 **D** *D* DILANN TOURS MADAGASCAR : 032 05 689 47 **M** *M* • DODO TRAVEL : 020 22 690 36 **M** *M* • MERCURE VOYAGE : 020 22 237 79 **N** *N* NOOR OCEANE AVENTURES : 020 22 312 10 • OFFICE NATIONAL DU TOURISME : 034 05 020 90 **A** *A* **Yola** • OCEANE AVENTURES : 020 22 312 10 • OFFICE NATIONAL DU TOURISME : 020 22 660 85 **S** *S* STA Aviation : 032 73 369 81 • TAMANA TOUR OPERATOR : 034 42 660 00

SALONS DE BEAUTÉ, PARFUMERIES

22 310 95 **Mivola** • REGINA'S BEAUTY : 020 26 289 24 **Mivola** **S** SERENITÉ : 032 04 838 81 **Mivola** 
Orange Money • SILHOUETTE : 020 22 544 14 • **SOFITRANS** : 020 22 223 30 **T** TARA'S COIFFURE : 032 05 438
51 **Mivola** **Y** YVES ROCHER : 020 22 475 20 **Mivola**

SANTÉ

A ASSISTANCE PLUS : 020 22 487 47 **C** CTB : 032 78 488 42 **Mivola**  Orange Money • **CTB AMBOHIMANARINA** : 020 22 450 61 **Mivola**  Orange Money • **OPHAM** : 034 74 644 23 **Mivola** **P** PHARMACIE DE LA DIGUE : 020 22 627 49 **Mivola**  Orange Money • **PHARMACIE HASIMBIA** : 020 22 259 50 **Mivola**  Orange Money • **PHARMACIE METROPOLIC** : 020 22 200 25 **Mivola**  Orange Money • **SISAL** : 020 25 212 67 • **VETCARE** : 020 26 409 55
• **VET CLINIC** : 020 22 415 45 **Mivola**

ENTREPRISES, INSTITUTIONS

A **ABC** : 020 22 499 00 **Mivola**  Orange Money • **AGRA (Association des Guides Randonneurs)** : 034 04 809 07 • **ALLIANZ** : 020 22 579 00 **Mivola**  Orange Money • **ASSIST DST** : 020 22 426 88 **Mivola**  Orange Money • **ASSOCIATION ITALIENNE A M/CAR** : 020 26 228 00 • **ATW** : 020 22 610 42
• **AURIC** : 033 37 043 36 **B** **BHI MADAGASCAR** : 020 22 208 07 **Mivola**  Orange Money • **BRASSERIE STAR** : 020 22 777 11 **Mivola**  Orange Money • **BRIUGASSUR** : 020 22 228 62 **C** **CALDWELL BUSINESS** : 020 22 432 56 • **CREAM** : 034 19 508 61 **D** **DHL** : 020 22 428 39 **Mivola**  Orange Money • **DIRICKX** : 020 22 446 60 **Mivola**  Orange Money • **E EXOFRUMIMAD** : 020 22 457 96 **F** **FILATEX** : 020 22 222 31 **G** **GROUPE SMTP** : 020 22 442 20 **Mivola**  Orange Money • **H HAREL MALLAC** : 020 22 543 20 • **HELVETAS MADAGASCAR** : 020 22 612 05 • **HENRI FRAISE FILS & CIE** : 020 22 227 21 **Mivola**  Orange Money • **HESNAULT MADTRANS** : 020 22 618 33 **I** **ID MULTIMEDIA** : 020 23 297 64 • **IFM (ex-CCAC)** : 020 22 213 75 • **IN CONCEPT** : 020 24 388 56 • **ISCAM** : 020 22 224 88 **Mivola**  Orange Money • **J DIF** : 020 22 685 23 360 67 • **IVOKOLO** Centre culturel d'Ivandry : 032 63 291 06 **M** **JOCKER MARKETING** : 020 22 685 48 **Mivola**  Orange Money • **LABOMECA** : 020 22 441 54 • **LFL FOOD MADAGASCAR** : 020 24 265 75 • **LYCEE FRANCAIS (TANA)** : 032 21 416 90 **Mivola**  Orange Money • **MICROCREED (Ambodivona)** : 020 22 316 35 **Mivola**  Orange Money • **MICROCREED (Tsaralaina)** : 020 22 264 70 **Mivola**  Orange Money • **MICROCREED (Antolabibao)** : 020 22 446 56
• **SARL** • **MICROMAR** : 020 22 558 60 **S** **SARL MARKETING** : 020 22 994 70 **Mivola**  Orange Money • **SOCIETE FAIRY SARL** : 020 22 554 09 • **SOFIA SARL** : 033 37 000 07 • **SOREDIM** : 020 22 239 27
• **T TAG IP** : 020 22 524 54 **Mivola**  • **TECHNIBAT** : 032 07 223 76 **U** **UCODOM** : 020 22 210 13 • **UNICEF** : 020 22 674 97 • **UNIVERSITE ACEEM** : 020 26 098 61 **Mivola**  • **V VET CLINIC** : 020 22 415 45 **Mivola**  • **W VIMA** : 020 22 330 93 **Mivola** • **VISY GASY** : 020 22 432 25 **X** **X CHANGE** : 020 30 889 99 **Mivola** 

CONCESSIONNAIRES

C **CONTINENTAL AUTO** : 020 22 644 42 **Mivola**  Orange Money • **CT MOTORS** : 020 23 320 52 **Mivola**  Orange Money • **INFINITY** : 034 14 000 19 **Mivola**  Orange Money • **MADAUTO** : 020 23 254 54 **Mivola**  Orange Money • **MATERIA** : 020 22 233 39 **Mivola**  Orange Money • **MOTOSTORE** : 020 22 600 00 **Q** **OCEAN TRADE** : 020 23 303 03 **Mivola**  Orange Money • **SICAM** : 020 22 229 61
• **SODIREX** : 020 22 274 29

PHOTOS

D **DMT PHOTO Score Digue** : 032 02 046 32 • **DMT PHOTO Antaninarenina** : 020 22 622 19 • **DMT PHOTO Analakely** : 020 22 611 00 • **DMT PHOTO Ankondrano** : 032 62 796 36 • **KODAK** : 032 62 796 36
• **R ROKA IMMO** : 032 07 848 02

IMMOBILIERS

A **ASSIST IMMOBILIER** : 020 22 422 90 **Mivola**  Orange Money • **FIRST IMMO** : 020 22 368 68 **Mivola**  Orange Money • **G GUY HOQUET** : 032 07 173 17 **I** **IMMO CONSEIL** : 020 22 622 22 **P** **PROMO-TANA** : 020 22 617 50
• **R ROKA IMMO** : 032 07 848 02

SERVICE RAPIDE

M **MALAKY** : 032 45 383 32 **Mivola**  Orange Money

PAYSAGISTE

P **PARADISE GARDENS/PHYTO-LOGIC** : 034 11 333 45 **Mivola**

MATÉRIELS INFORMATIQUES

M **MAKATY** : 034 04 102 87 **Mivola**  Orange Money • **P POLYGONE** : 020 22 306 20 **Mivola**  Orange Money • **S SHARP STORE** : 020 22 422 94 **Mivola**  Orange Money • **GUY**  • **PREMIUM TECHNOLOGIES ET SERVICES** : 020 23 258 12 **Mivola**

BOUTIQUES, BIJOUTERIES, ARTS, DÉCO

C CLEMENTY : 020 62 243 04 ■ **LA SOUCOUPE** : 032 02 102 55 ■ **MAKI BEACH** : 034 50 101 00

SPORTS, LOISIRS

C CANALSAT : 032 02 417 47 ■ **Orange Money** ■ **D DREAM'IN** : 034 11 086 02 ■ **airtel money**

AGENCES DE VOYAGE, TOURISME :

L LA RUCHE DES AVENTURIERS : 020 62 247 79 ■ **SKY SERVICES MADAGASCAR** : 032 05 217 40

ENTREPRISES, INSTITUTIONS

A ALLIANCE FRANCAISE : 020 62 225 52 ■ **O ORTB** : 020 62 931 88 ■ **MVola** ■ **airtel money**

PHOTOS

D DMT PHOTO : 020 62 245 39

TOAMASINA (TAMATAVE)

HÔTELS, RESTAURANTS, BARS, SALONS DE THÉ

A ADAM & EVE : 020 53 334 56 ■ **ANJARA HOTEL** : 020 53 303 61 ■ **Orange Money** ■ **AU LIT D'OR** : 020 53 345 80 ■ **AUX COPAINS D'ABORD** : 032 63 472 32 ■ **B (Le) BATEAU IVOIRE** : 020 53 302 94 ■ **MVola** ■ **C (Le) BORAHA VILLAGE (Sainte Marie)** : 020 57 912 18 ■ **C CAPTAIN CORNER'S** : 034 11 544 56 ■ **CHEZ LUIGI** : 020 53 345 80 ■ **CULINA (Le) BORAHA** : 020 53 327 88 ■ **D DARAFIFY** : 034 60 468 82 ■ **MVola** ■ **F FICUS NITIDA** : 020 53 323 08 ■ **H HOTEL BAR CONCORDIA** : 020 53 377 42 ■ **Orange Money** ■ **HOTEL CALYPSO** : 034 07 131 32 ■ **HOTEL FLEURI** : 032 25 498 72 ■ **MVola** ■ **I HOTEL H1** : 033 28 358 33 ■ **MVola** ■ **J JAVA HOTEL** : 020 53 316 26 ■ **K KARAOKE BAR RANARY** : 033 14 488 50 ■ **L L'AFFICHE** : 020 53 315 45 ■ **LA PIROGUE** : 033 05 917 17 ■ **LE DOMAINE DES BOUGAINVILLIERS (Mahambo)** : 032 04 01 196 ■ **LE TIWAI** : 034 02 123 10 ■ **M LONGO HOTEL** : 020 53 339 34 ■ **M MIRAY HOTEL** : 020 53 00 60 ■ **M (Le) NEPTUNE** : 020 53 222 26 ■ **Orange Money** ■ **N NEW YORK** : 034 92 543 29 ■ **P OCEAN 501** : 034 19 344 09 ■ **MVola** ■ **P PALM RESORT** : 020 53 314 33 ■ **Orange Money** ■ **Q QUEENS** : 034 08 043 09 ■ **MVola** ■ **R (La) RECREA** : 032 04 610 71 ■ **S SNACK-COULEUR CAFE** : 032 56 288 36 ■ **SUNNY HOTEL** : 020 53 336 11 ■ **MVola** ■ **T (La) TERRASSE** : 034 45 016 03 ■ **V (Le) VERSEAU** : 032 05 612 62 ■ **(Le) VIP** : 034 85 794 04 ■ **Y XL BAR** : 034 07 043 09

BOUTIQUES, BIJOUTERIES, ARTS, DÉCO

A ANTIDOTE : 032 11 692 27 ■ **C CHARME** : 032 04 900 42 ■ **CLEA BOUTIQUE** : 032 07 604 46 ■ **MVola** ■ **CLEMENTY** : 020 53 309 90 ■ **M MADA DUTY FREE** : 034 07 188 97 ■ **N NULLE PART AILLEURS** : 020 53 325 06 ■ **TNT** : 034 39 025 54 ■ **MVola** ■ **V VATOMAMY BOUTIQUE** : 034 06 952 69

SPORTS, LOISIRS

C CANALSAT : 032 05 276 02 ■ **Orange Money** ■ **D DREAM'IN** : 034 11 086 01 ■ **E EAST ACADEMY** : 034 02 335 86

SALONS DE BEAUTÉ, PARFUMERIES

E ELLE & LUI : 034 15 422 42 ■ **LA PARFUMERIE** : 032 05 252 33 ■ **V VITA BEAUTÉ** : 034 87 439

ENTREPRISES, INSTITUTIONS

S STI : 032 07 788 51

LIBRAIRIES

L LIBRAIRIE FAKRA : 020 53 321 30

INTERNET

I INTERACTIVE CYBER : 034 47 226 20

HOTELS, RESTAURANTS, BARS, SALONS DE THE

- A** ANAKAO OCEAN LODGE & SPA : 020 22 328 60 • ATLANTIS : 020 94 700 42 **B** (Le) B52 : 034 05 540 48 • BAMBOO CLUB : 020 94 902 13 • BELLE VUE HOTEL (Ambolimalaika) : 032 04 647 22 • (LE) BO BEACH RESTO PETER : 032 04 009 13 • (LE) BREUFE : 032 67 392 58 **C** CHEZ ALAIN : 020 94 415 27 • (Le) CORTO MALTESE : 032 02 643 23 **D** DUNES IFATY : 020 94 914 80 **E** (L')ESCAPEADE : 020 94 411 82 **M** Vola  **F** FAMATA LODGE : 032 05 937 83 **H** HOTEL DE LA PLAGE (Ambolimalaika) : 032 04 362 76 • HOTEL LES PALETTUIERS : 020 94 440 39 **M** Vola  **I** HOTEL MASSILIA : 032 57 604 78 • HOTEL RESTAURANT LE PRESTIGE : 032 02 062 61 • HOTEL RESTAURANT LA MIRA (Radio Rano) : 032 02 621 44 • HOTEL SAFARI VEZO (Anakao) : 020 94 919 30 • HOTEL SOLIDAIRE : 034 02 666 60 • HYPOCCAMPO HOTEL : 020 94 410 21 **M** Vola  **C** Orange Money **I** IFATY BEACH : 020 94 914 27 • ISALO ROCK LODGE : 020 22 328 60 **M** Vola  **J** JARDIN DU ROY/RELAYS DE LA REINE : 020 22 351 65 • (LE) JARDIN : 020 94 428 18 **M** Vola  **C** Orange Money **L** • LA BERNICE : 020 94 449 87 • LA LANDAKA HOTEL : 020 94 914 35 • LA ROSE D'OR : 032 54 35 29 • LE JARDIN DE BERAVY : 032 40 397 19 **M** MANGLY HOTEL : 032 02 554 28 **N** (Le) NAUTILUS : 020 94 418 74 **P** (LE) PARADISIER HOTEL : 032 07 660 09 • PLAZZA HOTEL : 020 94 903 02 **R** (Le) RECIF : 020 94 446 88 **M** Vola  **S** RELAIS D'AMBOLA : 032 45 326 21 • (LA) RESIDENCE ANKILY : 020 94 445 50 **S** SAIFEE HOTEL : 032 05 552 03 **M** Vola  **C** Orange Money **T** LE SAXAPHONE RESTO : 032 75 340 41 • SERENA HOTEL : 020 94 441 73 **T** TAM TAM CAFE : 032 02 524 48 • (LA) TERRASSE CHEZ JEFF : 032 02 650 60 **V** VICTORY HOTEL : 020 94 440 64 **M** Vola  **C** Orange Money **U** (Le) YOYOTELO HOTEL : 034 29 377 36 **Z** ZOMATEL MORINGA : 020 94 441 55 **M** Vola 

BOUTIQUES, BIJOUTERIES, ARTS, DECO

- C** CLEMENTY : 020 94 411 91 **I** TOP GSM : 034 23 118 29

SPORTS, LOISIRS

- C** CANALSAT : 032 07 220 46 **M** Vola 

AGENCES DE VOYAGE, TOURISME

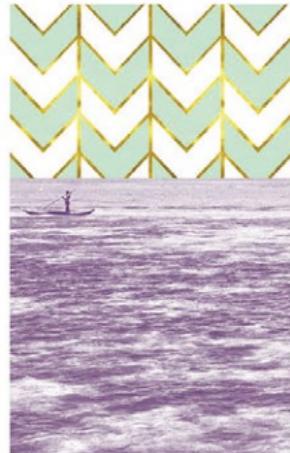
- M** MAD SUD VOYAGE : 020 94 423 20

ANTSIRANANA (DIEGO SUAREZ)

HOTELS, RESTAURANTS, BARS, SALONS DE THE

- A** ALLAMANDA HOTEL : 020 82 210 33 **C** COCO PIZZA : 032 45 678 21 **D** DIEGO SUN CITY : 032 62 492 71 • (LE) DOMAINE DES FONTAINES : 020 82 927 67 **D** DOUX SENS : 032 60 631 55 **G** (Le) GRAND HOTEL : 020 82 230 63 **H** Hotel de la Poste : 020 82 220 14 • HOTEL FIRDOSS : 020 82 244 22 **M** Vola  **N** HOTEL KAROO : 032 37 954 89 **H** HOTEL MANGUIER : 032 55 978 44 • PLAZA : 032 04 052 40 • HOTEL RESTAURANT LES ARCADES : 020 82 231 04 • HOTEL RESTAURANT DE LA BAIE : 032 64 457 82 • HOTEL VICTORIA : 020 82 225 44 • HOTEL VILLA PALM BEACH (Ranena) : 032 02 409 04 **I** IMPERIAL HOTEL : 020 82 233 29 **J** JARDIN EXOTIQUE : 020 82 219 33 **L** LA BELLE AVENIR HOTELE : 032 44 153 83 • LA BODEGA : 032 04 734 43 • LA CASE EN FALAFY : 032 02 674 33 • LA NOTE BLEUE : 032 07 125 48 • LA TERASSE DU VOYAGEUR : 020 82 240 63 • LA VAHINEE : 032 46 272 17 • LE 5 TROP PRES : 032 49 162 64 • LE VILLAGE : 032 02 306 78 **M** Vola  **N** MEVA PLAGE : 032 43 817 70 • MEXI COCO : 020 82 218 51 **P** PIZZERIA DOLCERIA : 032 27 427 93 **R** RESTAURANT LA JONQUE : 032 07 06 54 • RESTAURANT LE PALMIER : 032 85 002 70 **P**  RESTAURANT LE TSARA BE : 032 04 940 940 **T** TONGA SOA : 032 02 288 20 **V** VOKY BE : 032 04 012 01

IVAHONA



www.ivahona.com

Boutiques : Antananarivo : Gare Soarano 032 05 090 02
Toamasina : « Ces Petits Riens » 034 67 396 99
Sainte Marie : Princesse Bora Lodge and Spa

BOUTIQUES, BIJOUTERIES, ARTS, DÉCO

- B BOUTIQUE BLEUE NUIT** : 033 09 552 63 **C CARAMBOLE**
BOUTIQUE : 032 25 341 92 • **CHEZ BADROUDINE** : 020 82 223 00
• **CLEA BOUTIQUE** : 032 07 604 48 **MVola** • **CLEMENTY** : 020 82 239 98
• **LA MAISON DE L'ART SANAT** : 020 82 293 85 **MVola** • **LENTEMENT**
MAIS SUREMENT : 032 07 075 29 **M MADA DUTY FREE** : 034 07 189 55
• **MAKI BOUTIQUE** : 032 82 917 76

SPORTS, LOISIRS

- C CANALSAT** : 032 04 122 96 **MVola**  

AGENCES DE VOYAGE, TOURISME

- E EVASION SANS FRONTIERE** : 032 11 003 96

SALONS DE BEAUTÉ, PARFUMERIES

- D DIEGO ESTHETIQUE** : 032 40 485 42

ENTREPRISES, INSTITUTIONS

- M MICROCREED** : 032 05 366 92 **MVola**   **X X-CHANGE** : 020 82 889 99 **MVola**

CONCESSIONNAIRES

- S SICAM** : 032 07 033 64

PHOTOS

- D DMT PHOTO** : 020 82 232 08  

FARADOFAY (FORT-DAUPHIN)

HOTELS, RESTAURANTS, BARS, SALONS DE THÉ

- A AZURA HOTEL & SPA** : 020 92 211 17 **MVola**  
• **CHEZ GEORGES** : 032 48 097 38 • **CHEZ MARCELLE** : 032 28 326 70 **MVola**   • **CROIX DU SUD** : 032 05 416 84 **MVola**  
• **F FLORIDA** : 034 84 200 11 **G GINA VILLAGE** : 034 11 00 188 **MVola**  
• **H HOTEL LAVASOA** : 033 12 517 09 **K KALETA HOTEL** : 020 92 212 97 **MVola**   **L LA MARINA** : 034 81 881 65 • **LE DAUPHIN** : 032 05 416 83 **MVola**   **P PIZZA EXPRESS** : 033 07 043 55 **R RESERVE DE NAHAMPOANA** : 034 11 212 34 **MVola**   **S SAFARI LAKA** : 033 24 453 26 **MVola**   **T TALINJOO HOTEL** : 032 05 212 35 **MVola**  
• **TOUNRESOL** : 033 29 265 26 **V VILLAGE PETIT BONHEUR** : 032 69 761 60

BOUTIQUES, BIJOUTERIES, ARTS, DÉCO

SPORTS, LOISIRS

- A AEROPORT** : 032 84 309 78 **M MAHAMANINA** : 034 16 862 76   **P PRIX UNIQUE** : 034 17 634 80

AGENCES DE VOYAGE, TOURISME

- A AIR FORT SERVICES** : 034 46 122 80 **MVola**   **ANDRANARA PARK** : 034 11 00 188 **MVola**   **O OFFICE DE TOURISME** : 033 80 872 62

CONCESSIONNAIRES

- S SICAM** : 032 05 275 12  

HOTELS, RESTAURANTS, BARS, SALONS DE THÉ

- E ECOLODGE CAMP CATTA** : 020 75 923 58 • **ESPACE MIREGNINA** : 034 43 715 86 **H HOTEL COTSOVANNIS** : 020 75 514 72 • **HOTEL SORATEL** : 020 75 516 66 **L'ANCRE D'OR** : 034 12 459 21 • **LAC HOTEL** : 020 75 519 06 • **LA SOFIA** : 034 05 838 88 • **LES BOUGAINVILLIERS (HOTEL D'AMBALAVAO)** : 034 18 469 21 **MVola** • **LE TROPIC HOTEL (HOTEL D'AMBALAVAO)** : 033 02 012 91 **MVola** • **LE PANDA** : 034 05 788 77 • **LE ZOMATEL** : 020 75 507 97 **M MADAGASCAR HOTEL** : 033 13 677 14 **R RESTAURANT CHEZ DOM** : 034 01 975 78 **T TSARA GUEST HOUSE** : 020 75 502 06 **MVola** 

SPORTS, LOISIRS

- C CANALSAT** : 032 07 220 21 **MVola** 

ENTREPRISES, INSTITUTIONS

- A ALLIANCE FRANCAISE** : 020 75 515 71

HELL-VILLE (NOSY BE)

HOTELS, RESTAURANTS, BARS, SALONS DE THÉ

- B BAOBAB CAFÉ** : 032 04 676 63 • **BELLE VUE** : 020 86 613 84 **MVola** **C CAFE DEL MAR** : 034 46 753 22 **MVola** • **CHEZ BENJAMIN** : 032 02 586 66 • **CHEZ BIBI** : 032 56 411 42 • **CHEZ GERARD & FRANCINE** : 032 07 127 03 • **CHEZ LOULOU** : 032 69 783 91 • **CHEZ SITY** : 032 07 925 21 • **CHEZ THEREZA** : 032 04 664 75 **D CLUB GDM** : 032 40 331 25 • **CRATEAU** : 032 22 266 26 **D DIAMANT** : 032 07 739 14 • **DISCOTHEQUE LE DJEMBE** : 032 04 944 48 **E EDEN LODGE** : 032 55 044 68 **H HEURE BLEUE** : 032 02 203 61 **MVola** • **HOTEL ARC EN CIEL** : 032 02 265 30 • **HOTEL RESTAURANT YLANG** : 032 78 490 46 **I INDIA PALACE** : 034 21 354 60 **L L'ESPADON** : 032 44 769 85 **MVola**  • **LA PLANTATION** : 032 07 934 45 • **LE BILLARD** : 032 66 586 12 • **LE GOLF** : 032 28 754 39 • **LE MANAVA** : 032 43 405 60 • **LE PLANCH** : 032 67 435 07 • **LE ZAIR HOTEL** : 032 05 938 80 **MVola** • **LIBERTALIA** : 032 69 783 91 **N NANDIPO** : 032 482 32 **MVola** • **NATURE SAUVAGE** : 032 04 802 80 • **NUMBER ONE** : 032 69 074 14 **MVola**  **O OASIS** : 034 75 119 95 **MVola**  **R RESTAURANT DE LA MER** : 032 69 074 14 **MVola**  **ROYAL BEACH HOTEL** : 032 05 322 44 **MVola** **S SAFARI BAR RESTAU** : 032 80 354 49 • **SARIMANOK** : 032 05 909 09 **MVola** • **SAWADEE BAR** : 032 24 645 21 • **SENGA** : 032 40 378 01 **T TATIE CHRIS** : 032 40 527 45 **MVola** • **TAXI BE** : 032 59 187 86 **V VANILA HOTEL & SPA** : 032 02 203 60 **MVola**  **Z ZEBURGER** : 032 64 970 12

BOUTIQUES, BIJOUTERIES, ARTS, DÉCO

- G GALERIE COMMERCIAL ANKOAY** : 032 02 388 79 **MVola** **L LE TAMARIN** : 032 04 944 20 **M MADA DUTY FREE** : 034 07 189 55 • **MAKI** : 032 04 014 76

SPORTS, LOISIRS

- C CANALSAT** : 032 07 220 33 **MVola**  **ULYSSE EXPLORER** : 032 04 802 80

AGENCES DE VOYAGE, TOURISME

- O ORTNB** : 032 04 163 78 **MVola**

SANTÉ

- C CABINET D'OSTEOPATHE** : 032 04 313 98

MANANJARY

HOTELS, RESTAURANTS, BARS, SALONS DE THÉ

- H HOTEL VAHINY LODGE** : 032 02 466 22

SPORTS, LOISIRS

- C CANALSAT** : 032 05 276 14 **MVola** 

MENTIONS LÉGALES

Directeur de la publication : Michaël Landriu/mic@nocomment.mg

Directrice adjointe : Natacha Rakotoarivelo - Rédacteur en chef : Alain Eid/redaction@nocomment.mg - Assistante de direction : Ny Holy Nandrianina - Journalistes permanents : Aina Zo Raberanto, Joro Andrianasolo, Solofo Ranaivo

Ont participé à ce numéro : Mamy Nohatrarivo, Richard Bohan, Julien Catalan, Rakoto A, Philippe Bonaldi, Mouchidi Moussafiri, Christophe Gallaire, Johary Ravaloson, Sophie Bazin, Panah Ranova, Retana, Rijasolo

Directeur d'édition : Alexis Villain/edition@nocomment.mg

Directrice commerciale : Valencia Raharinaivo - Marketing : Toky Rama - Régie publicitaire : **034 05 242 42 / 034 07 141 41** / pub3@nocomment.mg - Photos cahiers de nuit : Anja Andriantiana, Léonce Rakotoarisoa, Mat Li - Photos jour : Andriamparany Ranaivozanany, Andry Randrianary - Coordination rubrique mode : Aina Matisse - Conception graphique : Stève Ramiaramantsoa - Crée pub : Vizecho Media

Responsable diffusion : Rabemanotrona Iaingotiana, Rosa Ravoniarivelo (Mahajanga), Rose (Toliara), Meddy Men (Fianarantsoa), Sylvie Fanoeliarison (Toamasina), Flora Marivin (Nosy Be), Claire Foulon (Fort-Dauphin), Jacky Gabilleau (Diego), Rakoto (Antsirabe), Pierre Wennert (Morondava), Makboul (Sainte Marie) - Back-office : Mirah - Responsable régions : Valencia Raharinaivo - Diffusion : Gary, Njaka, Arthur, Sitraka

Imprimé par MYE. Retrouvez-nous sur [facebook](#)

Prochain numéro : Février 2015 - DLI n° 2013/04/003 - ISSN en cours - Tirage : **27 500 exemplaires** distribué gratuitement par l'éditeur. **no comment®** est un concept et une marque déposés auprès de l'**OMAPI** depuis le 9 août 2010 sous le n° 111 32. **no comment®** est recyclé par Papmad

no comment® éditions n'est pas responsable des erreurs qui peuvent se glisser dans la diffusion des informations des différents calendriers. Nous vous invitons cependant à vérifier les informations transmises et à nous faire part de toute erreur ou omission éventuelle afin qu'un correctif puisse rapidement être apporté. Il est à noter que **no comment®** éditions se réserve le droit de ne pas publier l'information transmise si elle ne convient pas à son mandat ou si l'espace est insuffisant. La reproduction partielle ou intégrale des textes, illustrations, photographies, montages et publicités est interdite sans autorisation écrite de l'éditeur. Les photos ne sont pas contractuelles. Les manuscrits, documents, photos, dessins reçus par la rédaction ne sont pas retournés. L'éditeur n'est pas responsable des offres et promotions publicitaires qui n'engagent que les annonceurs. Les articles sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Boutiques, entreprises, artisans, artistes... Toutes les coordonnées sur
www.nocomment.mg

MORONDAVA

HÔTELS, RESTAURANTS, BARS, SALONS DE THÉ

B BAOBAB CAFÉ : 020 95 520 12 **C CHEZ MAGGIE** : 020 95 523 47 • **COULEUR CAFÉ** : 032 43 666 54 **H HOTEL TRECICOGNE** : 020 95 924 25 **I LA CAPANINA** : 032 04 670 90 • **LE GRAND HOTEL DU TSINGY DE BEMARAHIA** : 034 99 389 99 • **LE PALISSANDRE CÔTE OUEST** : 020 95 520 22 • **LE RENALA SABLE D'OR** : 032 04 976 88 **M MADA BAR** : 032 04 703 99

AGENCES DE VOYAGE, TOURISME

O OFFICE NATIONAL DU TOURISME : 032 40 766 82

ENTREPRISES, INSTITUTIONS

A ALLIANCE FRANÇAISE : 032 05 119 72

SAINTE MARIE

HÔTELS, RESTAURANTS, BARS, SALONS DE THÉ

A ANALATSARA : 032 02 127 70 **B BABOO VILLAGE** : 020 57 905 63 • **(Le) BORAHIA VILLAGE** : 020 57 912 18 **C CHOCO PAIN** : 020 57 909 09 • **CHA** : 032 82 058 11 **H HOTEL LA CRIQUE** : 034 03 117 25 • **HOTEL LE RAVORAHIA** : 032 40 513 90 • **HOTEL SAMARIA** : 034 20 515 15 **I IDYLLE BEACH** : 032 48

JARDINS D'EDEN : 034 09 265 76 **L** LAKANA HOTEL : 032 07 090 22 • LA ROBINSONNADE : 032 40 445 99 • LIBERTALIA : 032 85 184 05 • L'AIR BLEU : 032 71 386 55 **M** MANINGORY : 032 07 090 05 • MASOANDRO LODGE : 020 57 910 43 • MIRANA PLAGE : 032 51 896 66 **P** PARADISE : 032 82 223 58 • PIERROT : 034 01 060 91 • PRINCESSE BORA : 032 07 090 48 **S** SOANAMBO HOTEL : 032 43 150 58 **V** VANIVOLA HOTEL : 020 57 357 67 • VOHILAVA et LA VARANGUE : 020 57 900 16

AGENCES DE VOYAGE, TOURISME

O OFFICE NATIONAL DU TOURISME : 034 03 804 55

ENTREPRISES, INSTITUTIONS

A ADEMA : 032 48 840 00 • ALLIANCE FRANCAISE : 032 05 119 66 **M** MAK ENGINES : 020 57 913 71

ALLIANCE FRANCAISE

Antananarivo : 020 22 211 07 **✓** Orange King • **A**ntsirabe : 020 44 482 49 • **A**ntsiranana : 020 82 210 31 • **A**mbanja : 032 77 464 30 • **A**mbilobe : 032 50 438 75 • **A**mbovombe : 032 73 441 13 • **A**ndapa : 032 02 729 03 • **A**ntsalova : 020 65 620 11 • **A**ntsohihy : 032 04 872 10 • **A**mbositra : 020 47 713 52 • **A**mbatondrazaka : 020 54 814 83 • **A**ntalahy : 032 76 547 84 • **F**andriana : 032 45 911 58 • **F**arafangana : 032 40 984 12 • **F**ianarantsosoa : 020 75 515 71 • **F**ort-Dauphin : 032 05 119 64 • **M**ananjary : 020 72 216 62 • **M**oramanga : 020 56 908 65 **✓** Orange King • **M**aintenant : 020 86 613 45 **✓** Orange King • **S**amihava : 032 05 119 16 • **S**ainte-Marie : 032 05 119 66 • **T**siroanandomandy : 03314 702 89 • **T**olagnaro : 020 92 902 99 • **T**oamasina : 020 53 334 94 • **T**uléar : 020 94 413 92

SOLUTIONS DES JEUX de la page 166

Sudoku facile

6	5	3	8	1	4	9	7	2
9	1	8	2	7	5	4	3	6
2	4	7	9	3	6	5	1	8
5	8	9	4	6	1	7	2	3
1	2	4	7	8	3	6	9	5
7	3	6	5	2	9	1	8	4
4	9	2	3	5	7	8	6	1
8	7	1	6	4	2	3	5	9
3	6	5	1	9	8	2	4	7

Sudoku expert

1	8	5	6	9	4	3	7	2
2	3	6	1	5	7	9	8	4
7	4	9	2	3	8	5	1	6
8	6	7	3	1	2	4	5	9
5	2	3	7	4	9	8	6	1
4	9	1	5	8	6	2	3	7
3	5	2	9	6	1	7	4	8
9	1	8	4	7	3	6	2	5
6	7	4	8	2	5	1	9	3

Lapin ou canard ?

Les deux, mon général !
Orienté à gauche, c'est un canard.
Orienté à droite, c'est un lapin !

Énigme - logique

Une question d'art

Celui qui parle en premier voit ses collègues qui ont les cheveux roux et blancs. Il a donc les cheveux noirs. De plus il n'est pas le sculpteur nommé Blanc et comme il ne peut être le violoniste nommé Noir car il a les cheveux noirs, il est donc le poète nommé Roux.

De ce fait les trois personnes sont : Le sculpteur est nommé Blanc et a des cheveux roux.

Le violoniste est nommé Noir et a des cheveux blancs.

Le poète est nommé Roux et a des cheveux noirs.

Énigme - nombres

$$888+88+8+8+8=1000$$

Énigme - poésie

Une enveloppe.

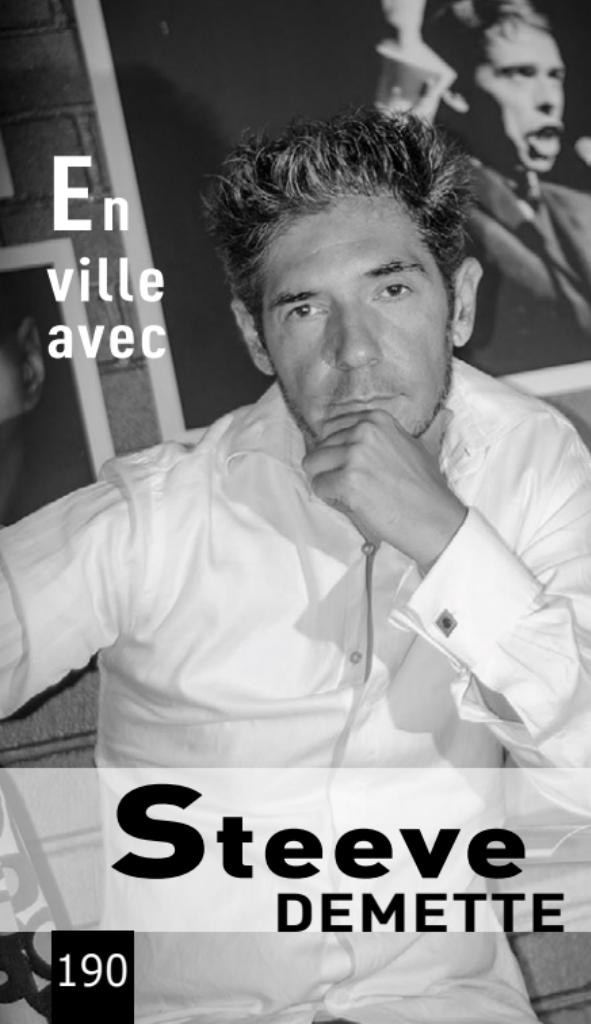
Ludimot

La phrase contient toutes les lettres de l'alphabet, c'est un pangramme.

En
ville
avec

Steeve DEMETTE

190



Gérant du restaurant *Le Carnivore* à Ambatonakanga, Steeve Demette aime les sorties et surtout la nuit. Il nous parle de ses bons plans dans la capitale.

Ton resto préféré...

Le Grand Orient à Ivandry. Il a été ouvert récemment et je l'ai découvert il y a quelques semaines avec des amis. Le cadre est très sympathique, un gros effort au niveau de la décoration. Comme je suis fan de cuisine chinoise, j'y retrouve les plats que j'apprécie : le *mi-sao* crevette. Un classique, mais une valeur sûre ! On a également fait un petit mélange, on a commandé des nems, du crabe et du poisson.

Un endroit pour vider un verre...

En ville, il n'y en a pas énormément. Mais j'apprécie *L'Excuse* à Isoraka. Très agréable avec des amis pour un petit apéro. La rhumerie est originale, j'ai découvert ce concept dans le nord de la France.

Un club pour terminer la soirée...

Sans hésiter, la *Suite 101* à Antananarivo. C'est à côté du restaurant, j'y vais le vendredi ou le samedi, ça dépend des jours. Mais, c'est vrai que je préfère y aller en

semaine, le mercredi ou le jeudi, c'est plus calme.

Un endroit pour s'évader...

Peu importe l'endroit, du moment que je suis sur ma moto ! (rires)

Côté shopping ?

Jet Set à la City, pour acheter les vêtements de ma chérie. Pour moi, c'est plutôt Coulisses à Antanimena ou Paparazzi.

L'événement culturel qui t'a le plus marqué ?

Le défilé de mode de la styliste Sandra Rose au mois de décembre au Hall de la Gare. Elle a fêté ses 20 ans de carrière. C'était magnifique, de toute beauté. J'apprécie particulièrement les stylistes féminins, et là c'était le summum.

Ton actu ?

Le 7 février, on compte organiser une soirée « Les mille et une nuits. » On va décorer tout le restaurant comme on a l'habitude de le faire pour nos soirées à thème. Ce sera un grand événement, à ne pas rater. ■

**Propos recueillis
par Aina Zo Raberanto**

DOWNTOWN

ix35

La signature du succès



Disponible en pack financement par  **SOCIMEX**

*Voir conditions en agence



SOCIMEX

CFAO Automotive Madagascar

Espace automobile Anosizato

tel: 020 22 325 24 / 032 07 221 43

sicam@sicam.mg / sicam@cfao.com

 CfaoAutomotiveMadagascar



HYUNDAI | NEW THINKING.
NEW POSSIBILITIES.



Ny fianakaviamben'i Madauto dia mirary
fety sambatra sy taona 2015 feno fahombiazana
ho anao sy ny ankohonanao

Nos meilleurs voeux pour les fêtes de Noël
et pour la nouvelle année 2015

Wishing you a Merry Christmas and
a Happy New Year 2015



Rue Dr Raseta Andraharo Antananarivo - Tél. : 23 254 54 - Fax : 23 333 26
 facebook.com/madagascar.automobile info@madauto.mg - www.madauto.com